

RADIO Constructeur & dépanneur

N° 44
DÉCEMBRE
1948

REVUE MENSUELLE PRATIQUE
DE RADIO ET DE TÉLÉVISION

SOMMAIRE

* NOS RÉALISATIONS *

- SUPER S.L. 7 P.P. Récepteur à 7 lampes push-pull (avec plan de câblage).
- HAMO 4 D. Déetectrice à réaction à 4 lampes Rimlock, avec O. C. (avec plan de câblage).
- VOLTMÈTRE À LAMPE ÉCONOMIQUE.
- TÉLÉVISEUR R. C. 110. Plan de câblage complet.

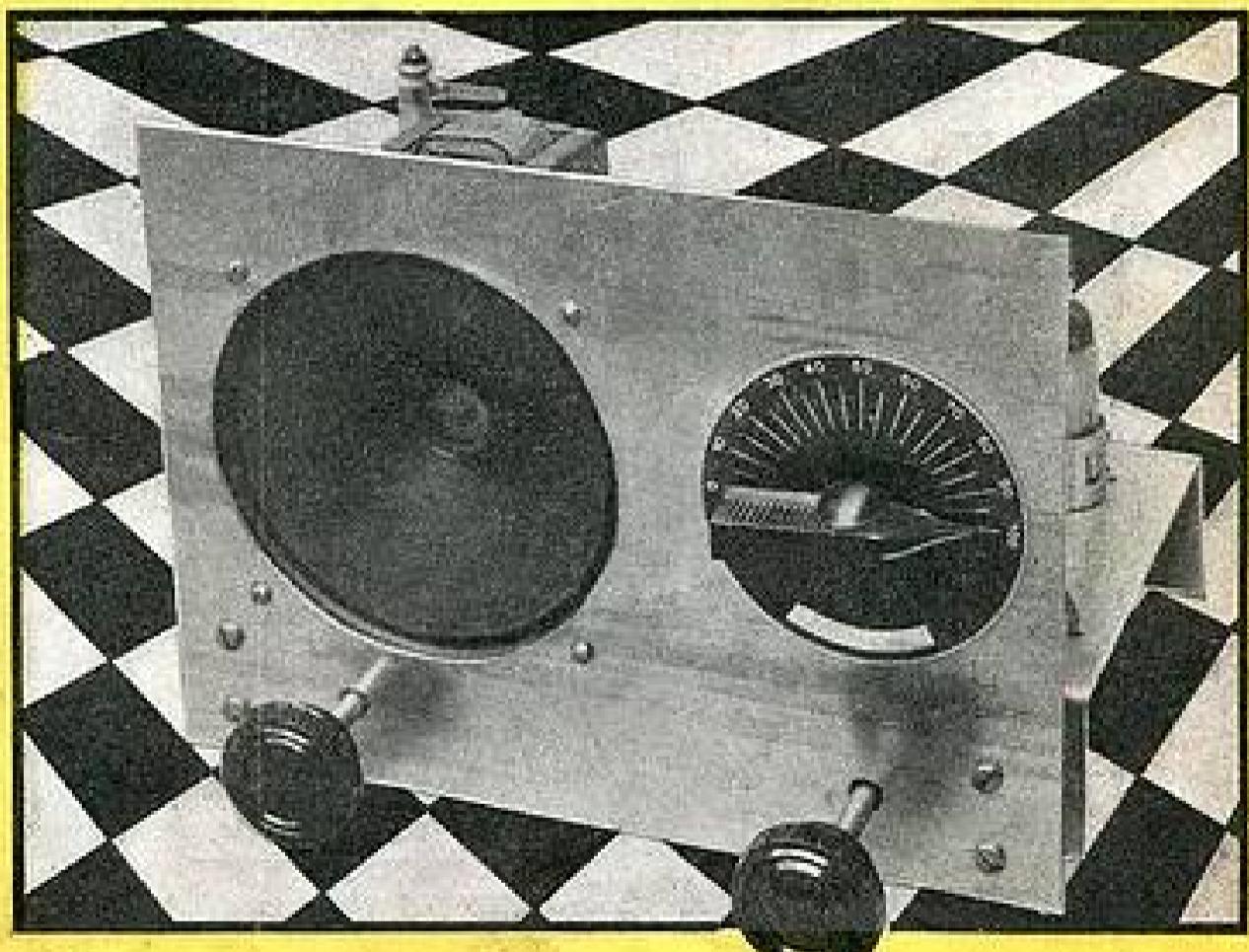
* TECHNOLOGIE *

- Mise au point d'un étage push-pull.
- Condensateurs variables. Généralités, courbes, etc...
- Note sur le Voltmètre à lampe.

* PROBLÈMES *

- Solutions des problèmes de la 2^e série (II à 18).
- Table des matières des n° 35 à 44.

50F



VOUS CONSTRUIREZ TOUS LE
HAMO 4 D

dont vous trouverez la description,
avec plan de câblage, dans ce
numéro.

SOCIETE DES EDITIONS RÁDIO

Deux ouvrages de F. HAAS qui forment une ENCYCLOPÉDIE DU LABORATOIRE

1 LABORATOIRE RADIO

La façon la plus rationnelle d'équiper un laboratoire. - Tous les appareils décrits ont été réalisés et utilisés par l'auteur

- A Le LABORATOIRE DANS SON ENSEMBLE
- B LES MESURES
- C SOURCES DE TENSION
- D INSTRUMENTS DE MESURE
- E VOLTMÈTRES ÉLECTRONIQUES
- F OSCILLOGRAPHÉ CATHODIQUE
- G ÉTALONS D'IMPÉDANCE

Un volume de 180 pages (145x225), 200 figures et schémas,
sous une élégante jaquette protège-livre.
• LE VOLUME 300 Fr. ; Par poste : 330 Fr. •

2 MESURES RADIO QUI VIENT DE PARAITRE

Méthodes pratiques des mesures des pièces détachées, des lampes et des montages complets
Toute la technique du laboratoire

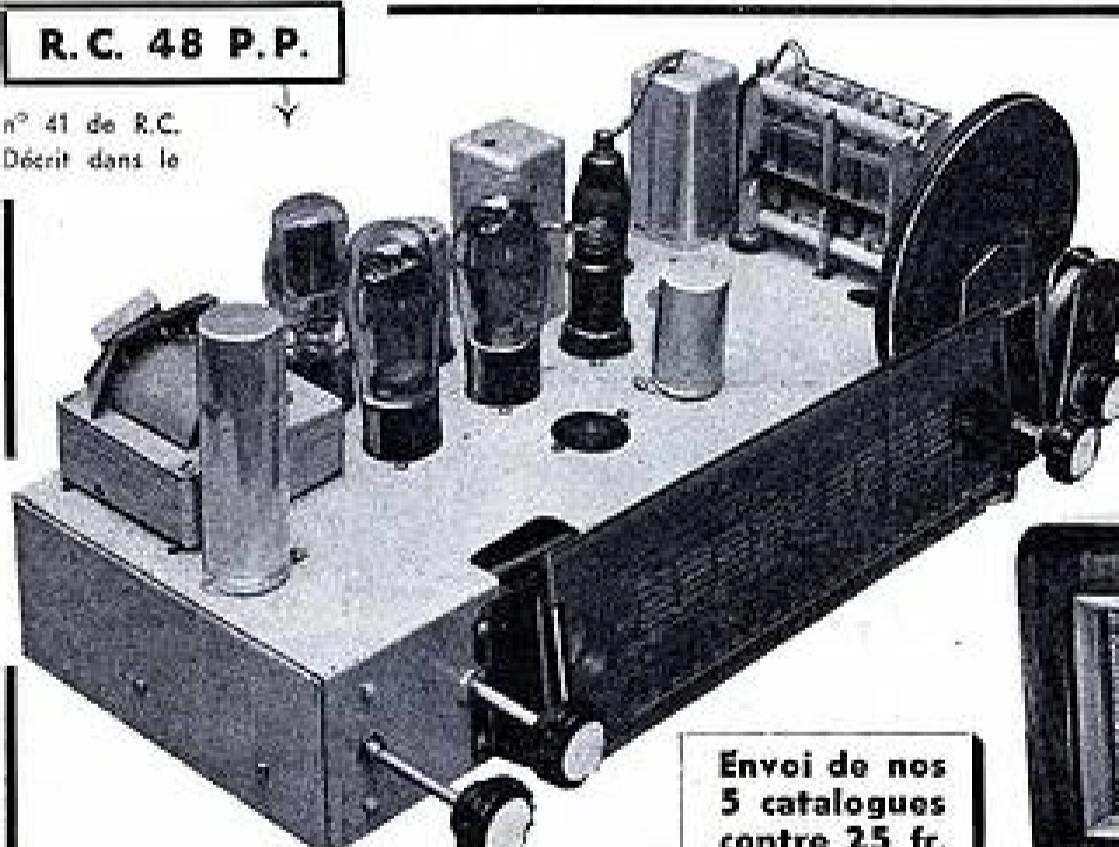
- H ÉLÉMENTS DE MONTAGES : RÉSISTANCES CONDENSATEURS, BOBINAGES H.P. ET O.P.
- I MESURE DES LAMPES
- J MESURE DES FRÉQUENCES
- K MESURES SUR LES MONTAGES
- L MESURES EN ONDES MÉTRIQUES
- M STABILISATION
- N CIRCUITS SPÉCIAUX

Un volume de 200 pages (145x225), 237 figures et schémas,
sous une élégante jaquette protège-livre.
• LE VOLUME 450 Fr. ; Par poste : 495 Fr. •

SOCIÉTÉ DES ÉDITIONS RADIO, 9, Rue Jacob, PARIS - C.C.P. 1164-34

R.C. 48 P.P.

n° 41 de R.C.
Décrit dans le



Envoi de nos
5 catalogues
contre 25 fr.

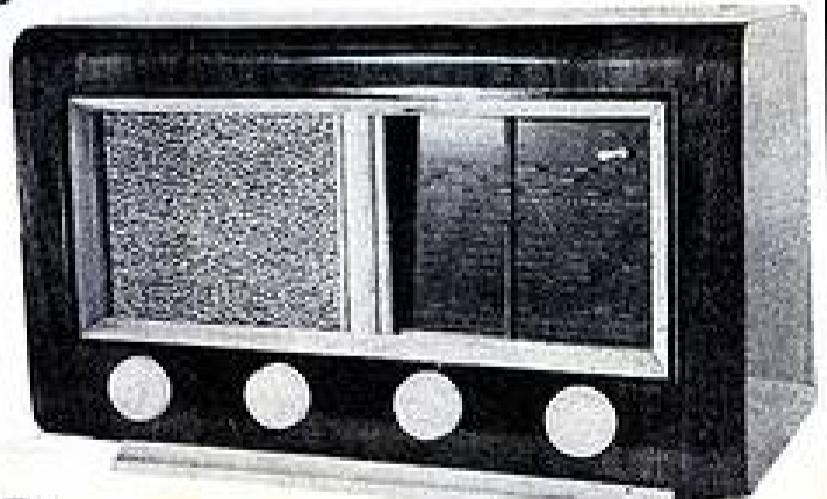
NOS DEUX SUCCÈS !

AUTRES RÉALISATIONS DISPONIBLES

- ECO3. Déetectrice à réaction moderne
- Récepteurs de 4 à 6 lampes
- Téléviseurs avec tubes de 11 et 18 cm.

SUPER 5T3

↓
Décrit dans le
n° 43 de R.C.



CENTRAL-RADIO

35, rue de Rome, PARIS-8^e

PUBL. RAPY

RADIO CONSTRUCTEUR & DÉPANNEUR

ORGANE MENSUEL
DES ARTISANS
CONSTRUCTEURS
DÉPANNEURS
ET AMATEURS

RÉDACTEUR EN CHEF

W. SOROKINE

— 12^e ANNÉE —

PRIX DU NUMÉRO . . . 50 fr.

ABONNEMENT D'UN AN
de NUMÉROS:

France et Colonies . . . 450 fr.

Etranger 600 fr.

Changement d'adresse. 20 fr.

- Réalisations pratiques
- Appareils de mesure
- Dépannage
- Documentation technique
- Schémas pour dépanneurs
- Amplification et distribution du son
- Tous les progrès de la Radio



SOCIÉTÉ DES ÉDITIONS RADIO

ABONNEMENTS ET VENTE :
9, rue Jacob, PARIS (6^e)
tél. 13-465 C.G.P., PARIS 1164-34

RÉDACTION ET PUBLICITÉ :
42, rue Jacob, PARIS (6^e)
tél. 43-83 et 43-84

Une année se termine

Avec le n° 44 de RADIO-CONSTRUCTEUR, que vous lirez aujourd'hui se termine aussi bien l'année 1948 tout court, que la première année de la nouvelle existence de notre revue.

Il est donc tout à fait indiqué de faire le point, de jeter un regard en arrière, et parler un peu de ce que nous avons encore à faire.

Certains lecteurs, disons-le très franchement, nous ont reproché de publier trop de réalisations de récepteurs. Nous nous excusons de ne pas partager leur point de vue, et voici pourquoi.

A notre avis, la réalisation de nombreux récepteurs, aussi variés que possible, est le meilleur moyen d'apprendre aussi bien la technique que le dépannage et surtout la mise au point, l'alignement, etc.

Un passionné de la radio, celui qui a « le microbe », commencera par une petite détectrice à réaction et finira par un 24 lampes, lequel sera à son tour sans cesse transformé et modifié.

Ce qui est fatigant et sans profit pour personne, c'est de décrire toujours le classique « 4+1 », sur lequel, hélas !, on ne peut plus dire grand chose d'original.

Mais, si vous regardez la gamme des récepteurs que nous avons décrits, dans nos dix premiers numéros, vous verrez qu'ils constituent un choix particulièrement heureux et offrent une variété remarquable : détectrices à réaction ; ré-

cepteur à amplification directe ; super-hétérodynes à 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 lampes ; alimentés sur alternatif, sur tous-courants, sur piles, sur convertisseur ; à trois, quatre ou cinq gammes ; avec ou sans H.F. ; des commandes de tonalités de toute sorte, etc., etc.

Il y a de quoi construire et s'instruire !

Cependant, l'exécution matérielle du récepteur, c'est-à-dire son câblage à proprement parler, n'est qu'un aspect de la question et le véritable travail commence à partir de l'instant où nous mettons notre récepteur en marche.

Là, nous avons besoin d'appareils de mesure, variés et pratiques, mais aussi d'indications précises sur la façon de les utiliser. Nous avons exposé, à maintes reprises, tout ce que nous pensions des mesures en général, et il est inutile d'y ajouter autre chose aujourd'hui. Disons simplement que ce domaine retient toute notre attention et que nous continuerons à le développer.

▲

Revenons, une dernière fois, sur notre CONCOURS. Nous nous proposons, dans ce numéro, de publier la liste complète des prix, ainsi que les photographies des dix premiers lauréats. Malheureusement, à l'heure de mettre sous presse, nous n'avons pas encore reçu toutes les photos et nous sommes obligés de faire attendre nos lecteurs encore un mois, ce dont nous nous excusons.

HAMO 4

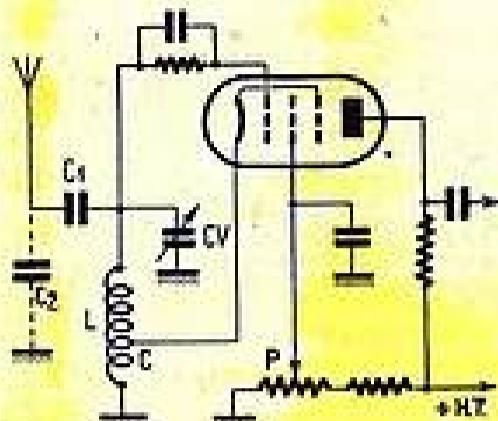


Fig. 1. — Principe de la détectrice.

PRINCIPE

La détectrice à réaction, qui est, par excellence, le récepteur économique du débantant, a toujours gardé la faveur des innombrables techniciens « en herbe » et nous ne pouvons guère faire autrement que de décrire une réalisation moderne de ce montage utilisant les nouvelles lampes Ristock. Le principe que nous adoptons est celui de la détectrice ECO, ou « électron couplé », dont la figure 1 nous donne le schéma de base. Le bobinage L, accordé par le condensateur variable (CV) comporte une

prise (C), reliée à la cathode de la lampe, qui se trouve à peu près au tiers ou au quart de l'enroulement en partant du côté masse. La commande de l'accrochage se fait par le potentiomètre P qui règle la tension d'écran de la détectrice : l'accrochage se fait lorsqu'elle dépasse une certaine valeur.

L'antenne attaque le bobinage accordé par l'internéfiaire d'une capacité C_1 , dont le rôle est de réduire l'influence de la capacité propre de l'antenne (C_A). Par conséquent, si nous utilisons une antenne courte, C_1 peut être de l'ordre de 50 pF, tandis que pour une antenne longue nous prendrons $C_1 = 10$ pF environ.

L'hame de notre petit récepteur sera le bloc DR347 qui comporte les bobinages des trois gammes, réalisés sur des noyaux magnétiques en fer divisé. La réception des ondes courtes, surtout en province, à la campagne, se fait très bien, lorsque nous disposons d'une bonne antenne.

Nous avons prévu trois prises d'antenne, munies de condensateurs série de différentes valeurs. La prise A₁ sera utilisée lorsque l'antenne est relativement courte (par exemple, une antenne intérieure) et que

nous ne sommes pas trop gênés par un émetteur local puissant. Par contre, nous emploierons la prise A₂ dans le cas d'une antenne longue (antenne extérieure) ou d'un émetteur voisin qui nous gêne.

Le condensateur variable (CV) peut être du type quelconque au point de vue de la capacité : 400 à 500 pF, mais sera obligatoirement à air et non pas au mica.

Comme détectrice nous adoptons la pentode HF UF41, dont le circuit plaque comporte une résistance de charge R₁ de 250.000 ohms et une cellule de découplage (R₂, C₂). L'écran est alimenté à partir d'un penti constitué par une résistance fixe de 250.000 ohms (R₃) et un potentiomètre de 150.000 ohms (R₄), dont le curseur est relié à l'écran et découpé par un condensateur C₁ de 0.1 μF.

La détectrice est suivie d'une première amplificateur BF UF41 (2), qui est une pentode du même type que la détectrice, mais montée en triode, c'est-à-dire l'écran roulé à la plaque.

Cette dernière est alimentée à partir de la cellule de découplage R₂, C₂ à travers une résistance de charge de 25.000 ohms (R₅). La polarisation de la UF41 (2) est obtenue par une résistance cathodique R₆ de 1.000

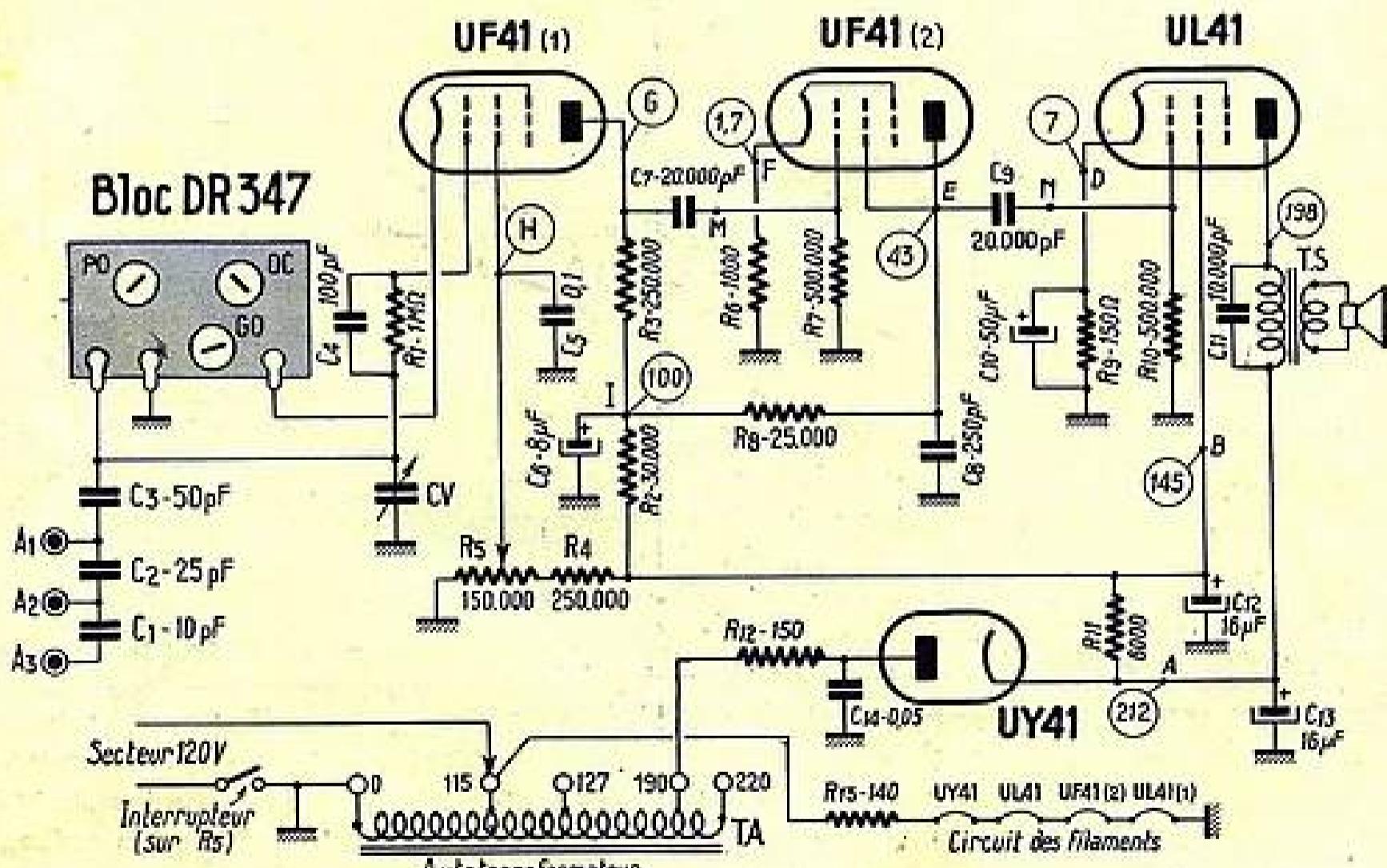


Fig. 2. — Schéma général du récepteur HAMO 4 D.

D

DÉTECTRICE A RÉACTION UTILISANT LES NOUVELLES LAMPES RIMLOCK

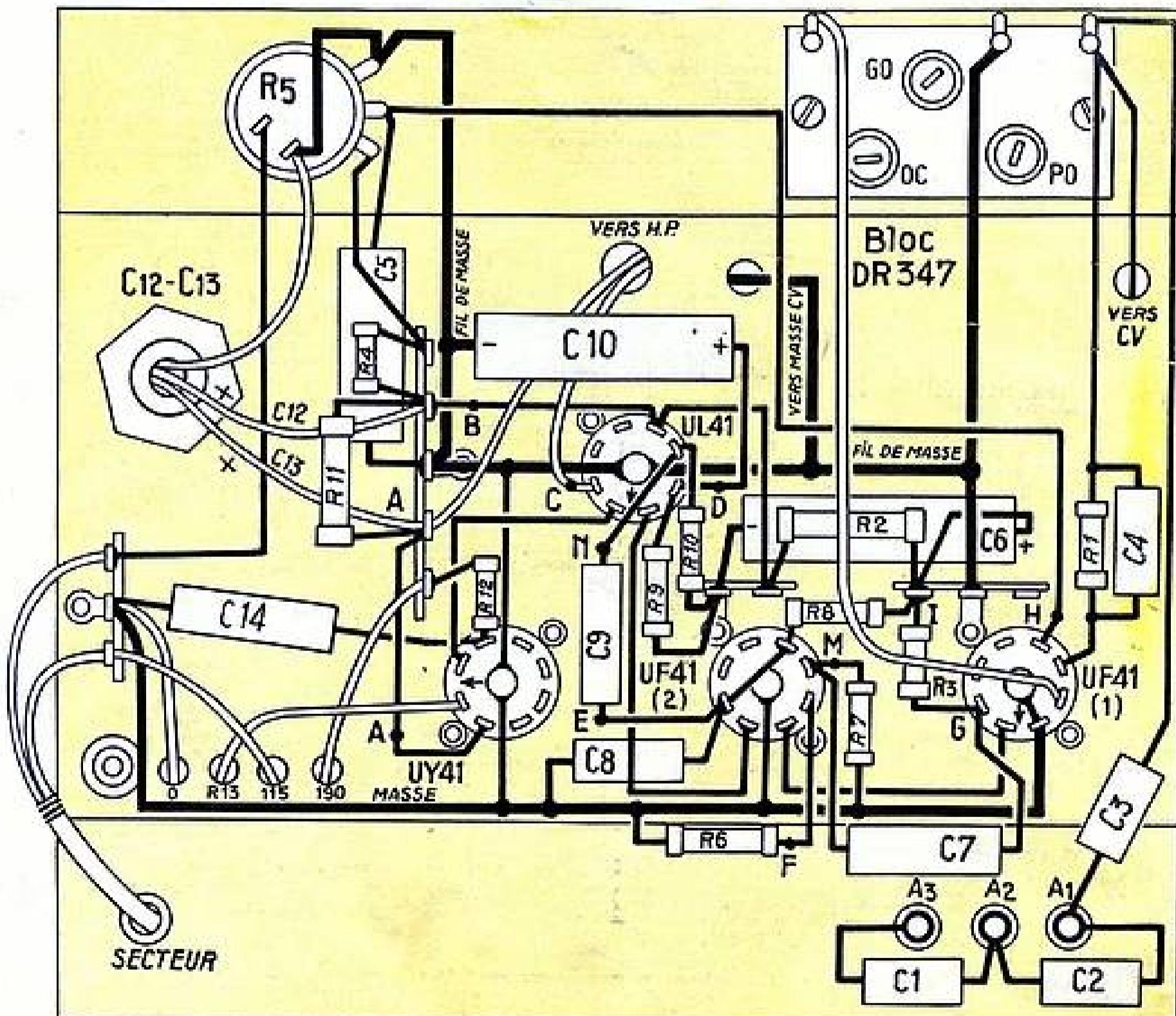
ohms, tandis que la liaison avec la détectrice se fait par le condensateur C_7 (10.000 à 50.000 pF), complété par la résistance de fuite de grille R_6 de 500.000 ohms à 1 MΩ.

N'oublions pas le petit condensateur C_8 , au mica, de 250 à 400 pF, et qui est souvent fort utile pour supprimer certaines oscillations parasites et stabiliser le montant.

Après la première amplificatrice BF et la liaison par résistance-capacité (C_9 - R_9) nous attaquons la grille de la lampe finale UL41, polarisée par la cathode par une résistance de 100 ohms (R_{10}), découpée par un condensateur électrochimique de 50 µF du type « polarisation » (C_{10}).

Passons maintenant à l'alimentation qui

Récepteur économique par excellence, alimenté sur alternatif par un autotransformateur, et fonctionnant sans aucune mise au point.



DEVIS DU RÉCEPTEUR HAMO 40

DÉCRIT DANS CE NUMÉRO

Châssis avec platine avant	280 fr.
Autotransfo Alter	497. *
H.P. aim. perm. Princeps 12 cm	980. *
C.V. 1 cage 0,49	290. *
Bloc DR347 (spécial)	525. *
Cond. électrochim. 2×16 μ F, 500 V	290. *
Cond. électrochim. SuF, 500 V	95. *
Potentiom. 150.000 av. inter.	120. *
Cadrans avec gr. bouton flèche	91. *
Self filtrage 200 H, 300 ohms, 60 mA. M.C.B...	315. *
4 Supports « Rimlock »	156. *
Résistance bobinée R _a ...	50. *
4 Entretoises 20 mm....	32. *
3 Douilles isolées	33. *
2 boutons	50. *
Plaquettes relais	20. *
Cordon secteur (1,40 m)...	85. *
Cond. polaris. 50 μ F, 50 V	49. *
5 Cond. au papier.....	92. *
5 Cond. mica M.C.B.	92. *
9 Résist. 1/4 ou 1/2 W..	81. *
Résistance 30.000, 1 W..	12. *
Résistance 6000 (R _b) ...	22. *
Fil câblage (4 m)	40. *
17 Vis et écrous 3 mm ..	51. *
4 > > 3,5 mm ..	12. *
2 > > 4 mm ..	6. *
Tige filétée (10 cm)	6. *
Passé-fil	4. *
Soudure (2 m)	46. *
Lampes Rimlock	
2 UF41	918. *
1 ULA1	616. *
1 UY41	571. *
Total	6.506 fr.
Port et emballage en plus (env. 10 %)	

**EXPÉDITION EN PROVINCE
contre remboursement
ou mandat à la commande**

HAMEAU-RADIO
8, RUE DU HAMEAU, 8
PARIS (15^e)
C. C. P. 5492.54 Paris Tél. VAU 66-33

est assez spéciale. En effet, grâce à l'utilisation d'un autotransformateur nous avons la possibilité d'obtenir une haute tension de l'ordre de 200 volts après le filtrage, tout en adoptant la solution économique de chauffer les filaments en série.

Un autotransformateur n'est autre chose qu'un entraînement, calculé en conséquence, comportant plusieurs prises permettant de l'adapter aux différentes tensions du secteur. La haute tension à redresser est reçue, suivant les besoins, sur telle ou telle prise. Par exemple, si nous disposons d'un secteur de 115 volts environ et que nous l'appliquons aux prises 0-115, nous allons pouvoir prendre environ 120 V entre 0 et 127, et environ 130 V entre 0 et 135.

C'est justement cette dernière solution que nous adoptons et appliquons les 130 V en question à la plaque de la valve UY41, ce qui nous donne 212 V avant le filtrage, en pleine charge.

Les filaments, eux, sont branchés en série, entre les prises 0 et 115. Comme la tension totale nécessaire au chauffage des lampes est de 12,6 + 12,6 + 45 + 31 = 101 volts, nous devons « chuter » 115 — 101 = 14 volts, avec un débit de 0,1 A, ce qui nous donne

$$\frac{14}{0,1} = 140 \text{ ohms.}$$

valeur de la résistance R_a à mettre en série avec le circuit des filaments.

L'ensemble de ces derniers restant constamment branché entre 0 et 115, nous n'avons rien à y changer quelle que soit la tension du secteur. En effet, même si nous avons affaire à un secteur de 220 volts et que nous le connections entre 0 et 220, nous aurons toujours une tension de l'ordre de 115 volts entre 0 et 115.

Remarquons une résistance de protection de 150 ohms dans le circuit plaque de la valve.

Nous voyons que l'anode de la lampe finale UY41 est alimentée à partir de la haute tension avant filtrage, ce qui ne présente aucun inconvénient lorsqu'on utilise un H.P. de 12 ou 17 cm, car le courant résiduel à 50 périodes que nous introduisons ainsi dans le circuit anodique est pratiquement, sans influence sur ce genre de H.P., peu sensible aux fréquences basses.

Le filtrage de la haute tension redressée est assuré par simple résistance R_b de 2.000 à 6.000 ohms, 1 à 2 watts et deux condensateurs électrochimiques de 16 à 25 μ F (C₁ et C₂). Bien entendu, étant donné que la haute tension est de l'ordre de 200 volts, il est nécessaire que ces condensateurs soient du type 500 volts ou, au moins, 300 volts.

La solution de l'alimentation par autotransformateur est très économique, mais présente, cependant, un inconvénient : l'un des fils du secteur se trouve relié à la masse du châssis. Par conséquent, pour une certaine position de la prise de courant le châssis se trouve au potentiel du secteur par rapport à la terre. Il est néanmoins facile d'éliminer ce danger en repérant, une fois pour toutes, la position de la prise de courant, de façon que le fil « neutre » soit toujours celui qui se trouve à la masse.

CONSTRUCTION

Le plan de câblage nous montre clairement la disposition des différentes pièces et connexions et le travail de montage ne présente vraiment aucune difficulté, malgré les dimensions réduites du châssis, car le nombre des éléments à fixer à l'intérieur est très réduit.

Le récepteur comporte deux parties bien distinctes : le châssis proprement dit, sur lequel sont fixés les supports de lampes, l'autotransformateur, les condensateurs de filtrage, le potentiomètre et le bloc DR347; le devant, en métal également, qui supporte le CV et laisse passer les axes du potentiomètre et du bloc.

Le haut-parleur est soutenu aussi bien par le châssis que par le devant, ce dernier étant, de son côté, solidement fixé au châssis à l'aide de quatre entretoises de 20 mm, de vis et d'écrous.

Comme toujours, nous commençons le câblage par l'établissement de la masse commune. Nous continuons par le circuit des filaments, en observant bien l'ordre indiqué par le schéma et par le plan.

Voici maintenant quelques indications sur les résistances et condensateurs à employer. Les capacités C₁, C₂, C₃, C₄ et C₅ seront au mica. Toutes les résistances peuvent être du type 1/4 watt, sauf R_a qui sera de 1/2 ou de 1 watt, R_b dont il a été question plus haut, et la R_b qui sera, de préférence, bobinée, du type 5 watts.

Pour fixer commodément les résistances et les condensateurs nous ferons appel aux plaquettes relais, comme le montre le plan de câblage. Le condensateur électrochimique double (C₁-C₂) est quelquefois munie d'un fil « moins » que nous reliera à la masse commune. Dans le cas où ce fil n'existe pas, nous ferons attention que le contact entre le boîtier en aluminium et le châssis soit parfait. Au besoin nous utiliserons une cuve de masse spéciale pour électrochimique.

Le cordon secteur sera connecté d'une part à la masse, à travers l'interrupteur du potentiomètre R_a, et, d'autre part, à la prise de l'autotransformateur qui correspond à la tension dont nous disposons.

LE HAUT-PARLEUR

Nous avons tout intérêt, pour réduire la consommation du récepteur en haute tension et ménager la valve, d'utiliser un H.P. à aimant permanent de 12 ou de 17 cm (le châssis est prévu pour un H.P. de 12 cm), munie d'un transformateur donnant, au primaire, une impédance de 2.000 ohms.

Dans le cas où nous voudrons utiliser un H.P. à excitation, la résistance de cette dernière devra être de 6.000 à 7.000 ohms et nous brancherons la bobine d'excitation en parallèle sur le premier condensateur de filtrage, c'est-à-dire entre le point A et la masse.

Il nous est également possible d'utiliser l'excitation série, c'est-à-dire monter la bobine d'excitation à la place de la résistance de filtrage R_b. La résistance de la bobine sera de 1.000 à 1.200 ohms. Le circuit plaque de la valve sera connecté à la prise 220 de l'autotransformateur, de façon à avoir le maximum de haute tension.

Le circuit anodique de la lampe finale sera connecté, dans le cas d'une excitation série, après le filtrage.

MESURES

Les tensions normales que nous devons trouver aux différents points du récepteur sont indiquées sur le schéma général (dans les cercles). Bien entendu, ces valeurs ne sont justes que si la plaque de la valve est connectée, suivant l'indication du schéma, à la prise 220 de l'autotransformateur.

Aux points G et H les tensions sont essentiellement variables suivant la position du curseur du potentiomètre R_a. La tension en G est maximum lorsque celle en H est minimum et inversement, ce qui est tout à fait normal ; lorsque la tension d'cran est très faible, le courant anodique est faible également et la chute de tension dans R_a l'est aussi. Donc nous trouvons en G une tension relativement élevée.

Remarquons que, de toute façon, les tensions indiquées sont justes à ± 10 à 15 % près, car elles peuvent varier suivant la valeur des différentes résistances et les caractéristiques des lampes, qui ne sont pas toujours identiques.

De plus, pour obtenir les valeurs indiquées, il est nécessaire d'effectuer les mesures avec un voltmètre d'au moins 1.000 ohms par volt, en utilisant la sensibilité la plus haute compatible avec une bonne lecture. Par exemple, pour mesurer les tensions en E, G et H nous prendrons la sensibilité 75 V ou, ce qui est encore mieux, la sensibilité 75 V à 13.333 ohms par volt d'un contrôleur 13 K Guerillien.

MONOLAMPE ET BILAMPE POUR ECOUTE AU CASQUE

Nous pouvons fort bien, si nous ne voulons pas nous lancer tout de suite dans la construction d'un poste à 4 lampes, nous contenir d'un récepteur fort simple à une seule lampe et une valve.

Pour un monolampe les modifications à apporter seront les suivantes :

a. — Supprimer les lampes UF41 (2) et UL41, ainsi que tous les éléments de leurs circuits : résistances R_4 , R_5 , R_6 , R_7 et R_8 , et les condensateurs C_4 , C_5 , C_{10} et C_{11} .

b. — Modifier la valeur de la résistance R_5 , et mettre 720 ohms environ (700 en chiffre rond) au lieu de 160 ohms. Mettre une résistance bobinée de 10 watts.

L'écoute se fera uniquement au casque, ce dernier étant branché entre le point M et la masse.

Par la suite, si nous voulons avoir plus de puissance, toujours pour l'écoute au casque, nous pouvons ajouter une deuxième UF41 (2), en suivant les indications du schéma général, mais en branchant le casque entre N et la masse.

Pour un bilampe R_5 devra avoir 600 ohms environ (10 watts). Dès lors tout de suite qu'avec deux lampes la réception au casque est très puissante, trop puissante même pour les émetteurs locaux.

ESSAIS AVEC DIFFERENTS SYSTEMES D'EXCITATION ET DE FILTRAGE

1. Système conforme au schéma général.

— Très bon fonctionnement, mais léger renflement résiduel, provenant probablement du fait que le circuit plaque de la lampe finale est connecté à la haute tension non filtrée.

2. Résistance R_5 de 6.000 ohms est remplacée par une 2.000 ohms et le circuit plaque de la lampe finale est connecté après le filtrage. — Les différentes tensions deviennent :

- A. — 220 V
- B. — 132 V
- L. — 38 V
- D. — 5.6 V

Le petit renflement persiste, provenant d'un défaut de filtrage, et disparaît si l'on augmente la valeur de C_{12} et C_{13} ($C_{12} = C_{13} = 22 \mu F$). A part cela le fonctionnement est très bon, avec cependant, un peu moins de puissance que dans le 1^{er} cas.

3. Résistance R_5 remplacée par la bobine d'excitation d'un dynamique, de 1.300 ohms. — Circuit plaque de la UL41 connecté après le filtrage. Aucun renflement. On trouve les tensions suivantes :

- A. — 220 V
- B. — 134 V
- L. — 38 V
- D. — 5 V

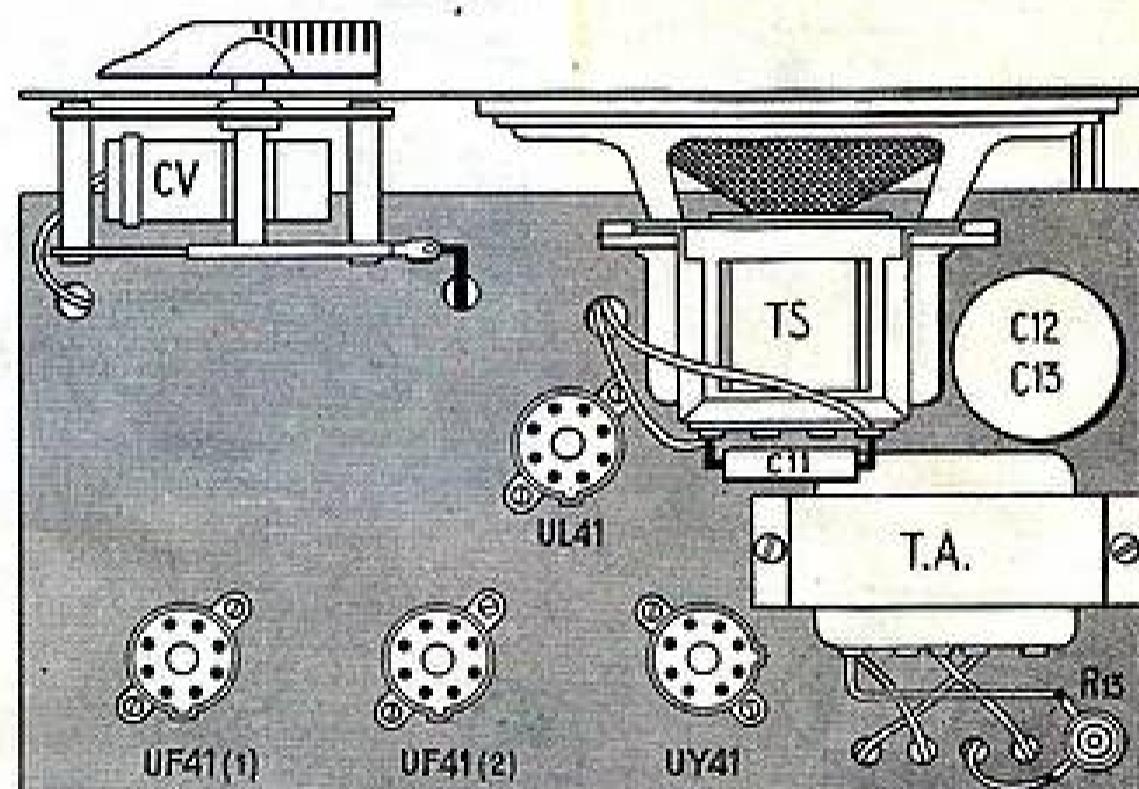
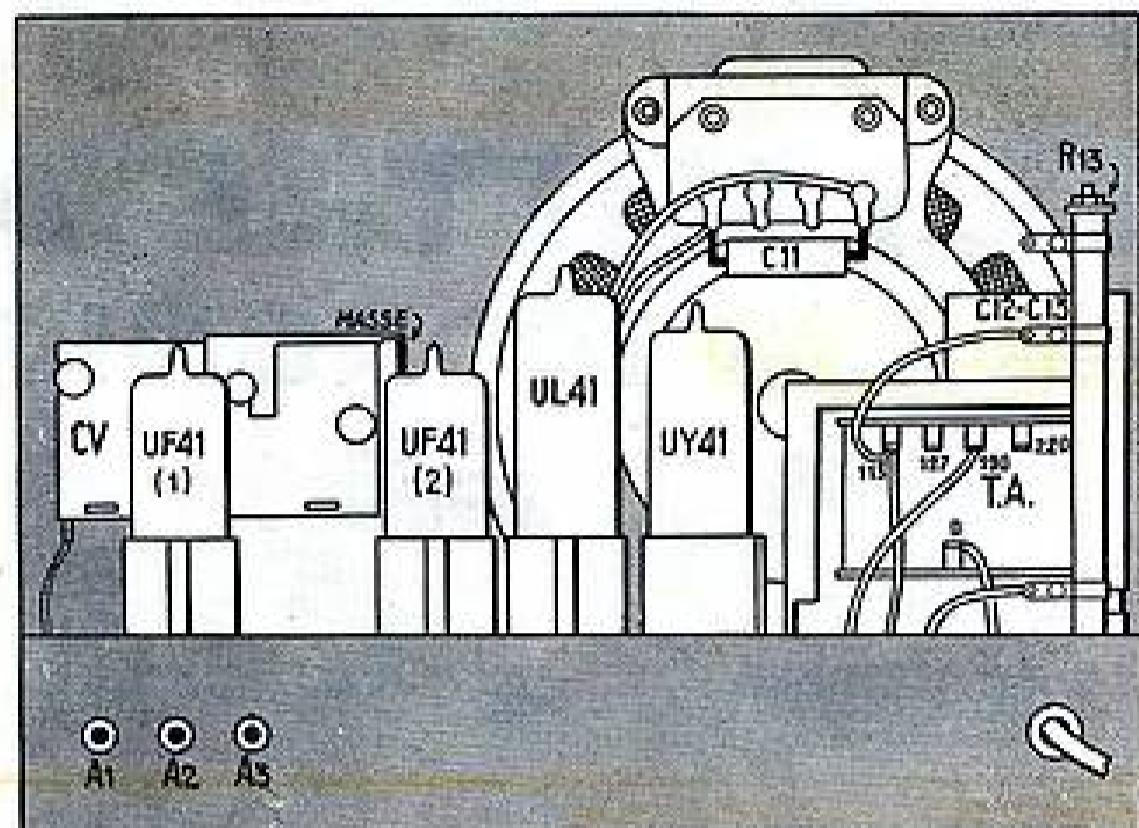
Le récepteur fonctionne très bien.

4. Résistance R_5 remplacée par une self de 300 ohms, 29 henrys. Dynamique à aimant permanent. — Plaque de la UL41 alimentée après filtrage. Les différentes tensions deviennent :

- A. — 208 V
- B. — 134 V
- L. — 38 V
- D. — 5 V

A ce propos, signalons qu'il faut faire attention et ne pas prendre n'importe quelle self. Nous avons fait l'essai avec une 200 ohms, 6 henrys, et avons constaté un renflement assez prononcé, qui ne disparaissait qu'en augmentant la capacité des condensateurs de filtrage C_{12} et C_{13} . Pour préciser disons qu'une petite self du type « tous-courants » serait dans ce cas insuffisante.

5. Résistance R_5 remplacée par la bobine d'excitation d'un dynamique, de 3.000 ohms.



En haut : Vue arrière du récepteur. On distingue le détail de branchement de l'autotransformateur.

En bas : Disposition des éléments sur le châssis.

— Circuit plaque de la UL41 toujours connecté après le filtrage. Tensions obtenues :

- A. — 220 V
- B. — 132 V
- L. — 38 V
- D. — 5 V

Pas de renflement, mais sensiblement moins de puissance que dans le cas 1 ou 4.

Pour résumer, notre préférence va aux solutions 1 et 4 et à l'utilisation d'un HP à aimant permanent. Dans le cas où nous voulons adopter l'excitation série, il ne faut pas que la résistance de la bobine d'excitation dépasse 1.200-1.500 ohms.

Quant à la self de filtrage, nous pouvons très bien la fixer sur le châssis, derrière le CV.

RESULTATS

Nous avons fait nos essais dans les plus mauvaises conditions possibles, à Paris, avec, comme antenne, un fil de 4 m environ trainant par terre. Nous avons pu, malgré cela, recevoir le soir, en P.O., un très grand nombre de stations étrangères, avec beaucoup de puissance, et plusieurs émissions en O.C.

Il est évident qu'en province, en banlieue ou à la campagne, les résultats seront bien meilleurs.

En utilisant la prise d'antenne A₂, il est possible, à Paris, de séparer nettement les trois émetteurs régionaux.

SERVICEMAN.

UN ŒIL MAGIQUE COMME APPAREIL DE MESURE

VOLTMETRE A LAMPE ÉCONOMIQUE

Il existe sur le marché de nombreux voltmètres à lampe de qualité, fabriqués par des constructeurs réputés. De par leur sensibilité et leur précision, ce sont des appareils coûteux. Ils comprennent, en effet, des circuits complexes et un appareil de mesure à cadre de faible consommation.

L'auteur de cet article décrit un voltmètre à lampe simple, éliminant les organes coûteux et fragiles des réalisations industrielles. Cet appareil de mesure est destiné aux dépanneurs

qui ont besoin pour leur travail d'une réalisation robuste, facile à construire par eux-mêmes, et donnant une précision suffisante.

La grande majorité des pièces nécessaires existent dans le stock de tout dépanneur, aussi bien pour réaliser ce voltmètre que pour l'étalonner.

Enfin, l'auteur passera en revue, dans un prochain article, les principales utilisations pratiques d'un tel appareil de mesure que tout dépanneur voudra réaliser.

bien pour les fréquences les plus basses que pour les fréquences les plus élevées. En pratique, il faut mettre en parallèle un condensateur au mica et un condensateur électrolytique de forte valeur.

Le millampèremètre (mA) mesure le courant anodique du tube détecteur. Ce courant est fonction de la tension à mesurer. Le millampèremètre peut donc être étalonné directement en volts.

Puisque, par économie, nous ne voulons pas utiliser de millampèremètre, il a fallu trouver un indicateur différent. Un indicateur visuel d'accord (œil magique) et un potentiomètre étaloné peuvent remplacer le millampèremètre.

La figure 2 donne le schéma complet de notre réalisation, qui se compose :

- Du tube détecteur 6F5 monté « probe » pour la mesure de tensions HF.
- D'un potentiomètre bobiné linéaire de 50.000 Ω inséré dans la cathode du tube 6F5.
- D'un indicateur d'accord (6E5).
- D'une alimentation classique pour secteur alternatif.

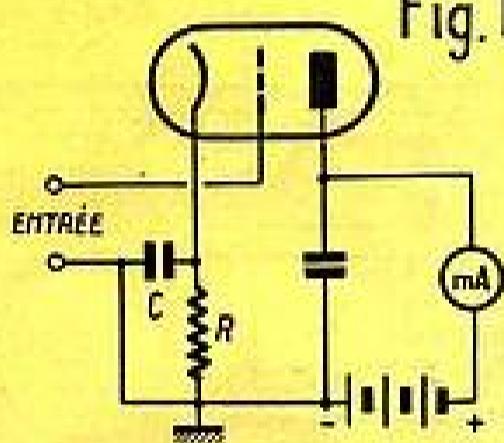
Le fonctionnement de l'appareil est le suivant. Au repos, c'est-à-dire lorsque aucune tension n'est branchée, le curseur du potentiomètre étaloné P_1 est amené vers l'extrémité reliée à la cathode 6F5. A ce moment, il faut agir sur le potentiomètre P_2 de 5.000 Ω pour « fermer », sans surcharge, l'œil magique 6E5. On dit qu'un indicateur visuel d'accord est fermé sans surcharge, lorsque les deux secteurs lumineux ne laissent plus, entre eux, qu'une petite ligne sombre de l'épaisseur d'un cheveu. Le voltmètre à lampe est réglé au « zéro » du cadran du potentiomètre étaloné.

A ce moment, le courant anodique du tube 6F5, traversant le potentiomètre P_1 , porte sa cathode à une tension positive comprise entre 3,5 et 4 volts, par rapport à la masse. Comme le curseur de P_1 est à l'extrême « cathode 6F5 », il transmet à la grille de l'œil 6E5 une tension positive de 3,5 à 4 volts. Nous savons qu'un œil 6E5, utilisé avec 200 volts plaque, nécessite une polarisation négative de 8 volts pour que les secteurs lumineux soient fermés sans surcharge. Il est donc nécessaire de porter la cathode 6E5, au moyen de P_2 , à une tension d'environ 12 volts (8 + 4) positive, pour que le voltmètre à lampe soit réglé au repos.

Lorsqu'une tension alternative est appliquée à l'entrée du voltmètre, le tube 6F5 agit comme un détecteur et son courant anodique augmente. La chute de tension dans le potentiomètre de cathode P_1 augmente aussi, et les deux secteurs de l'œil 6E5 s'ouvrent. Il suffit de rétablir l'équilibre et de refermer l'œil en tournant le potentiomètre de cathode P_1 . Ce résultat est obtenu lorsque la polarisation du tube 6E5 est de nouveau égale à 8 volts. Si l'on connaît la tension appliquée à l'entrée, la nouvelle position du curseur de P_1 peut être étalonée. La résistance de 1 M Ω placée sur la grille de l'œil 6E5, évite la naissance de courant grille lorsque la tension à mesurer est importante et que le potentiomètre P_1 est réglé sur une faible valeur de tension.

Ce voltmètre permet, également, la mesure des tensions continues. La polarité positive de cette tension doit être reliée à la grille 6F5. A ce moment le fonctionnement du voltmètre est le même que précédent.

Fig.1

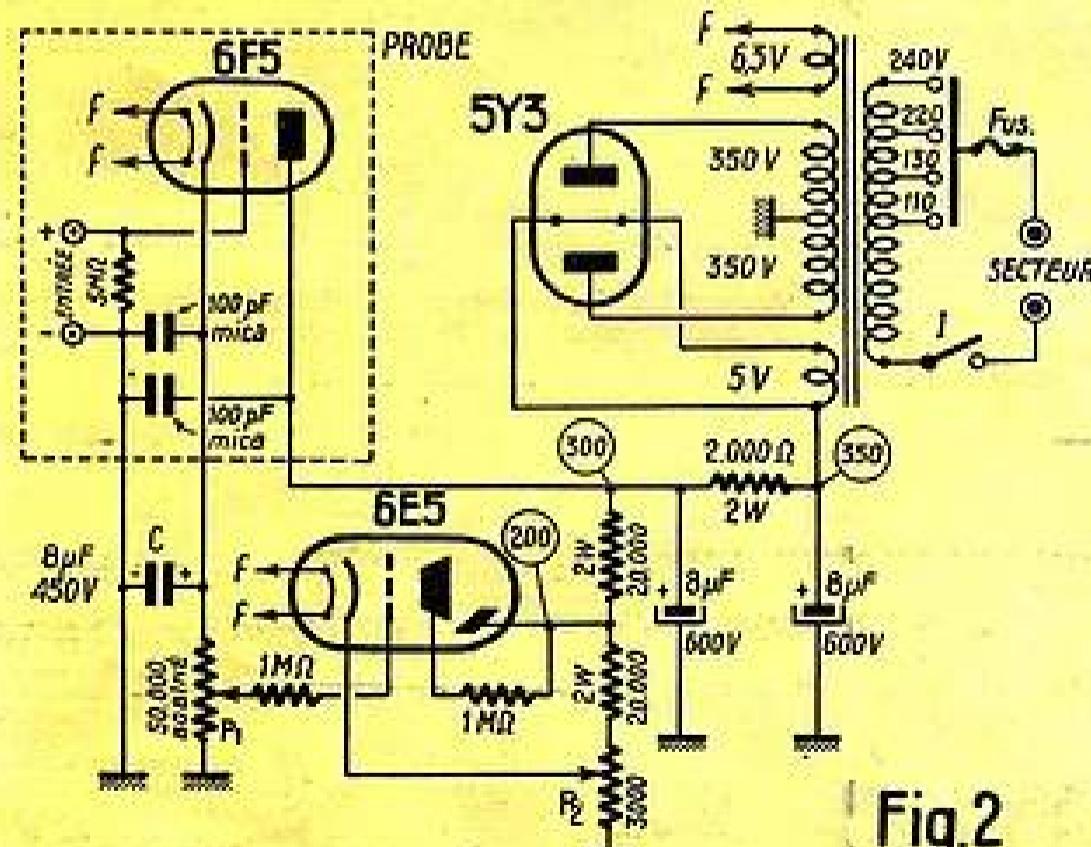


PRINCIPE

Le voltmètre à lampe décrit utilise le principe de la détection plaque (fig. 1). Le tube triode reçoit, entre grille et cathode, le signal alternatif à mesurer. La résistance R est commune au circuit plaque et au circuit grille. Ainsi, toute augmentation de tension grille, qui modifie la valeur du courant plaque du tube, augmente aussi la polarisation. La tension à mesurer peut varier dans de grandes proportions sans surcharger le tube et sans que le courant grille ne prenne naissance. Cela est très intéressant pour un voltmètre à lampe qui peut couvrir une grande plage, sans avoir besoin de recourir aux diviseurs de tension. On sait qu'il est très difficile de réaliser, en HF, un diviseur de tension précis, et exact pour toutes les fréquences.

Le condensateur C doit offrir une faible impédance aux tensions à mesurer, aussi

Fig.2



FORMIDABLE VENTE RÉCLAME

à des prix jamais vus, même avant guerre !!

Ref.	Description	Pr.	Ref.	SERFS DE FILTRAGE HT	Pr.	Ref.		Pr.
ONDES COURTES								
A	Mandrina stéatite, divers modèles	25. *	AM à prises 45MA 20-200 350 ohms	200. *	BB	Coffrets bois non vernis :	—	
B	C.V., O.C. sur stéatite, divers modèles	100. *	AN 100 MA. 200 ohms	300. *	BW pour HPS 430x320x140	145. *		
C	Supports stéatite europe, 5 fr.	25. *	AO 100 MA. 450 ohms	300. *	BX pour postes portatifs avec H.P. dans le couvercle, poignée fermée	145. *		
D	Récepteur 4 1, batterie 4 2, 20 à 2.000 m sans lampes à revoir	900. *	AP 120 MA. 60 ohms	100. *				
E	Chassis H.F. 30 à 70 Mc... .	1.000. *	AQ 125 MA. 250 ohms	200. *	Huiles métalliques GM :			
F	Récepteur O.C. ou O.C. P.O. G.O.		Serfs de filtrage HT :		BT 1 m 32x0,54x0,47	3.000. *		
G	Emetteurs O.C. ou O.C. P.O. G.O.		AR 5 amp. 6 ohms	300. *	BZ Fil de câblage 6/10 sous caoutchouc, Le mètre	4. *		
—	tous à revoir	3.000. *	AS 10 amp. 35 ohms	300. *	BZA Élement diode genre W.L.	120. *		
—	avec tubes	3.000. *	Transfes mod. 18.F. :		Potentiomètres, filo lampes, CV, amplis, etc. :			
PLUS DE 2.000 POSTES SACRIFIES								
G	Cond. papier en boîtier :		AT 3.000 ohms sec. 1 oh. 5 8/10 W	125. *	CA Amplis neufs à solder (sans lampes) comportant transfo. al. self tr. softis cond. filo. résist. fusible, etc., matériel par choix	1.000. *		
H	Capa simples	25. *	AU 2.000 ohms sec. 10 oh. 10 W	125. *				
I	Condensateurs Mica forte tension de service	50. *	AV H.F. Accu à casque	25. *	Potentiomètres :			
J	très haute tension	100. *	AW H.F. 4,5 avec enroul. casque..	125. *	CB Graphite 50 K. axe fendu avec poign.	25. *		
K	en bloc plusieurs capa.	900. *	AX Transfes micro nus	60. *	CC Graphite 50 K. 100 K. 200 K. axe CORL	35. *		
L	Cond. de neutrodynage	50. *	AY Transfes micro blindés	120. *	CD Bob. 200 ohms pour point mill.	100. *		
M	Contacteurs sur stéatite, fort apprêtement	50. *	AZ Jaconas rayonne 10 mm le m.	5. *	CE Graphite ancien mod. avec bouton toutes valeurs	25. *		
N	Bob de 2 serfs avec variom.	100. *	Contacteurs, casques, mètres, racks, ébénisteries :		CF Commutatrices à revoir divers modèles	1.500. *		
O	Câble bifilaire co-axial, paires stéatite, tresse blindée, le kg et 50 tonnes de matière divers pour O.C. et Emission. Réduite au 100% du prix de revient,	120. *	BA Chassis GM 6L + CV. 2x0,46	1.000. *	CG Antiparasites app. mécaniques ..	200. *		
	Transfes, self..		Cadran 150x150	1.000. *	CH Parafondres	10. *		
CARCASSES DE TOUTES DIMENSIONS								
AA	Transfes + DRIVER + pour FP	600. *	BB Cadre Pygmées	100. *	CI Bobines métalliques brutes 210 x 170	100. *		
AB	Transfo 1 plaque à ligne	200. *	Casques :		CJ Relais Iroise double isolé	2. *		
AC	Transfes alimentation 125 MA 2 x 325 V. 4 V. 2 V 5 — 4 — 6 V 3	1.500. *	BC Brunet 2x2.000 ohms	750. *	CK Hornes universelles doubles	50. *		
AD	100 MA. 2 x 300 V. 5 V. 2 x 6 V 3 et 12 V 6	1.500. *	BD Ericson 2x2.000 ohms	750. *	CL Lampes batteries 2 V. quel ampi.			
AE	150 MA. 2x400 V. 60 V. 5 V.	1.500. *	BE Régulate	150. *	triodes, changeuses de fréquence, triodes, pentodes fixes et var.			
AF	120 MA. 2x350 V. 4 V. 6 Amp.	1.000. *	BF Erosateurs : 400. *, 300. * et 100. *	100. *	Pentodes H.Y.	200. *		
AG	150 MA. 2x440 V. 5V. 6V3	2.000. *	Mètres :		Diodes pentodes,			
AH	125 MA. 2x440 V. 5 V. 6 V 3	1.500. *	BG Type charbon réclame	450. *	CV standard			
AI	250 M. 2x350 V. 5 V. 100 V.	2.500. *	BH — — normal	600. *	CM 2 cages	100. *		
AJ	Transfo sonnerie 110/125 V. 5. 8. 9 V.	200. *	BI — — luxe à manche	1.200. *	CN 3 cages	50. *		
AK	Transfo chauffage 110-125, 150-220 V. 2 V 5. 3 A. 4 V. 3 A.	200. *	Condensateurs chimiques :		CO Fil blindé isolé 1 cond. petit diam. Le mètre	3.50. *		
AL	Transfo pour trains électriques 110/120 V. sec. 9V+3x2V3+12V	1.500. *	BL Atu. 450 Mfd 50 V.	100. *	CP Fil bronze étamé 5/10 tressé rayonné: la bob. de 100 m., bobinée consignée à 30 fr.)	100. *		
			BM — 250 Mfd 70 V.	100. *	CQ Cond. ajustables	5. *		
			BL — 100 Mfd 70 V.	50. *	CR Cadre métall. gravés pour appar. de mesure	100. *		
			BM Solifer 24 Mfd 450 V.	100. *	CS Auto transfes allum. O. 110, 127, 123, 220, 230 V et 30 V.	350. *		
			Contacteurs professionnels :		CT Serfs HT 50 ohms 5 amp.	300. *		
			BN Bolier 5 positions très robuste	120. *	CU Résist. et cond. démontés par choix, en VRAC, la livre fenn. 50 pièces	300. *		
			BO 10 plots 10 positions axe fendu	100. *				
			Type amateur :					
			BU 1 galitte 2 circuits 6 positions	50. *				
			BU 1 — 3 — 3	50. *				
			BU 1 — 3 — 4 —	50. *				
			BU 2 — 3 — 4 —	70. *				
			BU 2 — 4 — 3 —	50. *				
			BV Inter. de chauffage 2 cir. 10 m.	100. *				

Votre visite s'impose. Vous verrez un choix de pièces unique en France

MAGASINS OUVERTS DE 8 A 20 HEURES, MÊME LE LUNDI

SIÈGE ET SERVICE PROVINCE :

19, RUE CLAUDE-BERNARD
PARIS (5^e)

C.C.P. 1332-67 - T. 608. 47-69. 93-14

RADIO M. J.

FURL. SAFTY

SUCCURSALE :

6, RUE BEAUGRENELLE, 6
PARIS (15^e)

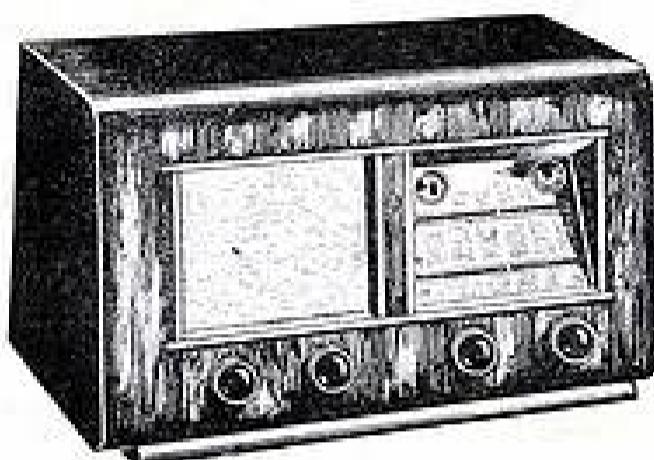
TÉL. VAU. 58-30

SUPER-EXCELSIOR

reparaît...

6 Lampes : prix sensationnel !

(Nous consulter)



Un coup d'œil sur nos prix :

Matelas Triumph	3.655,-
Huile huile	5.100,-
Perpétuum	8.500,-
Mise à l'énergie Phénix	610,-
— Alles 327	687,-
— Supermoto Pretty	665,-
— 1 g. p. C.V. à actionnée	1.165,-
Ensemble poème J.B.	670,-
— Star fractionnée	1.012,-
Cadran Star 13	362,-
— Star 19.056	183,-
— Gibson noir	619,-
C.A. 2 x 0.16	399,-
Chimique 30.165 car.	99,-
— 8.300 car.	73,-
— 8.300 a u.	92,-
— 8.48/300 alu.	111,-
— 16+16/300 alu.	221,-
— 32/300 alu.	299,-
Ebénisterie luxe veinte 300x110x290 mm.	2.350,-
Fil américain 8/10, lvs 23 m.	183,-
Guitiande arbre de Noël avec lampes	1.325,-
A.P. Philips 6 watts sans transfo	1.475,-
A.P. 1.T. 28 cm. avec transfo	3.320,-
Pick-up cristal	1.525,-
Potentiomètre graphite à inter	160,-
Soudure 10 0/0, le kg	740,-
Point d'enregistrement	16.500,-
H.P. à A.P. 13 cms	800,-
— 12 cms	240,-
— 21 cms	1.265,-
H.P. à A.P. 13 cms	890,-
— 17 cms	265,-
— 21 cms	1.265,-
Transfo 65 millis	990,-
— 75	1.015,-
— 100	1.300,-
— 120	1.625,-
— 150	2.225,-

Tubes télévision MAZDA et PHILIPS 22 et 31 cm. disponibles
LAMPES : Radio, Télévision et Rétroéclairage en stock

TOUTES LES PIÈCES DÉTACHÉES
APPAREILS DE MESURES
APPAREILS MÉNAGERS

Envoyez notre Tarif de Gros sur demande

Expédition à lettre Ile France et Colonies

GÉNÉRAL-RADIO

1, Boul. de Sébastopol, PARIS-1^e — GUT. 03-07

PUBL. RAY

SITUATIONS

DANS

L'ÉLECTRICITÉ



D'AVENIR

ET

LA RADIO

En suivant nos cours par correspondance

vous deviendrez rapidement

MONTEUR-DÉPANNEUR, TECHNICIEN, DESSINATEUR,

SOUSS-INGÉNIER et INGÉNIER, MARIN ou AVIATEUR

COURS GRADUÉS DE MATHÉMATIQUES

L'ÉCOLE SPÉCIALE de T. S. F.

152, Avenue de Wagram — PARIS-17^e

BON À DÉCOUPER N° 7 D

donnant droit à une documentation complète
sur les programmes et méthodes d'enseignement

Section choisie : Électricité - Radio
(S'effacer la mention inutile)

Nom _____

Adresse _____

DATE ET SIGNATURE:

JOINDRE 10 FR. EN TIMBRES, POUR FRAIS D'ENVOI

Depuis 1931 Spécialisé uniquement dans
TOUTES ÉBÉNISTERIES RADIO
Modèles exclusifs



Consultez notre Catalogue
RIM RADIO PARIS TÉLÉ MEUBLES
9 RUE DE TOUL 9 PARIS TEL DORIAN 68-00
HOTEL MICHEL BIZOT

MODELES DE SÉRIE - MODELES DE LUXE
Amateurs, consultez-nous !
EXPÉDITIONS IMMÉDIATES POUR LA PROVINCE

deux. A noter que l'étalonnage en continu et en alternatif n'est pas identique et que deux échelles sont nécessaires.

REALISATION

La figure 2 donne le schéma complet du voltmètre et la figure 3 montre un exemple de réalisation pratique.

Ce voltmètre à lampe mesure les tensions continues et alternatives comprises entre 0,1 et 200 volts environ. Il est surtout précis pour la mesure des tensions de faible valeur ; en effet, la moitié de la course du potentiomètre correspond environ à la plage 0 à 3 volts, l'autre moitié étant graduée de 3 à 200 volts.

La plage de fréquences de cet appareil s'étend de 50 périodes à 18-20 MHz. La limite supérieure dépend du soin apporté à la réalisation du « probe » et à la capacité d'entrée du tube 6F5. On voit que toutes les fréquences rencontrées dans un récepteur sont susceptibles d'être appliquées à ce voltmètre.

Nous conseillons d'utiliser, si possible, un tube 6F5 métallique, ne possédant qu'un courant grille très faible, au repos. Il sera, quelquefois nécessaire d'essayer plusieurs tubes, ce que nous ferons de la façon suivante. Itégler l'œil à la fermeture, sans appliquer aucune tension à l'entrée. Une fois le réglage effectué, débrancher la résistance de 5 M Ω , soit du côté grille, soit du côté masse. La fermeture des secteurs lumineux de l'œil doit à peine être modifiée. Choisir le tube 6F5 qui donne le moins de variations. Ce sera souvent, un tube usagé, qui a fonctionné des centaines d'heures sur un récepteur ou un amplificateur.

Pour éviter les capacités parasites et les pertes, fixer la pointe à tâter sur le téton de grille du tube 6F5 ainsi que la résistance de 5 M Ω de fuite de grille. Inutile de prévoir un coffret ou un blindage pour contenir le probe.

Le câble de jonction possède 5 conducteurs souples : deux pour le filament, un pour la masse, un pour la cathode 6F5 et un pour la plaque 6F5. Inutile de le blindier puisque aucun conducteur n'est parcouru par de la HF, mais seulement par des tensions continues. Les deux condensateurs de 100 pF, isolés au nickel et découplant la HF à la masse, sont scellés directement sur le support du tube 6F5. La longueur du câble n'est pas critique et doit être fixée par le réalisateur, selon ses besoins.

Le panneau avant du voltmètre à lampe comprend :

- l'interrupteur secteur de mise en marche, T ;
- le bouton du potentiomètre P_2 pour l'étalonnage du zéro ;
- l'écran de l'œil magique bien visible pour apprécier facilement la fermeture des secteurs lumineux ;
- et, enfin, le cadran du potentiomètre P_1 , du plus grand diamètre possible, avec ses deux graduations : continu et alternatif.

Ce cadran peut être constitué par une feuille de papier à dessin étalonnée à la plume avec de l'encre de Chine rouge et noire. Il est protégé par une feuille de nickel ou de celluloid pour éviter que les inscriptions ne se salissent ou ne s'effacent.

Le coffret du voltmètre peut être réalisé aisément, avec des planches de tôle ou d'aluminium, selon le goût et les possibilités de chacun. Il contient :

- un transformateur d'alimentation standard, donnant le plus faible débit HT possible : 20 mA sont suffisants. La valeur de l'enroulement HT peut être comprise entre 300 + 300 V et 250 + 250 V ;
- deux condensateurs de filtre : 8 μ F, 500 V classiques ;
- une valve de redressement, SY3G ou similaire ;
- une résistance de filtre 2.000 Ω , 2 W. Deux résistances du pont HT, 20.000 Ω , 2 W. Le potentiomètre P_2 de 3.000 Ω , be-

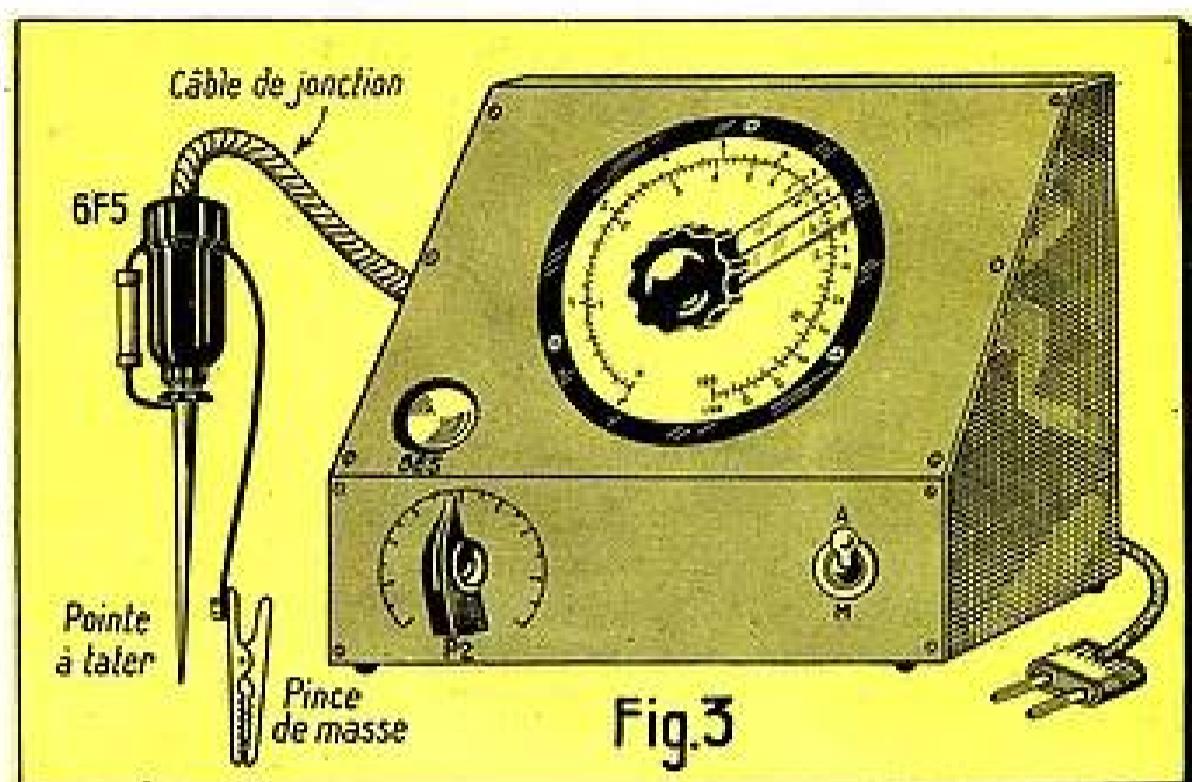


Fig.3

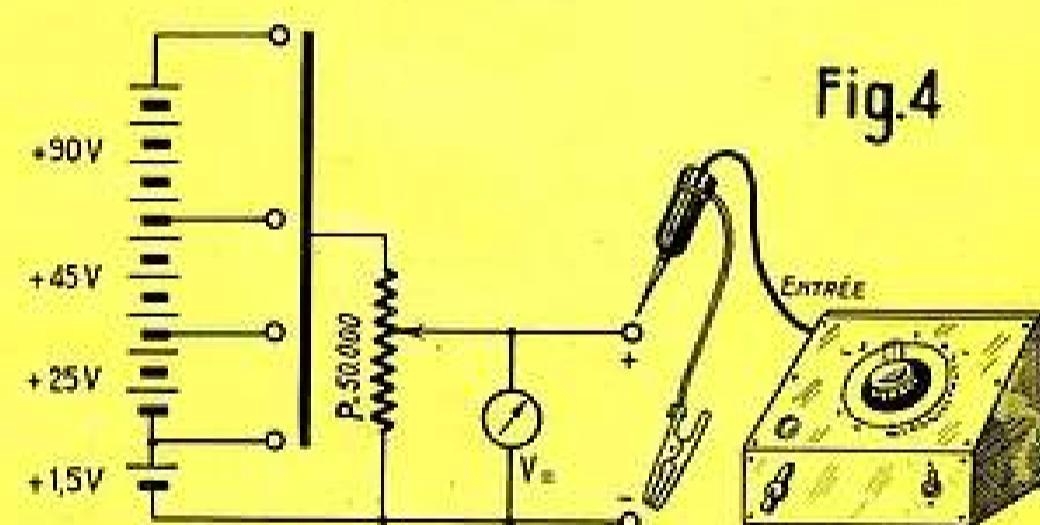


Fig.4

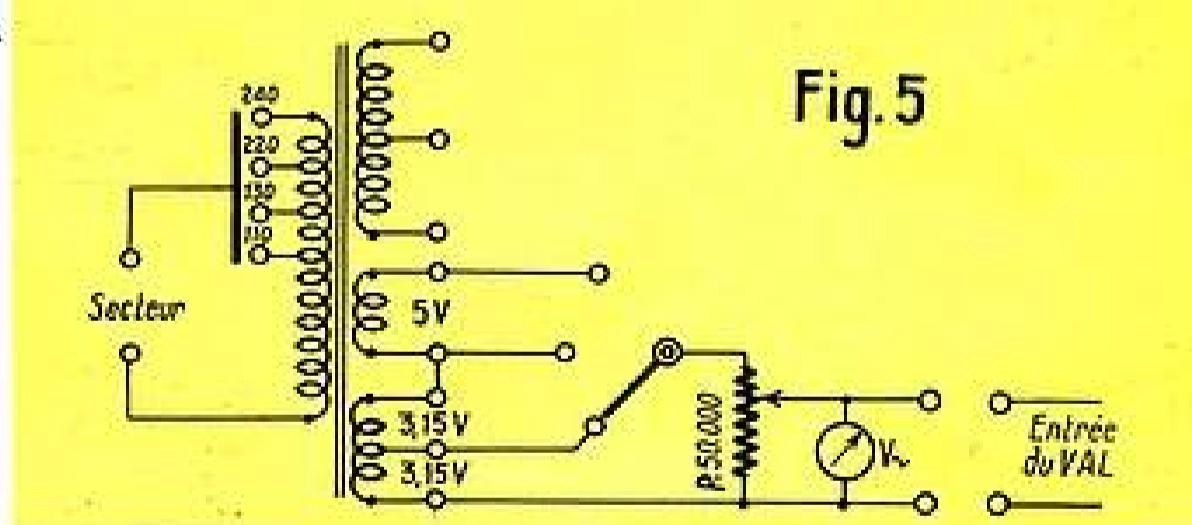


Fig.5

blindé et prévu pour supporter l'intensité qui le traverse. Les autres résistances sont du type 1/4 ou 1/2 watt :

— le potentiomètre P_2 de 50.000 Ω du type bobiné de précision, sans jeu dans l'axe. C'est de la qualité de ce potentiomètre que dépend la précision du voltmètre à lampe. Il doit être commandé spécialement aux fabricants de potentiomètres ;

— et l'œil magique 6F5 sur son support.

(Voir fin page 333)

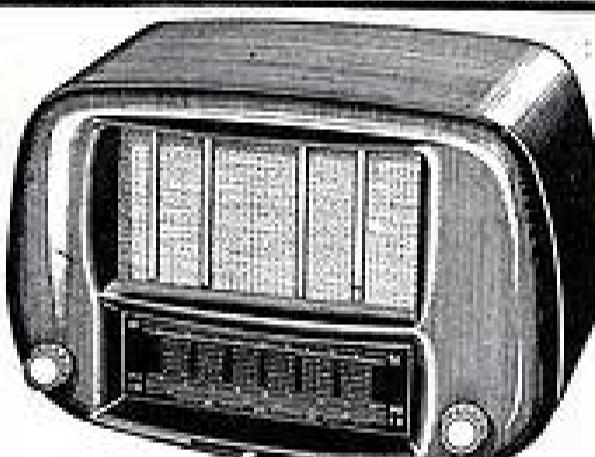
L'ARSENAL DE LA RADIO
PLACEZ-VOUS POUR VENDRE
 DES PRISES DE LA QUALITÉ... 3.000 POSTES & LAMPES SONT EN STOCK



(Dimensions : Long. 405, Larg. 195, Haut. 65)
 AVEC LE MAT. OHMCO VOTRE SUCCÈS EST ASSURÉ
 NOTRE OFFRE

P ^{re} POSTE & LAMPES SUPER A CONTRE-REACTION B.F.	
1 Châssis gd modèle	295
1 J. de bob. OHMCO	1.015
1 Condensateur var.	
1 Cad. STAR 210X160	
1 Glace mir. 3 coul.	1.095
1 Pouille sp. (cham- geur d'ondes)	
1 Potentiom. 500.000	
avec inter	
1 Potentiom. 500.000	
ou 50.000 ns inter.	
1 Polarisation 10 MF	245
30 V. OHMCO	
1 Polarisation 20 MF	
30 V. OHMCO	
1 Trans. M.C.B. T.A.S	
ou RADIOSTELLA	
(prévu p. 6 à 7 l.)	1.115
1 Fusible	
1 Ch. 2x8 OXYVOLT	
6 Support octaux	195
3 Plaquettes A.T.	
P.U. - H.P.S.	99
1 Passe-fil	
Total	4.445
SI VOUS PRENEZ LES DEUX ENSEMBLES, Esc. caisse 400	

OHMCO



OHMCO

NOTRE OFFRE POUR POSTE ALTERNATIF

1 EBENISTERIE en matière moulée. Dim.: Long. 370, haut. 240, prof. 200	1.495
1 JEU DE BOBINAGE OHMCO. Succès	1.015
1 C.V. CADRAN GLACE 3 GAM. D'ONDÉES	995
1 CHASSIS AVEC SUPPORT SPECIAL POUR H.P.	385
1 TRANSFO M.C.B. T.A.S	1.095
1 CHIMIQUE 2x2 8 OXYVOLT	198
1 HAUT-PARLEUR Excitation 17 cm pour HBLI, MU- SICALPHA ou VEGA	995
1 POTENT. 500.000 avec inter (axe pivoté pr. Abin.)	109
3 SUPP. TRANSFO ; 1 SUPP. OCTAL ; 3 PLAQU.	85
1 CORDON SECT. MONTE 1 m. 40. Extra. 1 PASSE- FIL ; 3 CLIPS GRILLE	67
1 PAIRE DE FONDS ; 2 DOUTONS (Blanc ou Noyer)	120
Lampes ECHI, ECFI, HBLI, SYBGB	2.171
EMBALLAGE, TAXE LOCALE 2.04% (*s'il y a lieu) et TAXE DE TRANSACTION	

LE CHASSIS PEUT ÊTRE ÉGALEMENT LIVRÉ POUR RIMLOCK
 CES ENSEMBLES PEUVENT ÊTRE DÉTAILLÉS
 1.01 % en sus. EXPÉDITION IMMEDIATE CONTRE MAN-
 DAT OU VERSEMENT à notre C.C.P. 30-29-81, PARIS.

OHMCO

Métro PASTEUR - Autobus 48 (2 minutes gare Montparnasse)
 Reproductions de toute et forme même en autre matériau par OHMCO-PARIS

FUBL RAY

TOUT LE MATERIEL RADIO
 pour la Construction et le Dépannage

ÉLECTROLYTIQUES - BRAS PICK-UP
 TRANSFOS - H.P. - CADRANS - C.V.
 POTENTIOMÈTRES - CHASSIS, etc...

*

PETIT MATERIEL ÉLECTRIQUE
 LISTE DES PRIX FRANÇO SUR DEMANDE

RADIO-VOLTAIRE
 155, Avenue Ledru-Rollin - PARIS (XI^e)
 Téléphone : ROQ. 98-64

FUBL RAY

Disponible !

BLOC avec étage H.F. 8 gammes P.O., G.O., P.U. et 6 bandes étalées 16, 19, 23, 31, 41, 49 m., monté sur châssis blindé avec supports C.V., cadran inclinable (visibilité 210 x 180) entièrement câblé et réglé livré avec 2 M.F.	6.885,-
BRAIS DE P.U. magnétique	1.275,-
HAUT-PARLEURS A.P. ou EXC. :	
12 cm.	750,-
17 cm.	850,-
19 cm.	950,-
21 cm.	1.100,-
24 cm.	1.450,-
POTENTIO toutes valeurs type export avec inter.	110,-
8. I.	95,-
CHASSIS 6-7 lampes 310 x 220 x 75	310,-
CONDENSATEURS FILTRAGE qualité extra :	
8 MF 550 V. carton	105,-
50 — 200 V.	122,-
8 — 550 V. alu.	124,-
16 — alu.	189,-
2x8 MF 550 V. alu.	200,-
2x16 MF 550 V. alu.	223,-
8+16 MF 550 V. alu.	261,-
SONNETTE 6-12, 110-220 V.	230,-
CONDENSATEUR FILTRAGE 12 MF, 550 V. RAPOCO	108,-
BR.	111,-
CONDENSATEUR MIKADO 0.1	10,-
— 0.03	10,-
sous verre 0.1	15,-
ENSEMBLE C.V. CADRAN ARENA 2x180 glace pour 5 gammes. Châssis 250x445x85 net	1.250,-

TOUTES LES LAMPES EN STOCK

SORALEC

93, Bd. Beaumarchais, PARIS-3^e - Tél. TUR. 84-64

Envoi immédiat à réception du montant à notre C.C.P. Paris 795-75

Autobus N° 20 et 96 - Métro : 34-Sébastien-Frèze

Radio
CHAMPERRET

Gros
Détail

12 PLACE DE LA
 PORTE CHAMPERRET
 PARIS-XVII^e GAL. 60-41
 Métro: Porte Champerret

Artisans
 Dépanneurs,
 Monteurs,
 Votre approvisionnement
 en matériel Radio et Télévision
 est assuré rapidement et aux
 meilleures conditions par
 notre maison fondée en
 1934 et ne vendant que du
 matériel neuf des plus
 marques et garantie
 Expédition France et Colonies
 Demandez prix courant

COMMENT METTRE AU POINT UN ÉTAGE PUSH-PULL

A L'AIDE D'UN GÉNÉRATEUR B.F. ET D'UN VOLTMETRE À LAMPE

Un étage final push-pull exige, pour un fonctionnement correct, que les tensions alternatives appliquées à la grille de chaque lampe finale, soient égales en amplitude, mais déphasées de 180° . Rappelons, en passant, que deux tensions sinusoïdales, de même amplitude, sont dites déphasées de 180° lorsqu'elles présentent l'aspect de la figure 1 : à la pointe positive de l'une (en trait plein), correspond une pointe négative de l'autre (en pointillé), et inversement.

Si nous nous reportons donc au schéma d'un étage final push-pull (fig. 2 ou 3) et que nous avons sur la grille de l'une des SV6 (point A), une tension en forme de la courbe 1 (fig. 1), nous devons avoir, en même temps, et pour que tout soit correct, une tension en forme de la courbe 2 sur la grille de l'autre SV6 (point B).

Nous ne disposons pas, pour l'instant, d'appareils de contrôle nécessaires pour vérifier le déphasage correct des deux tensions, et, d'ailleurs, les montages utilisés généralement nous permettent de l'obtenir d'une façon satisfaisante. Mais ce qui laisse le plus souvent à désirer c'est l'amplitude relative des tensions BF appliquées en A et B, et il arrive très souvent que nous avons, à l'un de ces points, une tension nettement supérieure à celle qui se trouve appliquée, au même instant, à l'autre point.

Or, disposant d'un voltmètre à lampe et d'un générateur BF nous allons pouvoir mettre au point, très facilement et en très peu de temps, le déphasage d'un étage push-pull de façon à retrouver, en A et B, les mêmes tensions.

Quelques mots sur le déphasage, tel qu'il est réalisé sur les schémas des figures 2 et 3. La tension BF provenant de la détection et amplifiée par une préamplificateur BF, 6J7 pour la figure 2 ou élément pentode de la ECF1 pour la figure 3, est recueillie dans le circuit anodique de cette lampe (C) et appliquée à l'une des lampes finales, SV6 (1), au point A. La résistance de fuite de cette grille est constituée par un diviseur de tension, R_{A2} pour la figure 2 et R_{B2} pour la figure 3, et au point B nous allons pouvoir recueillir une certaine fraction de la tension existant en A, fraction qui dépend, bien entendu, du rapport

$$\frac{R_A}{R_A + R_B} \text{ ou } \frac{R_B}{R_A + R_B}$$

Autrement dit, si nous avons une certaine tension e au point A, nous aurons, en B, une tension e_1 telle que

$$\frac{e_1}{e} = \frac{R_A}{R_A + R_B}, \text{ pour la figure 2.}$$

et

$$\frac{e_1}{e} = \frac{R_B}{R_A + R_B}, \text{ pour la figure 3.}$$

Par exemple, si, dans la figure 2, nous avons $R_A = 50.000$ ohms et $R_B = 500.000$ ohms, et qu'en même temps, la tension e en A soit de 8 volts BF, nous aurons en B une tension e_1 telle que

$$\frac{e_1}{e} = \frac{50.000}{500.000} = \frac{1}{11}$$

ce qui nous donne

$$e_1 = \frac{8}{11} = 0,72 \text{ volt env.}$$

Et qu'allons-nous faire avec la tension obtenue en D ? Mais tout simplement l'appliquer à la grille d'une lampe déphasatrice, une triode séparée 6J5 dans le cas de la figure 2 et l'élément triode de la ECF1 dans celui de la figure 3. Or, nous savons tous

que dans une lampe amplificatrice les tensions sur la grille sont déphasées de 180° par rapport à celles qui sont recueillies dans le circuit anodique. Donc, nous aurons :

Tension en D en phase avec celle en A, pour les deux figures, 2 et 3 ;

Tension en E, donc en B, déphasée par rapport à celle en D ;

Donc, tension en B déphasée par rapport à celle en A.

Comment obtenir l'égalité des tensions, en amplitude, en A et B ? Mais tout simplement en calculant le point D de façon que

$$e = e_1 \times g$$

g étant le gain de l'étage déphasateur-triode. Cette relation peut évidemment s'écrire

$$\frac{e}{e_1} = g$$

et, d'après les relations établies plus haut, nous voyons que

$$g = \frac{R_A + R_B}{R_A} \text{ (pour la figure 2).}$$

Ce qui veut dire, en langage ordinaire, que le pont R_A-R_B (ou R_B-R_A) doit être établi en fonction du gain de l'étage déphasateur triode, ce gain étant le rapport de la tension à obtenir en B, c'est-à-dire e_1 , à la tension en D, c'est-à-dire e_1 .

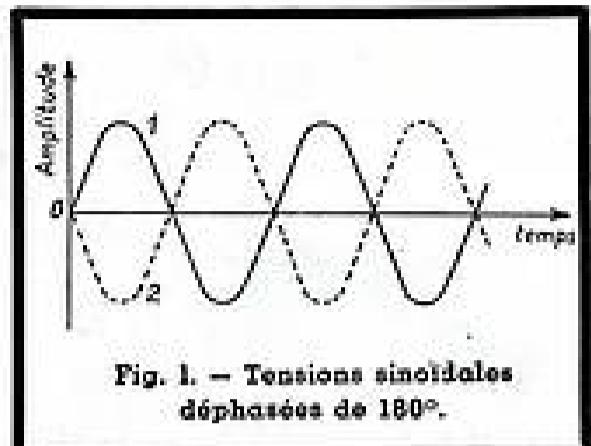


Fig. 1. — Tensions sinusoïdales déphasées de 180° .

Il nous reste donc de mesurer ce gain, chose que nous savons faire : appliquer une certaine tension BF connue entre D et masse, mesurer la tension obtenue entre B et masse, à l'aide d'un voltmètre à lampe, et faire le rapport.

Prenons un exemple concret, celui de la figure 3, dans laquelle nous reconnaissions le schéma de la partie BF du récepteur S.L.T. P.P. (moins le dispositif de dosage des graves et des aigus).

Appliquons en D une tension BF à 400 périodes, de 0,2 volt. Mesurons la tension en B : nous allons trouver une tension de l'ordre de 1,9 volt ce qui nous donne un gain de

$$g = \frac{1,9}{0,2} = 9,5.$$

Donnons-nous d'avance une certaine valeur pour R_A soit 500.000 ohms. Nous aurons donc la relation

$$9,5 = \frac{500.000 + R_B}{R_A}$$

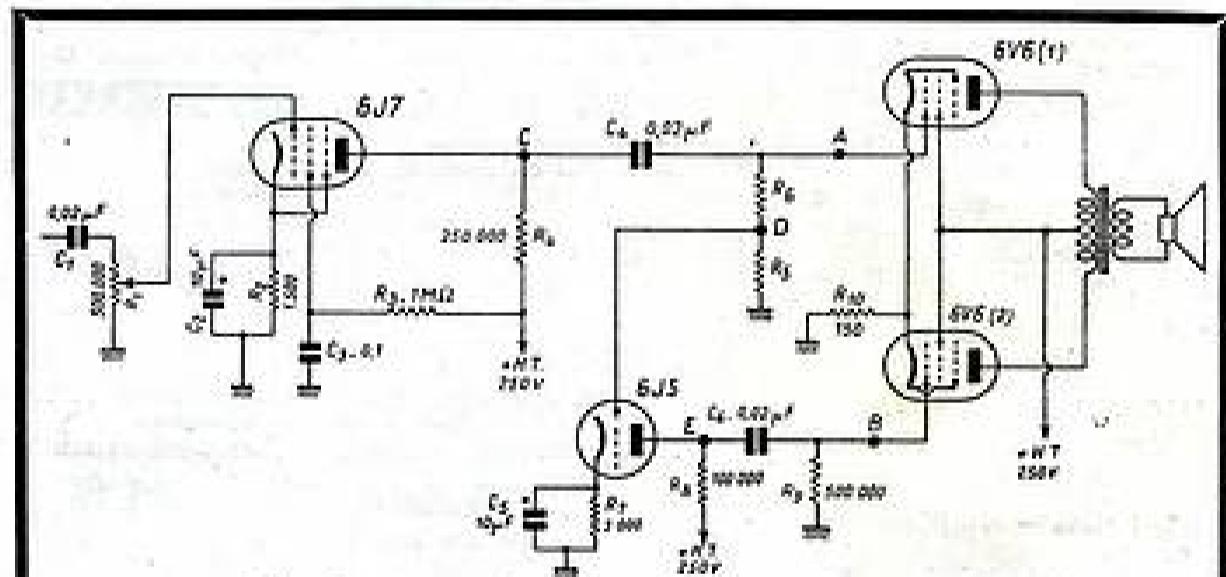


Fig. 2. — Étage déphaseur équipé d'une triode 6 J 5.

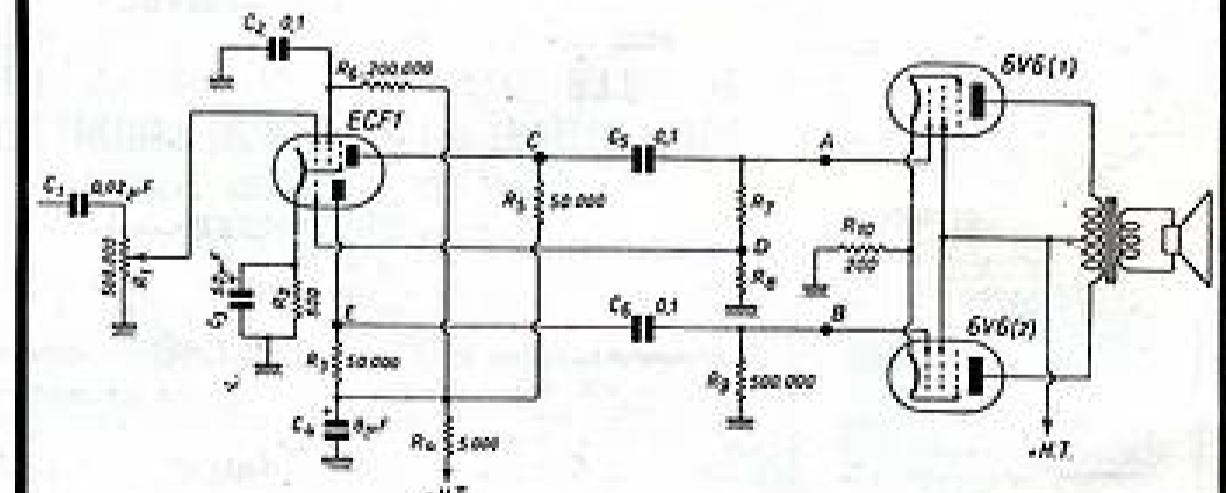


Fig. 3. — Déphasage par l'élément triode d'une ECF1.

Les montages "REXO" et ses BARRETTES préfabriquées ONT EU UN IMMENSE SUCCÈS

car ces barrettes comportent les pièces essentielles (résistances et condensateurs), avantage appréciable incontesté pour les professionnels : gain de temps — Pour les amateurs :

FACILES A FAIRE ET SANS ÉQUIVOQUE !

REXO IV TC	REXO III+1	RIMREX TCS	REXO BABY 5	REXO VI
Super Type moyen Châssis en pièces détachées 3.975 Barrette préfabriquée 100 618 - 61F2 - 2516 - 2526 H.P. 17 AP Ébénisterie Rexo	Super Type moyen Châssis en pièces détachées 4.485 Barrette préfabriquée 180 618 - 61F2 - 6V6 - SY36B H.P. 17 Exc. Ébénisterie cache Rexo	Super Miniature Rimlock Châssis en pièces détachées 3.490 Barrette préfabriquée 150 UCH41-UF41-UAF41-UL41-UY42 H.P. 10 Ébénisterie Baby-Rimlock	Super Type portable Châssis en pièces détachées 3.490 Barrette préfabriquée 190 618 - 6M7 - 6Q7 - 6V6 - SY20B H.P. 21 Exc. Ébénisterie Baby-Lux	Grand super luxe Châssis en pièces détachées 5.390 Barrette préfabriquée 250 618 - 6M7 - 6Q7 - 6V6 - SY20B H.P. 21 Exc. Ébénisterie G1 Super et cache

Pour habiller les REXO'S
Voir les prix plus bas.

AMPLIREX III

Ampli salon 6 watts Châssis en pièces détachées	3.150
Barrette préfabriquée 6M7 - 6V6 - SY36B H.P. 24 cm AP Voir prix ci-contre	150

ÉBÉNISTERIES

BABY-LUXE garnie en couleur avec cache doré-sup. 27x35x19	870
BABY-LUXE comme précédente, mais vernie au tampon, avec cache	895
BABY RIMLOCK 22x35x19, comme les précéd. avec cache	995
VERMIES AU TAMPON. Non découpées, très soignées. Qualité irréprochable. Bords arrondis haut et bas.	
JUNIOR 31x19x23 (dr.)	1.280
REXO 44x19x23 (dr.)	1.380
REXO le même GAIEEE	1.090
GRAND SUPER Droite ou Inclinée avec boîte 55x38x10	1.890
TERIOR P.U. SUPERBE	3.240
MÉTURIE COMBINE LUXE : 34 x 36 x 48	6.380

CACHES DORÉS

BABY	235	JUNIOR	290
REXO	365	SUP.REG.	290

TRANSFOS

Tout cuivre — Première qualité	
40 milli.	795
65 — GARANTIS	845
75 —	895
100 — UN	1.190
130 —	1.690
150 — AN	2.490
200 —	3.350

Ces transfos sont prévus pour l'usage courant 6V3 Excit. ou AP. — 25 périodes sur demande. Ainsi que 4 V et 2 V 5.

TRANSFOS POUR TUBES FLUORESCENTS



SOCIÉTÉ RECTA : 37, avenue Ledru-Rollin, Paris (11^e) — Adresse Télégr. : RECTA-RADIO-PARIS

Fournisseur des P.T.T. et de la S.N.C.F.

Ces prix sont communiqués sous réserve de rectifications

RAPIDE-ÉCONOMIQUE-PRÉCIS ET ILS SONT SUIVIS

CES TUBES NEUFS, SORTANT DE FABRIQUE SONT

GARANTIS 10 MOIS

SY3 (341) 290	615 (316) 550	UCH1 (662) 595	UCH41 662
618 (413) 370	617 (316) 550	UCH1 (662) 595	UF41 458
523 (143) 720	617 (324) 470	UCH3 (662) 595	UF41 570
6A7 (653) 595	618 (303) 790	UF9 (438) 415	UL41 570
6B7 (801) 795	618 (320) 470	UL3 (324) 475	UY42-41 458
6CS (708) 635	6M7 (458) 470	UY83 (433) 388	Le jeu 2.650
6D8 (709) 635	6Q7 (325) 470	A21 (341) 388	Miniature
6E8 (662) 580	6V6 (325) 470	CB16 (662) 595	1R3, 1T4, 1S3, 1S5
6F5 (616) 465	23A6 (754) 680	CY2 (570) 495	Le jeu 2.500
6F6 (616) 525	2516 (616) 550	80 (433) 395	LOCKIN
6F7 (761) 730	2516 (570) 495	86 (433) 395	1A87, 1A87, 1A87
6H6 (616) 560	2525 (708) 640	47 (322) 595	1S43, 1S23
6H8 (616) 550	6BF2 (616) 560	Q1L (324) 475	Le jeu 2.500

(Les prix entre parenthèses sont les prix de détail pour la comparaison. Ces prix nets comprennent les réajustements actuels ainsi que nos

10 A 25 % DE REMISE

Nous vous annonçons les nouveaux tubes miniatures américaines alternatif chauff. 6V3

GRANMONT LICENCE R.C.A. (U.S.A.)

48E6 - 6B4B - 6A76 - 6A93 - 6X4 — Le jeu : **2.450**

DISPONIBLES DÈS DÉBUT JANVIER — FAITES-LES RÉSERVER !

RETOURNEZ VOTRE CARTE D'ACHETEUR

POUR ÉCHANGE ET CALCUL DE LA RISTOURNE DE L'ANNÉE (dernier délai fin décembre)

ET DE PARTICIPER AU TIRAGE AU SORT D'UNE VALEUR TOTALE DE

50.000 FRANCS

qui sera effectué sous le patronage de

RADIO-CONSTRUCTEUR, HAUT-PARLEUR, TOUTE LA RADIO
NOS NOUVEAUX CLIENTS PEUVENT OBTENIR UNE

CARTE D'ACHETEUR

POUR L'ANNÉE 1948-49 SUR SIMPLE DEMANDE AINSI QUE NOTRE

ÉCHELLE DES PRIX - HIVER 1948-49

NOTRE MATERIEL EST ABSOLUMENT GARANTI NEUF, DONC

NI LOT — NI FIN SÉRIE !

DEMANDEZ

VOTRE CARTE D'ACHETEUR ET NOS BULLETINS SPÉCIAUX
POUR VOS ORDRES OU SUR SIMPLE DEMANDE, NOUS VOUS ÉTABLIRONS

VOTRE DEVIS JUSTE POUR TOUTES LES

PIÈCES DÉTACHÉES

ENVOYEZ VOS H.P. ET TRANSFOS
DIRECTEURS, NOUS LES RÉPARERONS
ET RENDROUS COMME NEUFS !

SAUF LES GROS VOLUMES
EXPÉDITIONS CONTRE REMBOURSEMENT

OUVERTURE : TOUS LES JOURS, MÉME LE LUNDI (sauf dimanche)

DEMANDEZ SCHÉMAS ET DEVIS
DÉTAILLÉS

AMPLIREX IV

Ampli à watts
Châssis en pièces détachées

5.100

615 - 617 - 616 - SY3G1 -

H.P. 24 cm AP

Voir prix ci-contre

HAUT-PARLEURS

AIMANT PERMANENT

A	B	C
10 cm. pour Rimlock		895
12 cm.	790	870
17 cm.	890	905
21 cm.	1.290	1.390
24 cm.	1.650	1.935
24 PP.	1.695	1.985
28 cm.	4.480	6.460
28 cm. si transfo	6.250	6.750

EXCITATION

12 cm. **845** **945** **1.080**

17 cm. **960** **990** **1.150**

21 cm. **1.090** **1.190** **1.390**

24 cm. **1.790** **1.890** **1.990**

24 PP. **1.850** **1.990** **2.050**

28 cm. **3.490** **3.980**

DYNATRA, SPEAKER, BOXON, VEGA,
AUDAX, MUSICALPHA, SEM, etc.

NOS GRANDS SUCCÈS

Nous attirons votre ATTENTION tout particulièrement sur nos appareils de mesure — quantité toujours très limitée.

REXMET : Nouveau générateur portable (Dim. : 13x12x8). La plus petite hétérodyne précise et très étalée à lecture directe. Complet monté et garanti. Prix exceptionnel

c'est-à-dire
 $R_3 = 500.000 + R_s$
et
 $R_3 = 500.000$,
d'où
 $R_s = \frac{500.000}{8,5} = 58.800 \text{ ohms}$,

soit, pratiquement, 60.000 ohms.

Cependant, à notre avis, cette façon de faire n'est pas très commode, car nous sommes obligés de mesurer les résistances R_s et R_3 avec une précision suffisante pour que le rapport conserve la valeur nécessaire. Si nous ne prenons pas cette précaution nous risquons de nous écarter très sensiblement des valeurs trouvées par le calcul, car la précision des résistances courantes du commerce n'est guère meilleure, en général, que $\pm 1\%$.

Alors, une solution beaucoup plus pratique consiste à remplacer les résistances R_s et R_3 par un potentiomètre de 500.000 ohms dont le curseur serait le point D.

La mise au point de l'ensemble devient de ce fait très simple. On applique une faible tension HF quelconque à la grille de la préamplificateur HF (6J7 ou élément pentode de la ECF1) et l'on mesure soigneusement la tension obtenue en A. On branche alors le voltmètre à lampe en B et on règle le potentiomètre de façon à obtenir la même tension qu'en A.

Là se termine la mise au point de l'attaque du push-pull, mais il nous reste encore à équilibrer le fonctionnement des deux lampes finales, ce que nous verrons dans notre prochain article.

W. S.

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT...

Nous avons reçu la note suivante de M. A. Smans à Bruxelles :

Je me permets une critique concernant votre montage RLC-S-T.C. (publié dans le n° 38 de « R.-C. »). Cette critique ne vise pas à démolir un montage, par ailleurs très bien conçu, mais à suggerer des modifications tendant à l'amélioration du rendement musical.

Il s'agit, avant tout, de la résistance R_s d'antidémod, pour laquelle je conseillerai une valeur plus élevée, de l'ordre de 2 MΩ, afin de réduire les distorsions de détection par le fait que, du point de vue courants B.F., R_s est en parallèle avec le potentiomètre R_s , de même valeur.

Il s'ensuit que pour la B.F. la résultante n'est que de 250.000 ohms, alors qu'en continu la charge de diode reste de 500.000 ohms. Cela provoque de la distorsion dès que le taux de modulation dépasse 20 %. En adoptant, pour R_s , 2 MΩ, la résultante devient 400.000 ohms pour la B.F., contre 500.000 ohms en continu, et le taux de modulation atteint sans distorsion va à 30 %.

Evidemment, il y a encore R_{31} de 2 MΩ, mais comme, en général, cette résistance ne se met en parallèle que sur un fraction réduite de R_s , son action peut être considérée comme négligeable.

Passons maintenant à la contre-réaction. Contrairement à ce qui a été dit dans la description, cette contre-réaction n'est pas périodique, puisque C_{31} la fait dépendre de la fréquence. Elle se serait si l'on supprimait C_{31} . La valeur de ce dernier condensateur me semble trop faible, car sa capacité est de 500.000 ohms à 100 périodes, 50.000 ohms à 1.000 périodes et 5.000 ohms à 2.000 périodes. La diminution de contre-réaction qui en résulte se fait déjà sentir dans le médium, ce qui risque de donner une sonorité cavernueuse. Il me semblerait meilleur d'employer 1.000 pF, sans changer la valeur de la résistance R_{31} ; les basses seraient avantageuses avec moins de risque de tomber dans la fréquence propre du R.T.

Nous sommes, en tous points, d'accord avec notre lecteur et le remercions de nous avoir communiquée ces quelques observations fort judicieuses.

POUR VOS DÉPANNAGES À DOMICILE...

UNE PETITE HÉTÉRODYNE PORTABLE



... ET POUR VOTRE ATELIER

Nous avons, à plusieurs reprises, insisté dans nos colonnes sur la nécessité, pour un dépanneur, de posséder un générateur HF modulé, et sur l'impossibilité de réaliser un réglage correct des transformateurs MF si l'on ne dispose pas d'une fréquence de 472 kHz.

Les temps sont durs et l'achat d'un générateur HF complet coûte fort cher. Nous sommes donc heureux de saluer l'apparition de cette petite hétérodyne portable, qui peut rendre, nous en sommes persuadés, de grands services non seulement lors des dépannages à domicile, mais également à l'atelier.

Réduite à sa plus simple expression, elle possède néanmoins la plupart des caractéristiques propres à un bon générateur HF de dépannage : alimentation sur alternatif, quatre gammes de fréquences dont une MF étalée, atténuateur HF, possibilité d'utiliser extérieurement la tension HF.

Les gammes couvertes sont les suivantes :

OC — 15 à 4,3 MHz (20 à 70 m) ;
PO — 1.700 à 500 kHz (175 à 600 m) ;
MF — 600 à 400 kHz (500 à 750 m) ;
GO — 300 à 100 kHz (1.000 à 3.000 m).

Le montage comprend une seule lampe : 6ES dont la partie pentode travaille en oscillatrice HF (ECO) et la partie triode en oscillateur BF à 400 périodes. Suivant la façon dont nous branchons le cordon de sortie, nous pouvons obtenir soit la HF pure, soit la HF modulée à 400 périodes, soit, enfin, la BF seule à 400 périodes.

En général, lorsque nous procédons à l'allongement d'un récepteur, nous utilisons la HF modulée. Dans ce cas, le cordon de sortie sera branché entre les prises HF et T, les prises M_1 et M_2 restant libres. Si nous désirons utiliser la BF pure, ce qui est souvent très utile pour la vérification de la partie BF d'un récepteur, nous brancherons le câble de sortie soit entre M_1 et T, soit entre M_2 et T.

Enfin, il est également possible d'obtenir de la HF pure en la prélevant entre HF et T, mais en court-circuitant les prises M_1 et M_2 .

Un conseil : utilisez comme cordon de sortie un câble à faible capacité et faibles pertes, autant que possible, par exemple un câble genre descente d'antenne.

Signons encore qu'il nous est possible d'obtenir, par harmoniques, les fréquences que notre hétérodyne ne peut pas donner en fondamentale.

Ainsi, nous pouvons facilement, en OC, obtenir 16, 17, 18, 19 et 20 MHz par la

deuxième harmonique du 8 ; 8,5 ; 9 ; 9,5 et 10 MHz respectivement.

Il nous est même possible de monter aux fréquences de télévision (42 et 46 MHz) en nous servant de la 3^e harmonique du 14 MHz ($3 \times 14 = 42$) pour la fréquence « son » et de la 4^e harmonique du 11,5 MHz ($4 \times 11,5 = 46$) pour la fréquence « image ».

Le cadran de l'hétérodyne étant gradué directement en fréquences, le repérage est particulièrement facile.

Chaque appareil est étalonné individuellement avec le maximum de précision.

L'ensemble est présenté en coffret métallique gravé noir de 135 x 85 x 120 mm.

LA REXHET LA PLUS PETITE HÉTÉRODYNE PRÉCISE TRANSPORTABLE

Dim. 13X12X8 cm. — OC-PO-MO-GO

Cadran à lecture graduée en kilohertz. Étalonnée en comparaison avec un standard de fréquences donc rigoureusement précis. Fonctionne sur courant alternatif 110-130 V.

Prix complet en ordre de marche : 6.980 fr.

PRIX EXCEPTIONNEL :

6.390 FR.

Chaque appareil porte notre vignette de GARANTIE

Quantité toujours très limitée
(FRAIS EXPÉDITION 200 FRANCS)



37, AV. LEDRU-ROLLIN, PARIS XII^e



S.L. 7 P.P.

SEPT LAMPES, ÉTAGE FINAL, PUSH-PULL,
COMMANDÉE DE TONALITÉ PROGRESSIVE PERMETTANT
DE DOSER À VOLONTÉ LES GRAVES ET LES AIGUÈS

PRESENTONS LE RECEPTEUR

En quelques mots, voici le principe : partie H.F. classique, bien que soignée dans les détails ; partie B.F. de conception originale, comportant un étage final push-pull et un dispositif de commande de tonalité à réglage progressif, permettant de « travailler » la courbe de réponse de toutes les façons possibles : relèvement des graves ou des aiguës, ou des deux à la fois, ou encore la courbe plate normale.

Arrêtons-nous quelques instants sur la partie changement de fréquence et amplification M.F. Le bloc de bobinages utilisé est un Itax 123 à trois gaines, mais prévu pour un CV de 2x450 pF. Les gammes couvertes sont, approximativement :

G.O. — 150 à 300 kHz (2000 à 1000 m) ;
P.O. — 820 à 1600 kHz (578 à 187,5 m) ;
O.C. — 5,8 à 18 MHz (51,75 à 16,66 m).

L'oscillateur local est monté avec le circuit grille accordé et l'alimentation parallèle du circuit de réaction (résistance R_1 et condensateur C_1).

Polarisation de la changeuse de fréquence GES par R_1 , de 250 ohms et tension écran obtenue, pour avoir plus de stabilité, par un pont de deux résistances (R_2 et R_3).

Signalons, en passant, que si l'on désire pousser la sensibilité du récepteur, il y a intérêt à adopter les valeurs suivantes :

$R_1 = 100$ ohms ;

$R_2 = 15.000$ ohms ;

ce qui donne, respectivement, les tensions suivantes, toujours en absence d'émission (l'antenne étant débranchée) :

Point N 100 volts

Point P 1 volt

La deuxième lampe est une 6HS, double diode-pentode, qui travaille comme amplificateur M.F., avec son élément pentode, et comme détectrice avec l'une des diodes, l'autre étant réservée aux tensions VCA.

A cet effet, la diode détectrice est reliée à la diode VCA par une faible capacité (dans notre cas $C_2 = 50$ pF) et les tensions de régulation apparaissent aux bornes de la résistance R_4 de 1 MΩ pour être appliquées ensuite aussi bien à la grille M.F. qu'à celle de la 6HS, par la résistance R_5 .

Dans la détection à proprement parler, rien de spécial : cellule de découplage clas-

sique ($R_{12}-C_{13}$), puis la résistance de charge de détection R_{13} , avec circuit dérivé vers la grille de l'œil magique 6AF7 ($R_{14}-C_{15}$), et le condensateur de liaison C_{16} de 0,1 µF, transmettant la B.F. au potentiomètre P_1 monté en résistance de fuite de grille de la préamplificatrice B.F.

Cette dernière est constituée par l'élément pentode d'une ECFL qui, comme chacun le sait, est une lampe double, comprenant une pentode et une triode, les deux ayant une cathode commune. La pentode ECFL, montée en amplificatrice classique à résistances-capacité, attaque la grille de l'une des lampes finales, 6V6 (1) à travers le système de contrôle graves-aiguës dont nous examinerons le détail plus loin.

Une fraction de la tension appliquée à la grille de la 6V6 (1) est prise sur sa résistance de fuite, scindée en deux et constituant un pont ($R_{17}-R_{18}$), et transmise à la grille de l'élément triode qui fonctionne en déphaseur et alimente la grille de la deuxième lampe finale, 6V6 (2).

Les deux lampes 6V6 sont polarisées par une résistance commune de 200 ohms, déconnectée par C_{17} . Ce dernier condensateur peut être, sans aucun inconvénient, supprimé.

Remarquons la cellule de découplage dans le circuit d'alimentation de la lampe ECFL, comportant une résistance R_{19} de 500 ohms et un condensateur électrochimique C_{18} de 8 µF, 500 V.

L'alimentation du récepteur est tout à fait classique et comprend une valve de redressement bipolaire, à chauffage indirect de préférence, 5Y3 GB, et une cellule de filtrage constituée par la bobine d'excitation du dynamique, de 1250 ohms, et un condensateur électrochimique double, de deux fois 16 µF ($C_{19}-C_{20}$).

TONALITÉ VARIABLE

La commande de tonalité est une combinaison astucieuse du système que nous con-

naissions déjà pour l'avoir expérimenté sur le R.C. 48 P.P. et de deux potentiomètres commandés simultanément (P_2 et P_3), et qui nous permettent toutes les nuances.

Le fonctionnement du dispositif est le suivant. Lorsque les deux potentiomètres sont au minimum, c'est-à-dire tournés complètement à gauche, l'interrupteur I, qui se trouve sur P_2 , est ouvert ; P_2 lui-même est au minimum de la résistance (curseur vers G) ; P_3 est, au contraire, au maximum de la résistance.

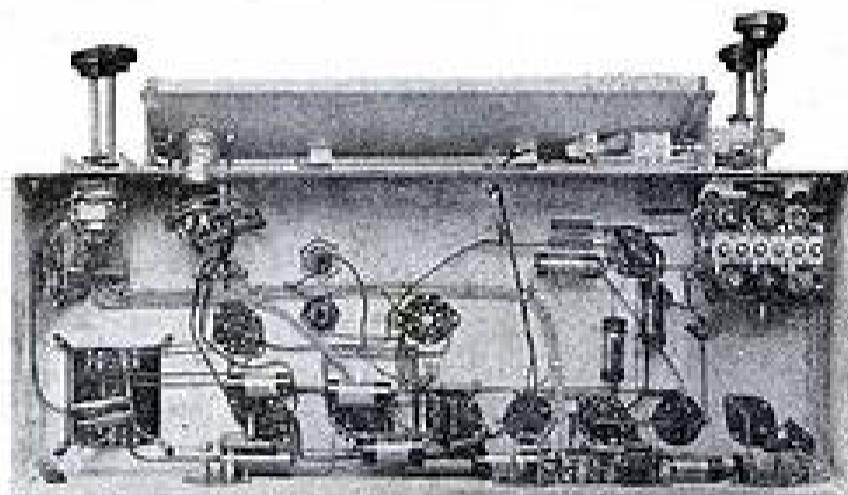
Tout le dispositif R_{12} , R_{13} , R_{14} , C_{15} , C_{16} se trouve pratiquement court-circuité et, de plus, la liaison B.F. assurée par C_{17} et C_{18} en série, ce qui donne une valeur totale un peu inférieure à 1000 pF et ne laisse pas passer beaucoup de basses.

Tournons maintenant légèrement le potentiomètre double et fermons l'interrupteur I, tout en laissant P_2 et P_3 au minimum. Rien ne change, pratiquement, sauf en ce qui concerne C_{18} qui se trouve court-circuité. La tonalité est normale, avec une légère prédominance de graves.

Plaçons maintenant P_2 et P_3 à peu près à moitié course. L'action du P_3 , en shunt sur C_{18} et l'ensemble $R_{12}-R_{13}-R_{14}-C_{15}$, devient à peu près négligeable et nous avons un effet de « creusement » du médium, dû à ce dispositif que nous connaissons pour l'avoir vu dans le récepteur R.C. 48 P.P. décrit précédemment. D'autre part, l'ensemble $C_{17}-P_2$, dont le rôle est d'atténuer les aiguës, n'agit pas encore.

Enfin, poussons l'ensemble P_2-P_3 au maximum. Les basses ne sont pas influencées, ou peu, mais les aiguës sont « mangées » par C_{18} que le curseur du P_3 met à la masse.

L'ensemble des courbes ci-dessous montre les effets obtenus pour les quatre positions que nous avons envisagées. Il est évident que les positions intermédiaires des P_2-P_3 correspondront à d'autres courbes, d'autres nuances.



CONSTRUCTION

Le châssis prévu pour le montage est très grand et nous avons toutes les facilités pour faire un câblage soigné, propre et clair.

Le plan nous donne, d'ailleurs, toutes les indications nécessaires, et les directives générales pour le montage sont les mêmes que d'habitude : masse générale soignée, connexions courtes, condensateurs de découplage placés au point à découpler et allant immédiatement à la masse.

Le montage comporte un certain nombre de connexions blindées, assez longues. Nous veillerons soigneusement à ce que leur gaine métallique soit étendue à la masse et qu'elle ne risque pas de toucher des points où il existe une tension quelconque : continue ou B.F. Dans les endroits où la gaine passe trop près d'un point « dangereux », la protéger par un souffleto.

En ce qui concerne les résistances, toutes seront du type 1/4 watt, sauf les suivantes :

R_a : 1/2 watt ;
 R_b, R_c, R_d, R_e : 1 watt ;
 R_f, R_g, R_h, R_i, R_j : 1/2 watt ;
 R_k : 1 & 2 watts.

Les condensateurs électrochimiques dits « de polarisation » (C_{ex} , C_{in} et C_{de}) peuvent être de 10 à 50 μF , isolés à 25-30 V. Comme nous l'avons dit plus haut, C_{in} peut être supprimé sans inconvenient.

Les condensateurs suivants seront utilisés : C_1 , C_2 , C_3 , C_4 , C_5 , C_{11} , C_{12} , C_{13} , C_{14} et C_{15} . La capacité du C_5 peut être augmentée sans inconvenient jusqu'à 150-200 μF .

Le potentiomètre double P_1-P_2 comporte deux éléments ayant une courbe spéciale, de façon à permettre une modification très importante de la sensibilité.

Les caractéristiques du transformateur d'alimentation seront les suivantes :

Le courant sera de 100 mA ;
Primaire : 110-130-150-220-240 volts ;
Secondaires : H.T. — 2 fois 350 V. 105 A
 110 mA ;
 Chauffage valve. — 6 V ; 2 A ;
 Chauffage lampes. — 6.3 V ; 3.5 A.

MEASURES

Voici d'abord quelques mesures préliminaires qui nous permettront de constater, en mettant le récepteur en marche, qu'il n'y a aucun court-circuit grave dans la haute tension ou dans le transformateur d'alimentation.

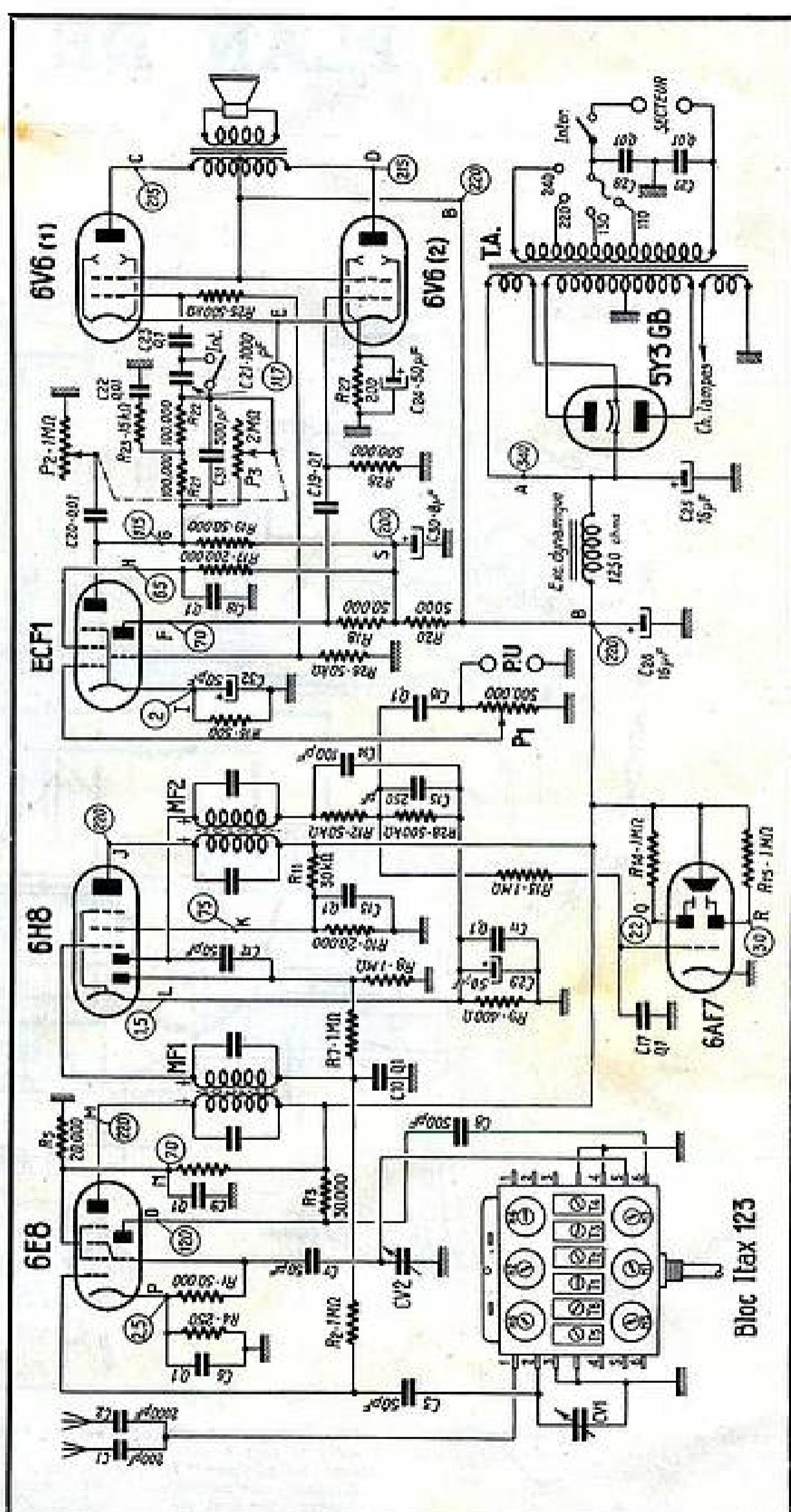
C'est la mesure du débit primaire du transformateur, que nous réaliserons très commodément en branchant un ampèremètre alternatif (sensibilité 1,5 A) à la place du fusible ou, d'une façon quelconque, en série avec le cordon secteur. Les chiffres que nous indiquons ci-dessous ont été relevés pour une tension du secteur de 116 volts :

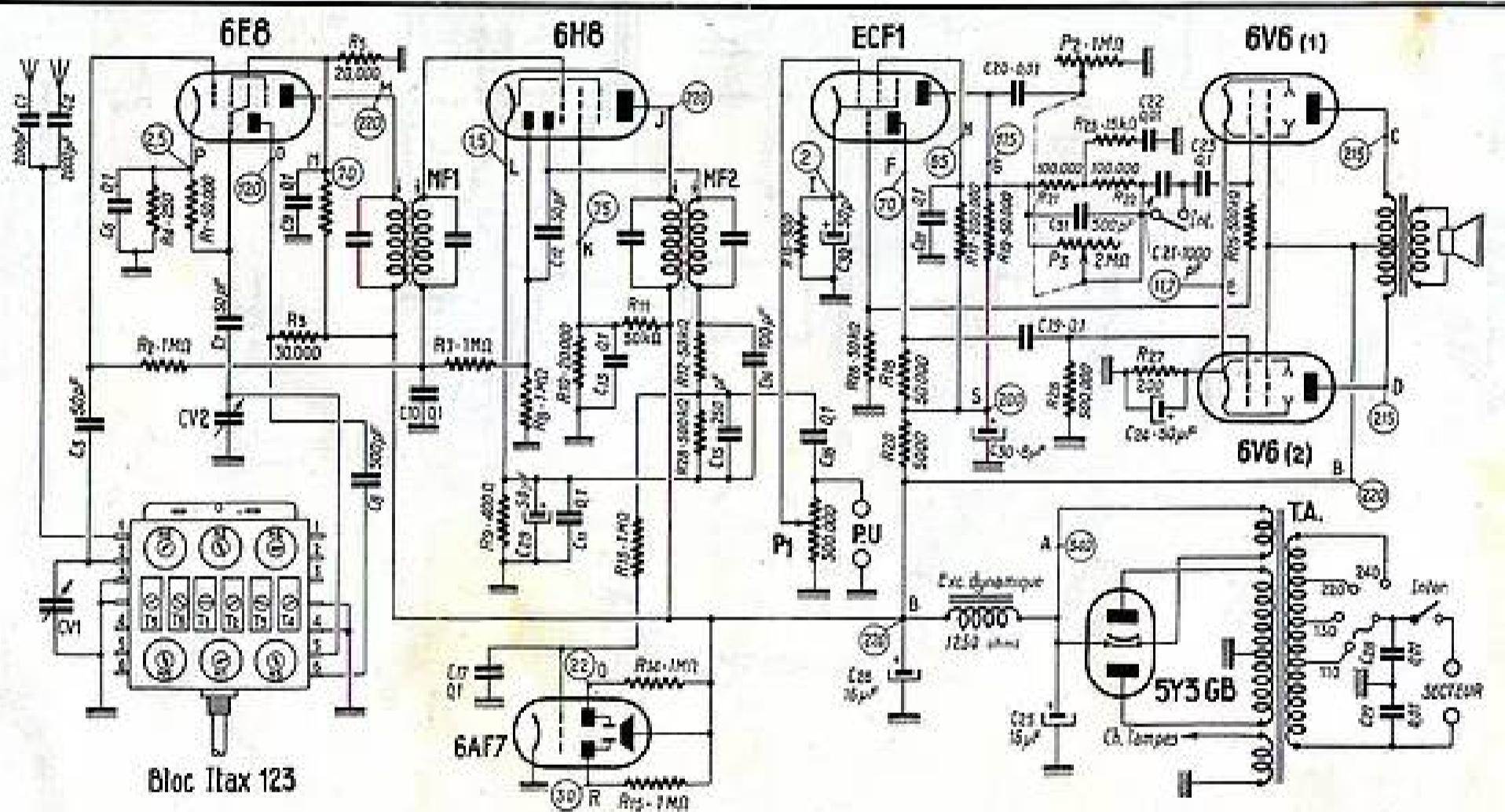
Pas. du fusible	Consommation
110 volta	0.8 A
120 "	0.56 "
150 "	0.42 "

Voyons maintenant les tensions que nous devons trouver aux différents points du récepteur. Ces tensions, indiquées dans les cercles sur le schéma général, ont été relevées dans les mêmes conditions que la consommation : portée 3-110 volts.

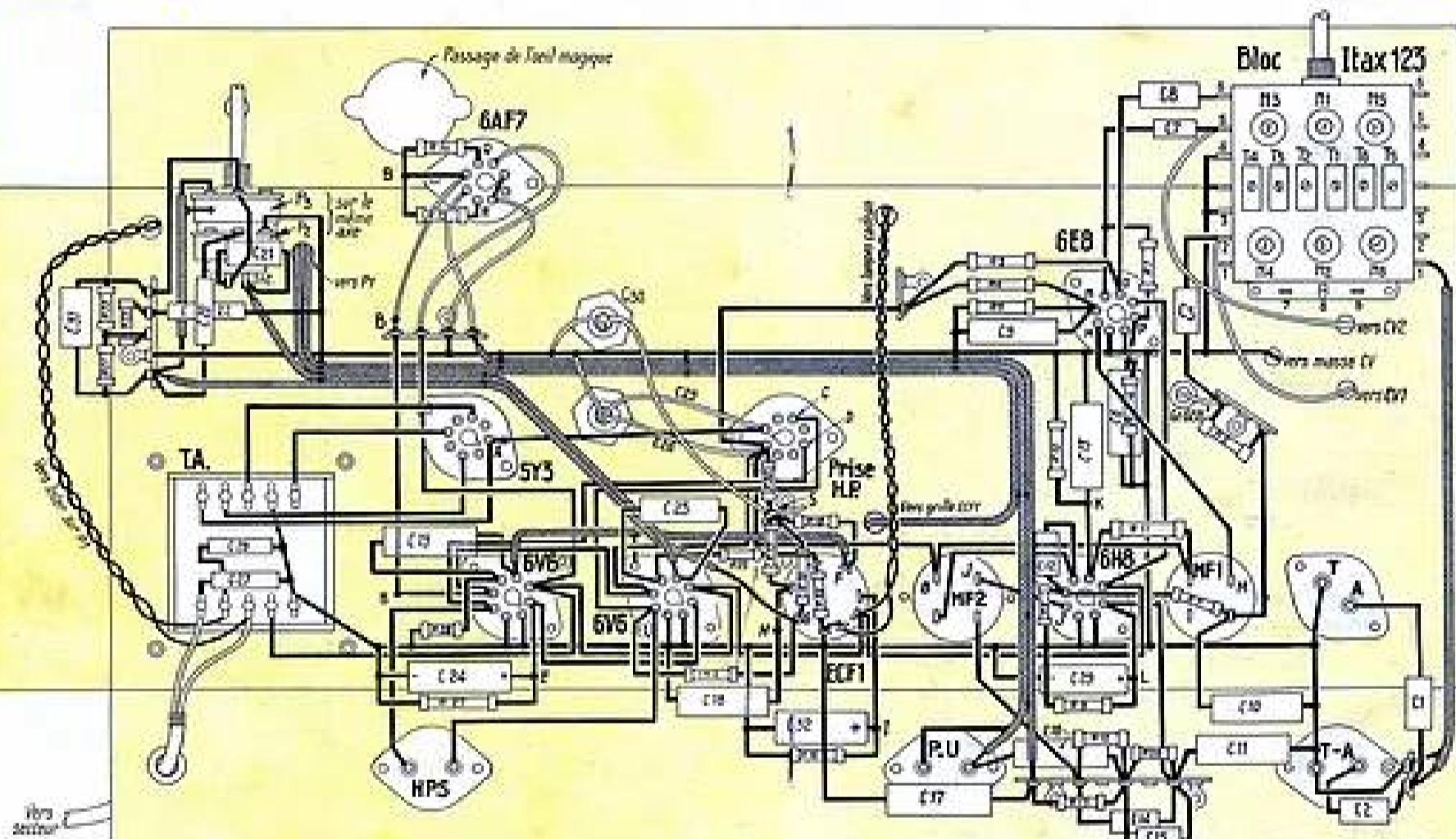
émission : secteur à 116 volts.
Elles doivent être mesurées l'antenne étant débranchée, c'est-à-dire en absence de toute émission, car plusieurs tensions sont susceptibles de varier assez fortement suivant la puissance de l'émission.

salvant la puissance de l'émission reçue.





PLAN DE CABLAGE DU RÉCEPTEUR S.L. 7 P.P.



MISE AU POINT

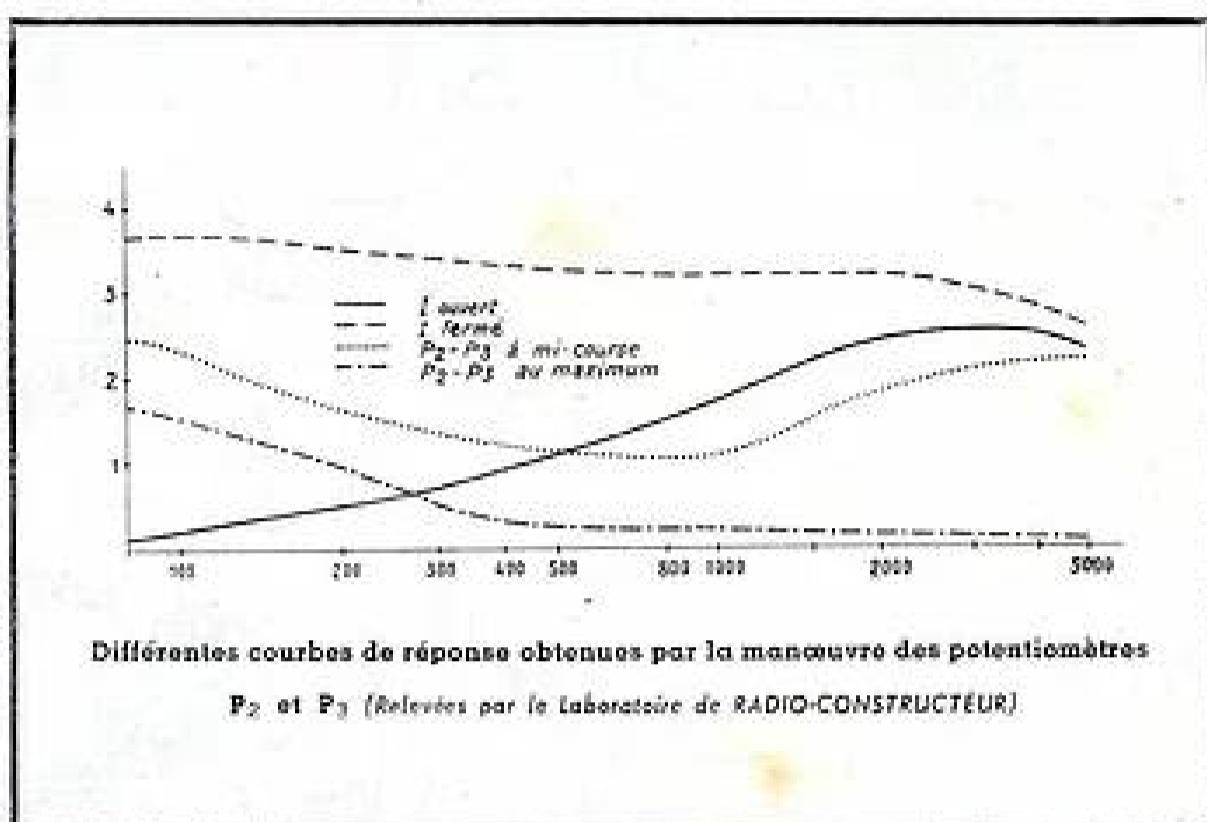
Le première des choses à faire est de mettre au point la partie H.F. et, en particulier, le déphasage. Nous renvoyons nos lecteurs à l'article que nous publions dans ce même numéro et où nous donnons tous les détails propres à faciliter cette opération, que nous effectuerons à l'aide d'un générateur H.F. et d'un voltmètre à lampe. En dehors de cela, nous pouvons essayer de pousser la sensibilité du récepteur en modifiant la valeur des résistances R_4 et R_5 , comme nous l'avons indiqué plus haut, et en augmentant également (jusqu'à 100 volts) la tension écran de la G.H.S. par diminution de la valeur de R_{11} ou par augmentation de celle de R_{12} .

ALIGNEMENT

Après la mise au point vient l'alignement. Cette opération doit, obligatoirement, commencer par l'accord des deux transformateurs M.F. (M.F. 1 et M.F. 2) qui seront soigneusement réglés sur 472 kHz. Pour le faire, rien de plus simple : connecter la sortie du générateur H.F. aux prises « Antenne-Terre », accorder le générateur sur 472 kHz, et ajuster les noyaux N_1 , N_2 , N_3 et N_4 , de façon à avoir le maximum à l'indicateur de sortie, le récepteur étant sur P.O.

Ce dernier peut être constitué de plusieurs façons différentes :

a. — On peut brancher un contrôleur universel (sensibilité 300 mA) aux bornes de la bobine mobile du H.P.



b. — On peut également utiliser la sensibilité 30 ou 75 V (en alternatif) du même contrôleur, connecté alors aux prises de sortie H.P.S.

Dans tous les cas, le potentiomètre de puissance général sera mis sur le maximum et nous réglerons l'atténuateur du générateur H.F. de façon à avoir, sur l'indicateur de sortie, une déviation de moitié de l'échelle environ.

Il faut prendre garde de ne pas laisser le récepteur accordé, en P.O., sur 250 kHz environ (316 m) où nous risquons de recevoir l'harmonique 2 du 472 kHz ($2 \times 472 = 944$), ce qui provoquera évidemment une « pointe » sur l'indicateur de sortie.

Les transformateurs M.F. étant réglés, nous pouvons passer à l'alignement des circuits d'accord et d'oscillateur, opération qui se fera dans l'ordre suivant :

**GRATUITEMENT... Sur simple demande
Par retour du courrier... vous recevrez**

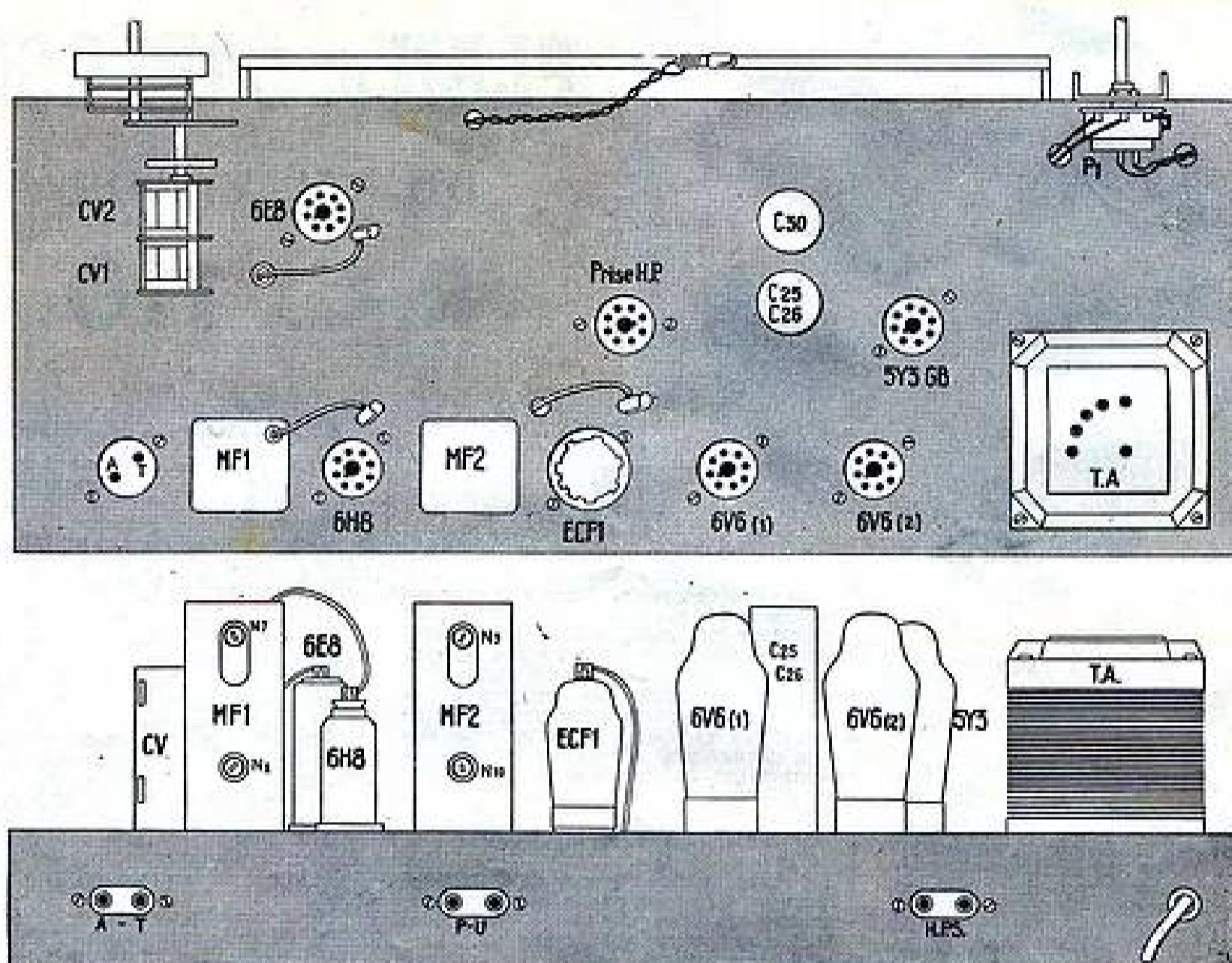
le Devis détaillé du SL 7 PP

décrit dans ce numéro avec spécification et prix de chacune des 140 pièces constituant la totalité de cet ensemble

RADIO SAINT-LAZARE
3, RUE DE ROME – PARIS (8^e)

Réclamez notre magnifique catalogue illustré envoyé GRATUITEMENT

PUBL. RAPY



Vue arrière et disposition des pièces sur le châssis du récepteur S.L. 7 P.P.

a. — Accorder le générateur H.F. sur 16 MHz (18.75 m). accorder le récepteur en G.O., sur cette fréquence, en prenant soin de choisir le battement inférieur, c'est-à-dire celui qui correspond à la capacité la plus forte du CV, et amener l'émission à sa place sur le cadran en agissant sur T_1 . Régler ensuite T_2 de façon à avoir le maximum.

b. — Accorder le générateur H.F. sur 6.5 MHz (46.2 m). Accorder le récepteur sur cette fréquence, toujours en prenant le battement inférieur, et régler N_1 pour « planer » le signal sur le cadran, puis N_2 pour avoir le maximum. Pratiquement, le réglage correspond aux noyaux N_1 et N_2 complètement rentrés.

c. — Passer en P.O. Accorder le générateur sur 1400 kHz (214 m), placer l'aiguille du cadran sur ce repère (il en existe un, sur l'échelle P.O. du cadran, sous forme d'un petit « point » carré) et régler, successivement, T_1 et T_2 , pour avoir le maximum à l'indicateur de sortie.

d. — Toujours en P.O., accorder le générateur H.F. sur 575 kHz (522 m) et placer

l'aiguille du cadran sur le repère qui existe, pour indiquer ce point, sur l'échelle P.O. Régler, successivement, les noyaux N_1 et N_2 , pour avoir le maximum.

e. — Si la rétouche des noyaux, sur 575 kHz, a été très importante, il est prudent de revenir sur 1400 kHz et répéter l'opération e.

f. — Passer en G.O. Accorder le générateur H.F. sur 265 kHz (1130 m) et placer l'aiguille du cadran sur le repère correspondant (entre Leningrad et Oslo, sur le cadran). Régler, dans l'ordre, les trimmers T_1 et T_2 , jusqu'au maximum à l'indicateur de sortie.

g. — Toujours en G.O., accorder le générateur H.F. sur 160 kHz (1875 m) et placer l'aiguille du cadran sur le repère correspondant (point sur l'échelle G.O., correspondant sensiblement à Radio Romania). Ajuster N_1 et N_2 pour avoir le maximum.

h. — Revenir sur 265 kHz et répéter l'opération f, s'il y a lieu.

i. — Revenir sur 160 kHz et répéter l'opération g, s'il y a lieu.

MODIFICATIONS POSSIBLES

Il est parfaitement possible, sans rien changer aux éléments du schéma, d'utiliser une ECH3 à la place d'une 6E8, et une EHF3 à celle d'une 6H8.

HAUT-PARLEUR

Utilisez un H.P. de bonne marque, de 24 cm au moins, si vous voulez profiter au maximum des différentes possibilités musicales de la partie B.F. La résistance de la bobine d'excitation sera de 1000 à 1250 ohms et le transformateur prévu pour un push-pull de deux 6V6 : impédance 9000 à 10.000 ohms.

ANTENNE

Avec une antenne intérieure, de 5 à 8 m, utilisez la prise correspondant au condensateur C_1 (200 pF). Si vous disposez d'une antenne plus développée, ou d'une antenne extérieure, adoptez, de préférence, la prise C_1 (200 pF).

J.-B. CLEMENT.



PLAN DE CABLAGE DU TÉLÉVISEUR R. C. 110

ATTENTION AUX SOUDURES

Dans le domaine de la T.H.F., une impédance de quelques ohms peut troubler le fonctionnement de l'appareil d'une façon très brutale.

Cela concerne surtout les soudures de masse. Pour les effectuer, il faut se munir d'un fer à souder d'au moins 150 W. et bien chauffer l'endroit de chaque soudure.

Les supports utilisés dans notre téléviseur sont en trottin, et il faut faire très attention pendant la soudure de leurs contacts, car le trottin fond déjà à la température de 150° et il suffit de surchauffer un peu l'endroit de la soudure pour que le support soit mis hors d'usage.

Nous ne conseillons pas de refaire des soudures sur ces supports et, par conséquent, avant d'en faire une il s'agit de s'assurer d'une façon précise de l'emplacement de la pièce qui doit être souduée.

En somme, pour réussir la construction du téléviseur décrit, il faut beaucoup d'attention et de patience, et le travail se fera méthodiquement et sans se dépêcher.

Muni de toutes ces indications, un amateur est à l'abri de toute surprise désagréable au cours de la construction; à condition, bien entendu, de respecter ces indications.

Dans nos numéros suivants, nous donnerons les indications supplémentaires en tenant compte de demandes de renseignements et des difficultés qui pourront se présenter pendant la construction de ce téléviseur par nos lecteurs.

M. BARN.

La construction d'un téléviseur, même s'il est très simple, présente un certain nombre de difficultés, surtout si le constructeur n'a pas l'habitude des montages de Télévision.

Nous savons tous que le même schéma de principe, exécuté différemment, peut donner des résultats différents.

Très souvent, malgré le câblage rigoureusement conforme au schéma, le récepteur refuse de marcher. Cela arrive, même dans la construction des récepteurs de radio; quant aux téléviseurs, il est presque impossible d'en construire un sans avoir établi la disposition des pièces, et même un plan de câblage, d'avance.

En jetant un regard sur le plan de câblage ci-contre, on a l'impression, à première vue, d'un labyrinthe indéchiffrable. Nous avouons que c'est avec quelque crainte que nous avons publié ce plan.

Mais comme nos lecteurs ont pu remarquer, chacune de nos réalisations est traitée de façon la plus complète, car nous tenons à ce que la tâche du constructeur qui voudrait entreprendre la réalisation soit facile et les risques d'échec pratiquement nuls.

Le prix de revient d'un téléviseur est notablement plus élevé que celui d'un récepteur de radio. Donc, nous nous sentions obligés de donner à nos lecteurs le maximum de chances de succès.

Nous avertissons les amateurs-constructeurs que l'emplacement de chaque connexion et chaque pièce ne peut pas être changé sans compromettre le fonctionnement du téléviseur tout entier.

L'ORDRE DE CABLAGE

Comme nous l'avons déjà indiqué dans la deuxième partie de notre description, le récepteur-image (les étages H.F., changement, M.F., détection et amplification vidéo) est monté sur un châssis séparé. Le câblage commence par les circuits de chauffage des filaments et ensuite doit être posée la bande de cuivre servant de masse.

Pratiquement on n'a pas besoin de fil, car les résistances et les condensateurs sont fixés par leurs sorties.

La partie alimentation et bates de temps, se trouvant sur le grand châssis, doit être câblée avec du fil rigide sous gaine. L'isolation des lignes haute et très haute tension sera renforcée à l'aide de soufflage, et les connexions elles-mêmes seront éloignées de la masse.

Pour réaliser le TÉLÉVISEUR RC 110
de même que tous les montages décrits

dans cette Revue actuellement et dans le passé

DEMANDEZ UN DEVIS DÉTAILLÉ DE MATÉRIEL A

RADIO-M.J.

EN JOIGNANT 10 FRANCS EN TIMBRES

SIÈGE ET SERVICE PROVINCE :

19, rue Claude-Bernard, Paris-V^e

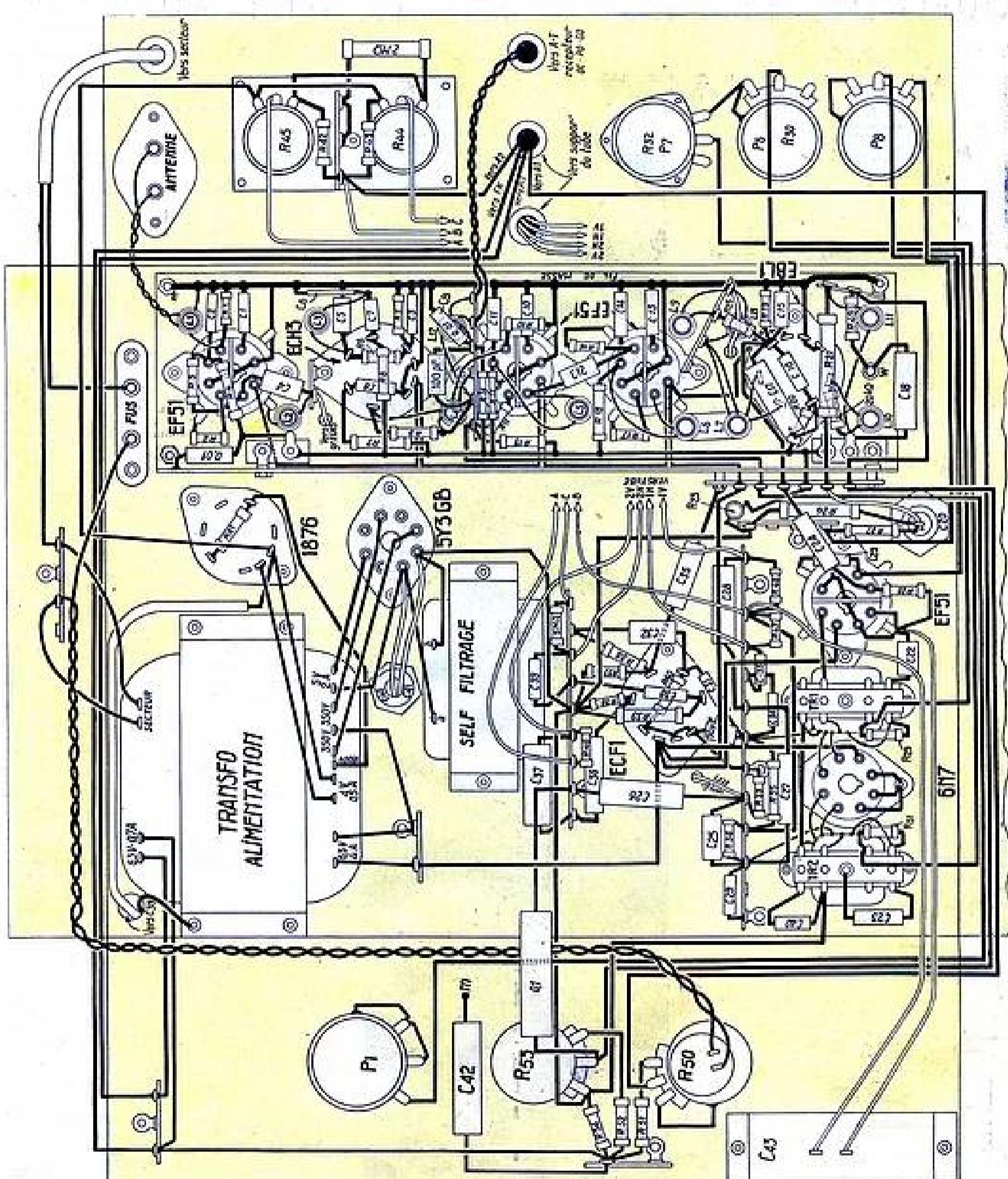
GOS. 47-69

C. CH. P. 1532-67

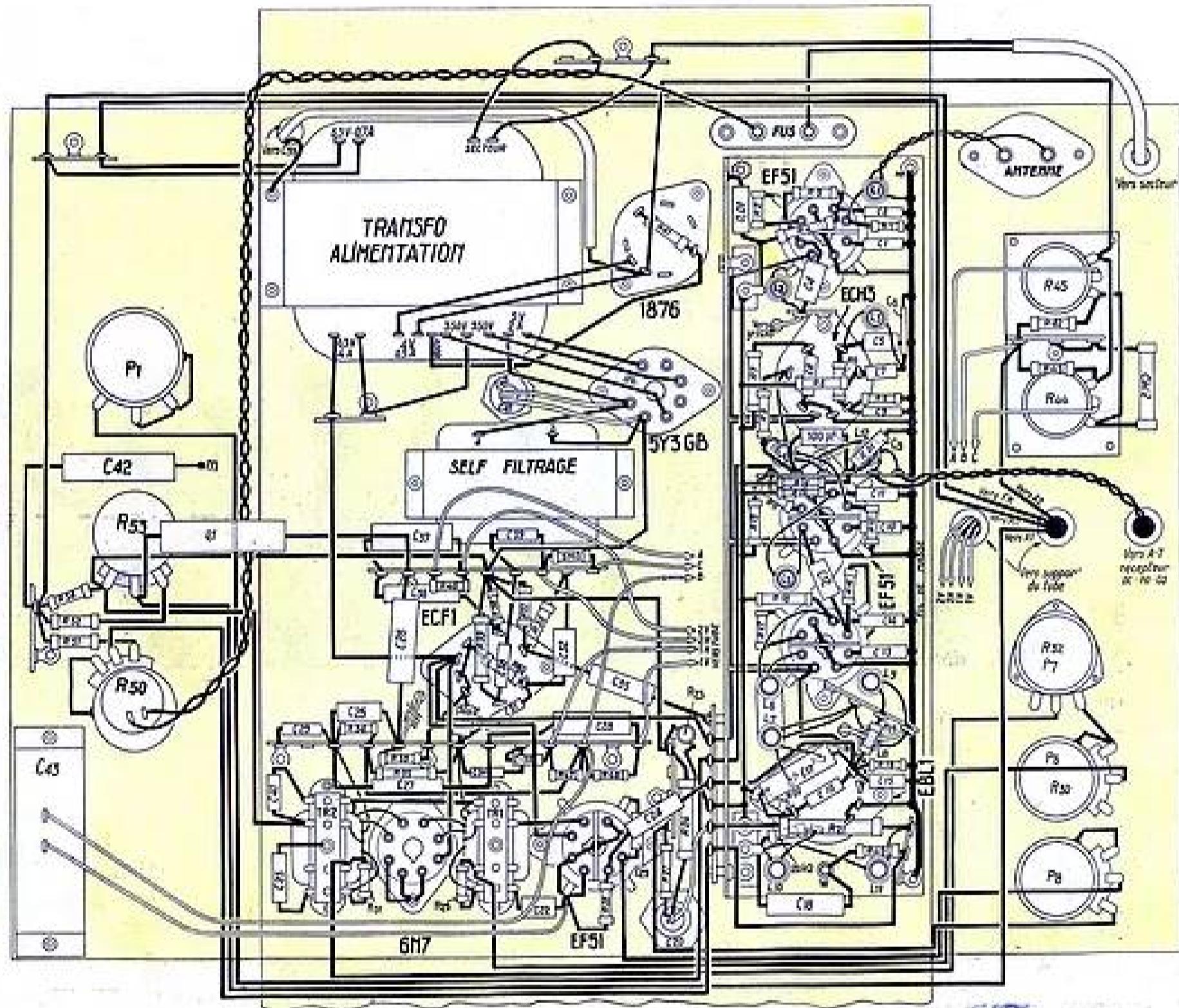
SUCCURSALE :

6, rue Beaugrenelle, Paris-XV^e

TÉLÉPHONE : VAU. 58-30



La description complète de cet appareil, ainsi que toutes les indications sur sa mise au point ont été publiées dans les n° 42 et 43 de "Radio-Constructeur"



NOS LECTEURS ET NOUS

ACCROCHAGES M.F.

Parmi les causes d'accrochages en moyenne fréquence il en est une très fréquente et autour de laquelle on a fait jusqu'au peu de publicité : la défaillance des blindages de lampes, et plus particulièrement les lampes amplificaterices MF.

Or, cette cause provoque un bon tiers des accrochages MF constatés sur des récepteurs récents.

Sur les lampes transcontinentales (EF9, EBF2 ou ECF1) le silicopage, c'est-à-dire l'enclou métallisé et peint en rouge, peut ne plus être relié à la lamelle correspondante du culot, souvent parce que le culot lui-même n'est plus solidaire de l'ampoule. On le constate facilement en tapotant la lampe pendant le fonctionnement du poste : la lampe « crache ».

Pour y remédier, procéder comme suit. Fixer le culot sur l'ampoule avec de la coquille, par exemple, décoller le fil reliant le silicopage à la lamelle-masse, le nettoyer de la peinture rouge et le rallonger de quelque vingt centimètres. Frotter légèrement avec du papier de verre la peinture rouge de façon à faire apparaître le silicopage (doré), à la base de l'ampoule, enserrer le fil de masse autour de la partie ainsi dénudée et faire une soudure, autant que possible vers le culot pour ne pas risquer d'endommager l'ampoule elle-même par la chaleur du fer et de la soudure.

En ce qui concerne les lampes du type « américain », les ennuis les plus graves peuvent venir des 6M7 et 6K7 « métal glass » d'un certain modèle : accrochages intermittents ou cessant après un voyage du récepteur en auto.

Si l'on démonte ces lampes, on constatera que le blindage, l'enveloppe métallique, n'est relié à la broche-masse que par l'intermédiaire d'une lame en fer doux, noire et sans élasticité. Le remède consiste à assurer, par un moyen quelconque, un meilleur contact entre l'enveloppe métallique et la broche-masse.

(Communiqué par M. Simeray à Dôle.)

UTILISATION PRATIQUE des ECH3 ou 6E8 DÉFECTUEUSES

Il arrive, assez souvent, qu'une changeuse de fréquence, 6E8 ou EC113, soit défectueuse, parce que son élément triode l'est. Ne détruisez pas une telle lampe, car elle pourra vous servir comme modulatrice dans un étage changeur de fréquence à deux lampes.

La figure ci-dessous vous montre un exemple de réalisation. Il est possible d'utiliser, comme oscillatrice, une triode quelconque, 6CS ou 6J5, ou même une pentode, EF9 ou 6J7 montée en triode.

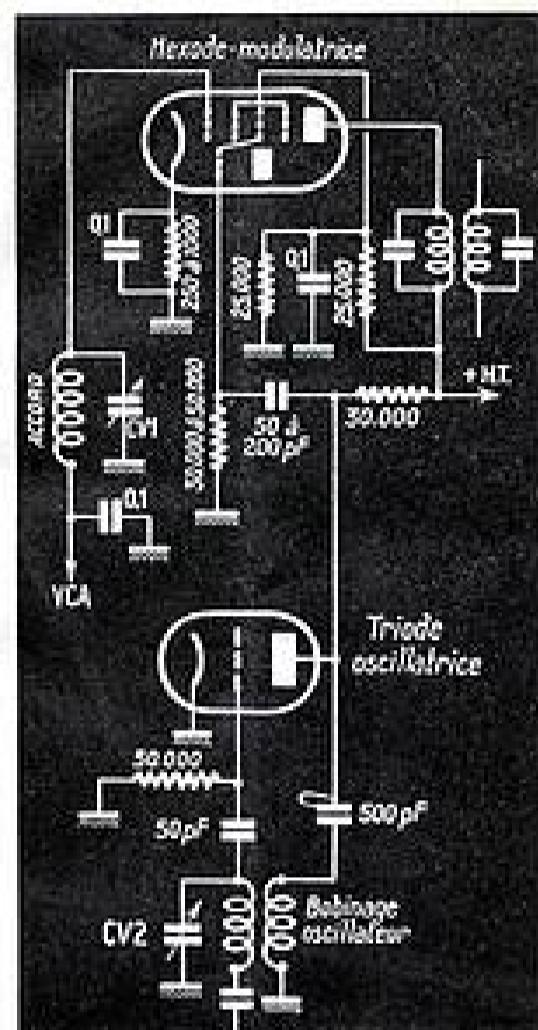
Signalons encore qu'une 6E8 peut remplacer, dans ces conditions, une 6L7, lampe assez difficile à trouver, mais relativement courante sur certains récepteurs R.C.A., dans lesquels le changement de fréquence se fait par deux lampes.

L'anode de l'élément triode doit être laissée « en l'air ».

Dans les mêmes conditions nous pouvons remplacer une EH2 par une ECHE3.

Bien entendu, l'utilisation de l'élément hexode en modulatrice n'est possible que si le défaut de l'élément triode n'est pas un court-circuit grille-cathode ou encore coupure de la connexion interne grille-triode-² grille hexode.

(Communiqué par M. J. Baumann à Montbéliard.)



A PROPOS DU LAMPEMÈTRE FF 44

Notre lecteur, M. Yonau à Strasbourg nous signale quelques erreurs dans le schéma général du Lampemètre FF44, publié page 11, dans le n° 35 de notre revue.

Repronons, point par point, les observations de notre correspondant.

A. — Sur le schéma le 8 (V, S₂) n'est pas isolé du 7 et 9 de la même gâlette. Il ne doit, sans aucun doute, être relié à 7 et 9.

Tout à fait exact. La rectification a été, d'ailleurs, faite dans notre dernier numéro (page 290).

B. — Selon la description, 1, 2, 3, 10, 11 et 12 de la gâlette VI (S₂) sont à relier ensemble. Or, le schéma indique 1, 2, 10, 11 et 12 réunis le 2 étant relié au +.

Exact également. Correction publiée dans notre dernier numéro (page 290).

C. — Sur le schéma général le 7 (II, S₂) n'est pas isolé du 6 et 8.

Il doit être isolé et réuni au +, ou, ce qui revient au même, à 1, 2, 4 et 9 de la même gâlette.

D. — La description indique de relier le 8 (V, S₂) au + du milliampermètre. Sur le schéma, le + du milliampermètre est réuni au 6 (V, S₂) ce qui est sûrement exact.

C'est en effet exact et il faut lire, dans le texte, 8 (V, S₂) au lieu de 8 (V, S₁).

E. — Dans la description, il est question de réunir ensemble 12 (X, S₂), 8 (VI, S₁),

9 (IV, S₂) et 8 (III, S₂) et la ligne des supports 10 et 6. S'agit-il de la ligne — ?

Or, sur le schéma, le 8 (VI, S₁) n'est pas relié au —, mais les 6 et 7 (VI, S₁) le sont.

Exact. Les points qui doivent être reliés ensemble sont indiqués sur le schéma et sont : ligne —, 12 (X, S₂), 6 ou 7 (VI, S₁), 9 (IV, S₂) et 8 (III, S₂). Le 8 (VI, S₁), comme le 9 de la même gâlette, doivent rester libres.

F. — Dans la description, il n'est nulle part question du distributeur D de (V, S₂).

Suivez l'indication du schéma. Ce distributeur doit être relié au 1 (I, S₂).

G. — Le branchement du condensateur de filtrage est le même dans la description que sur le schéma, mais avec inversion des pôles.

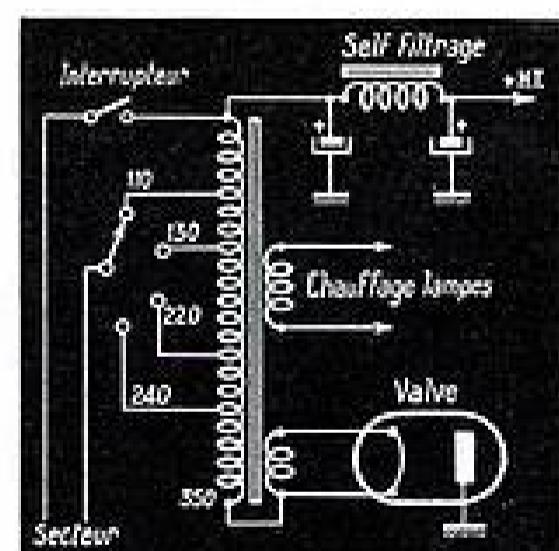
Non, la description et le schéma sont parfaitement d'accord. En effet, le + du condensateur est relié, sur le schéma, aux 9, 10, 11 et 12 (V, S₂), ce qui revient à le réunir à la cosse K du transformateur, c'est-à-dire à la ligne + (ou cathode de la valve).

UNE ALIMENTATION ORIGINALE

C'est une alimentation par autotransformateur, réalisée suivant le schéma ci-dessous et dont l'avantage principal réside dans le fait que l'un des fils du secteur n'est pas réuni à la masse.

En fait, il ne s'agit pas, à proprement parler, d'un autotransformateur, puisqu'il comporte un enroulement de chauffage, mais, malgré tout, une telle pièce est beaucoup plus économique qu'un transformateur normal.

Notre lecteur, M. J. Monchablon à Brienne-le-Château, qui nous envoie ce schéma, nous dit l'avoir relevé sur un récepteur allemand, mais à première vue



l'avantage de ce dispositif par rapport à un schéma classique à autotransformateur n'est pas tellement évident.

Si le secteur n'est pas relié directement à la masse du châssis, il l'est par l'intermédiaire des condensateurs électrochimiques de filtrage, de forte capacité, ce qui ne supprime pas l'impossibilité de mettre, sans danger, le châssis à la terre.

Il serait intéressant de savoir si, dans le récepteur dont ce dispositif a été tiré, la masse, c'est-à-dire le — HT, n'est pas isolée du châssis.

voltmètre à forte consommation : 150 à 200 mA (fig. 4). Bien entendu, pour ne pas user la pile inutilement, il convient de ne mettre l'en circuit qu'au moment de la mesure.

ETALONNAGE :

Contrairement à ce que pensent plusieurs de nos lecteurs, l'échelle « Alternatif » de notre voltmètre à lampe n'est pas du tout comme les échelles des voltmètres alternatifs ordinaires, resserré du côté des fréquences faibles. Au contraire, sur l'appareil que nous avons réalisé, elle est parfaitement linéaire, mais différente de l'échelle « continu » dans ce sens que la déviation maximum a lieu pour 1,22 volt au lieu de 1 volt.

De plus, les autres échelles pour alternatif se trouvent être très sensiblement des multiples de ce chiffre. Ainsi, la deuxième échelle est de $1,2 \times 5 = 6$ volts; la troisième, de $1,2 \times 10 = 12$ volts, etc.

LAMPES :

Revenons, encore une fois, sur la question des lampes. Nous avons fait, sans beaucoup de succès, des essais avec une 6SN7. Le défaut principal observé est le manque de symétrie dans les déviations dans un sens ou dans l'autre.

Par ailleurs, il nous a été possible d'arriver à des résultats très satisfaisants en utilisant deux ERF6 montées en triode.

Signalons aussi que Miniwatt va mettre sur le marché, dans un avenir que l'on dit très proche, une double triode à cathodes séparées, analogue à la 6SN7 et qui s'appellera ECC40.

Un lecteur, M. L... de Gélos, nous demande s'il est possible de se procurer, en France, une double triode ECC40. Nous pensons que cela est très difficile, et, à notre connaissance, aucun constructeur français ne fabrique cette lampe.

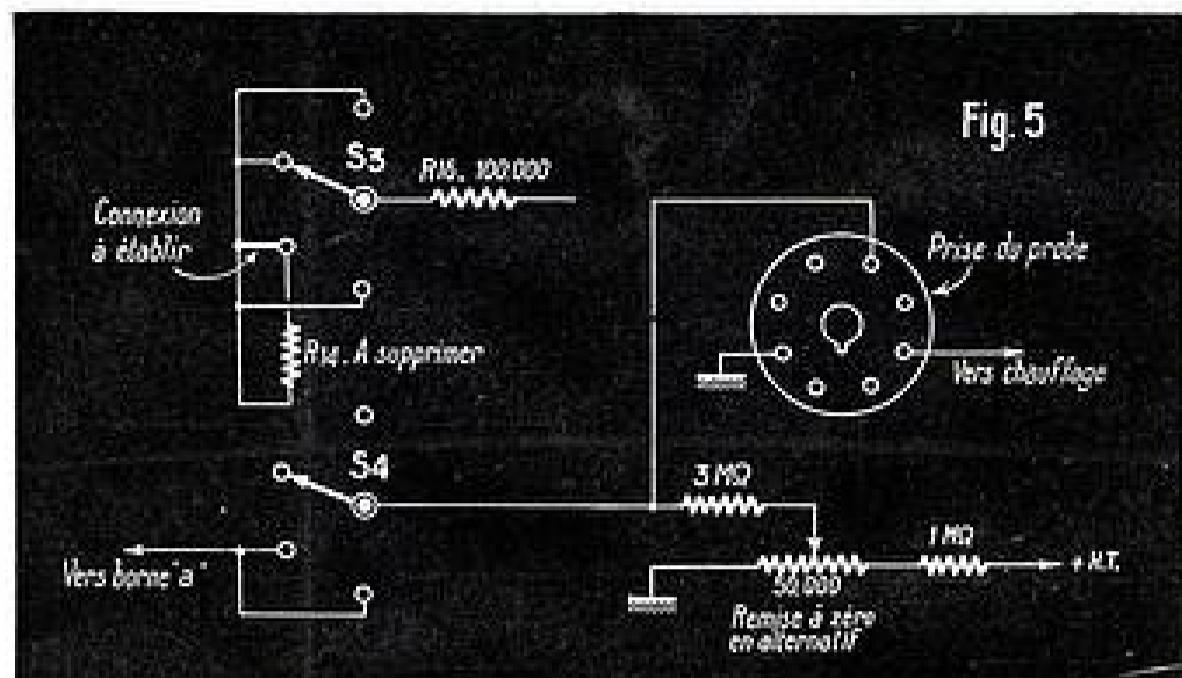


Fig. 5

MICROAMPEREMÈTRE :

Nous recevons continuellement des lettres nous demandant si l'on peut utiliser un microamperemètre de 750 μ A ou un milliamperemètre de 1 ou 2 mA.

D'une façon générale, nous déconseillons formellement de monter notre voltmètre à lampe avec un microamperemètre moins sensible que 400 à 500 μ A.

Bien entendu, si nous pouvons utiliser un microamperemètre encore plus sensible, par exemple 200 μ A, il nous sera possible de démarquer avec une sensibilité de 0,5 V, du moins en continu.

Le microamperemètre peut être de provenance quelconque, mais il est nécessaire que son échelle soit très régulière. Comme marquée,

nous pouvons citer Brian-Leveux ou Chauvin-Arnoux.

MODIFICATION À LA REMISE À ZÉRO EN ALTERNATIF :

Un lecteur, M. Grangeaud, à La Roche-sur-Yon, nous donne une idée excellente sur la modification à apporter au montage de façon à rendre plus facile la remise à zéro en alternatif.

Le schéma de la figure 5 résume le montage à réaliser. Nous remarquerons que le commutateur S₄-R₁ n'a plus besoin d'être à quatre positions : trois positions suffisent, dont une seule pour l'alternatif. L'adjonction d'un potentiomètre de 50.000 ohms ne constitue pas une bien grande complication.

BULLETIN D'ABONNEMENT à TOUTE LA RADIO

NOM

(lettres d'imprimerie S. V. P.)

ADRESSE

souscrit un abonnement de 1 AN (10 numéros) à servir à partir du N° _____ (ou du mois de _____) au prix de **800 fr.** (étranger: **1000 fr.**)

MODE DE RÉGLEMENT

(Biffer les mentions inutiles) :

● Contre REMBOURSEMENT (montant majoré des frais versé au facteur livrant le premier numéro) ● MANDAT ci-joint ● CHÈQUE bancaire barré ci-joint ● VIREMENT POSTAL de ce jour au C.C.P. Paris 1164-34

SOCIÉTÉ DES ÉDITIONS RADIO
9, Rue Jacob - PARIS-6^e

BULLETIN D'ABONNEMENT à **RADIO** CONSTRUCTEUR & DÉPANNEUR

NOM

(lettres d'imprimerie S. V. P.)

ADRESSE

souscrit un abonnement de 1 AN (10 numéros) à servir à partir du N° _____ (ou du mois de _____) au prix de **450 fr.** (étranger: **600 fr.**)

MODE DE RÉGLEMENT

(Biffer les mentions inutiles) :

● Contre REMBOURSEMENT (montant majoré des frais versé au facteur livrant le premier numéro) ● MANDAT ci-joint ● CHÈQUE bancaire barré ci-joint ● VIREMENT POSTAL de ce jour au C.C.P. Paris 1164-34

SOCIÉTÉ DES ÉDITIONS RADIO
9, Rue Jacob - PARIS-6^e

SOLUTIONS DES PROBLÈMES

DE NOTRE COURS PRATIQUE

2^e SÉRIE
(Voir le n° 43)

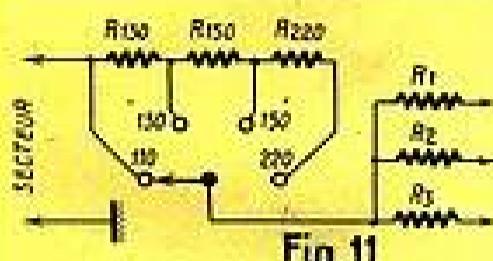


Fig.11

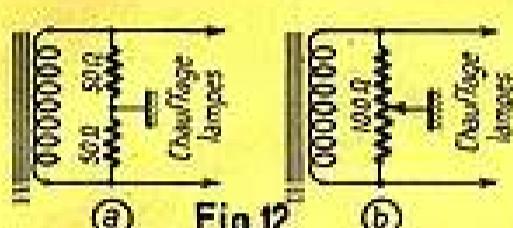


Fig.12

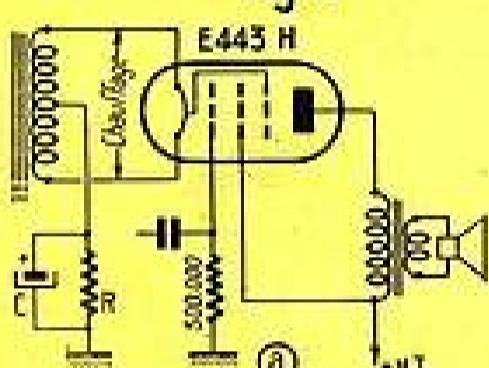
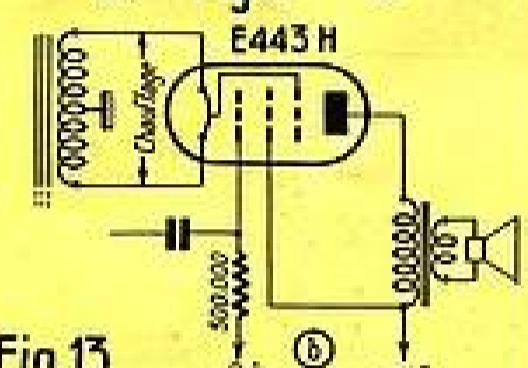


Fig.13



SOLUTION DU PROBLÈME 11.

Nous adopterons la solution de la résistance unique, qui sera traversée par l'intensité totale des trois circuits, autrement dit par : $0,3 + 0,2 + 0,1 = 0,6 \text{ A}$.

Pour 120 volts, il nous faut « chuter » 20 volts, ce qui nous donne immédiatement la valeur de la résistance nécessaire :

$$R_{120} = \frac{20}{0,6} = 33 \text{ ohms env.}$$

De même, pour 150 volts, nous devons chuter encore 20 volts, ce qui nous donne la même valeur de résistance, à ajouter en série : $R_{150} = 33 \text{ ohms env.}$

Il nous reste maintenant la prise 220 volts. Pour cela nous « chutons » encore 70 volts, en partant de la prise 150 volts, et nous ajoutons, en série, une résistance R_{220} telle que :

$$R_{220} = \frac{70}{0,6} = 116 \text{ ohms env.}$$

Pour le montage de ces résistances, nous pouvons adopter le schéma de la figure 11, les résistances R_1 , R_2 et R_3 ayant été déjà calculées dans le problème 5.

Voyons maintenant le « wattage » des résistances R_{120} , R_{150} et R_{220} . La formule bien connue $W = I^2 R$ nous donne, pour les trois résistances :

à besoins nouveaux technique nouvelle

TUBES MINIATURE

Minivatt

Série "RIMLOCK" POUR TOUS COURANTS

UCH 41 - Triode hexode, changeur de fréquence
UF 41 - Pentode HF à pente variable
UAF 41 - Diode pentode HF à pente variable
UL 41 - Pentode de puissance
UT 41 - Redresseur monopolaire 220 V. max.
UT 42 - Redresseur monopolaire 110 V. max.

- * Faciles dimensions
- * Construction tout verre assurant un excellent fonctionnement aux fréquences élevées.
- * Huit broches métal dur
- * Mise en place automatique et verrouillage dans les supports.
- * Blindage interne.

Les tubes de la série "RIMLOCK" très courants sont actuellement disponibles. Ils sont disponibles : Tubes de réception série Europa - Tubes cathodiques - Stabilisateurs - Thermocouples - Cellules - Tubes spéciaux pour OC et OTC - Condensateurs stroboscopiques - Condensateurs éjectables - Ampoules codées.

**COMPAGNIE GÉNÉRALE DES
TUBES ÉLECTRONIQUES**
82 RUE MANIN, PARIS 19 TÉL. BOT 3119.3126

PRODUCTION 1948 accueille!

LAMPÉMETRE modèle 201



ANALYSEUR de forme 750



S.A.R.L au capital de 7.000.000 de F.
CHAMONIX DE LA CROIX ROUGE
ANNECY (Haute-Savoie)
Tél. 8-61

CONSTRUITEUR UNIVERSEL 475



PENTEMETRE modèle 303



Dans sa nouvelle usine ultra-moderne

**LA COMPAGNIE
GÉNÉRALE
DE MÉTROLOGIE**

intensifie la production en grande série d'appareils de haute précision et d'une qualité qui a établi sur le marché mondial la réputation de la marque

MÉTRIX

Renseignements et liste des agents sur demande



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE MÉTROLOGIE



AGENCE FOURNIER
12 AV. DE L'ÉTOILE
F. MARCAIS
16 RUE BOISSARD
PARIS 16^e
TEL. 8-61-11-11

GROUPEZ VOS ACHATS CHEZ

G.M.P. RADIO

Downloaded from https://academic.oup.com/imrn/article/2019/10/3233/2893333 by guest on 11 August 2020

133, faub. Saint-Denis - PARIS-X^e — Tél. Nord 92-38
[entre les Gares du Nord et de l'Est]

10

Quelques prix nets et exceptionnels extraits de notre Catalogue que nous vous enverrons gratis sur votre première demande.

PICK-UP SYNCHRONE		1.300,-
MESSAGES SUPERSONIC, PRETTY, compact		1.200,-
— CHAMPION		1.400,-
CADRANS STAR avec glace et C.V. 2x0.16		300,-
— av e glace miroir et C.V. 2x0.16		1.000,-
CADRANS LAYTA 110 BABY		600,-
CONDENSATEURS papier, QUALITES 10,000 cm ²		14,-
— — — 20,000 cm ²		13,-
— — — 0.1 M.F.		14.50
— — — marque S.I.C. polar, 10 M.F.		22,-
— — — 25 M.F.		24,-
— — — 50 M.F.		28,-
CONDENSATEURS 8 M.F. carton		20,-
8 M.F. alu		20,-
2x8 M.F. alu		145,-
etc., etc...		
HAUT-PARLEURS marq. VEGA, 21 cm., excitation		1.150,-
— — — 17 cm.		935,-
TRANSM. VÉHICULELL. à 4 M.F. à partir de 1000 fr.		

EXPOSITION FRANÇAISE DE COLONIES A L'ESTATE-UNIE

• 100 •

ENSEMBLE DE PIÈCES DÉTACHÉES POUR LE MONTAGE DU POSTE RUES ET SECTEUR

"TOM-TIT"

(d) (5)(C) (d) (5)(E) (d) (5)(F) (d) (5)(G) (d) (5)(H)

	Prix
Valve dehors grand type H. 160. L. 240. P. 120 mm.	1.200,-
Châssis spécial petit à câbler	300,-
Condensateur variable et cadran	200,-
Manomètre 10 cm. S	110,-
Transformateur 5000 volts	100,-
Boîte pour lampes H.P.A. O.C. sur estrade. P.O.-G.G. sur table	650,-
2 Transformateurs N.M.	650,-
Cadres P.O. et G.G.	300,-
2 coupe-pieds 60 millés	1.100,-
Ass. tablage contact piles	120,-
1 chimiquis miniatures 50 M.M. 150 V.	180,-
Réels autres et condensateurs papier	180,-
1 contacteur piles. Stetzer	95,-
1 Support de lampes miniatures	180,-
1 Potentiomètre double inter	160,-
2 piles 1 V. 3	96,-
Pile 6V. Spéciale à tension-pression	320,-
1 Lampe	120,-
Cordon secteur et piles	90,-
 L'ensemble, prêt à câbler	 8.311,-
1 Lampe H.P.A. 125. 220	2.500,-

АСИЕНА АЛ. ЕР. ГРАНСО

FANFARE

21, Rue du Docteur-PARIS-14^e - tél 32 m. de la Gare Montparnasse

**REVENDEURS : Consultez-nous pour nos postes "TOM-TIT",
Type "Commercial".**

PAGES 51-52

ÉTABLISSEMENTS

En plein cœur de Paris...

8. RUE DU SABOT - VILLE

(Carrefour rue de Rennes et rue du Four)
Mémo St-Germain-des-Prés Tel. 111-38.15

VOUS OFFRENT LE MEILLEUR
MATÉRIEL AUX MEILLEURS PRIX

Transfo d'alimentation	7
Cond. filtrage et variabiles	7
Potentiomètres graphite et bobiné	7
Supports de lampes bakélite et polyacrylique	7
Résistances agglomérées et bobiné	7
Lampes courantes et spéciales	7
Fil cab. cordon, fil coaxial	7
Haut-parleurs excitation et film. jeton	7
Décollerages, fiches, vis, écrous	7
Châssis tôle pour poste et amplis	7
Matériel pour émission	7
Matériel pour télévision	7
Bobinages tous genres	7
Sellos de filtrage, poches, ampolles	7
Oxydant à V. 12 V. et 110 V.	7

Pour connaître ces prix — et des centaines d'autres — demandez nos listes de prix en indiquant votre numéro de registre et en joignant un timbre.



INSTITUT ELECTRO-RADIO

DE LA QUALITÉ . .

E. R. T.

6, Rue Git-le-Cœur - PARIS-6^e
(à 2 pas de la Place du Michel)
Métro : Michel ou Odéon - Tél. ODE 03-88
Vous présente ses ensembles réputés :

Ébénisterie Super 35 x 31 x 26

Visibilité 180 x 180

Le SUPERLAUXE, comprenant ébénisterie, cadran, C.V., ébénisterie noyer verni, incrustations filets blancs, cache-blanc et basse pour H.P. 21 cm..... 1.150,-
Le 45 LUXE, comprenant ébénisterie 45 x 23 x 30, noyer verni, incrustations filets blancs, pieds et cache-blancs, visibilité 180 x 180, basse posé pour H.P. 17 cm... 3.350,-
HAUT-PARLEURS par choix : Excl. A. P.
12 cm. 310,- 820,-
17 cm. 825,- 850,-
21 cm. 1.050,- 1.350,-
PILES 6T V. 3 pour poste batterie 220,-
SURVOLTEURS-DEVOLTEURS 20 pps, base, 110-125 V. 1.350,-
ET TOUT LE MATERIEL RADIOELECTRIQUE

Expéditions Province contre remboursement. Coloniaire, après règlement facture pro-forma.
Toute commande inférieure à 500 fr., majoration 10 0/0.

Envoyez notre Tarif contre enveloppe timbrée. En raison des variations constantes, nos prix ne peuvent être garantis.
Ouvrira tous les jours, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. 30
FUBL-RAPY



SEULE

L'ECOLE PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE fournit GRATUITEMENT, à ses élèves, le matériel complet pour la construction d'un superhétérodynique moderne avec LAMPES et HAUT-PARLEUR. CE POSTE TERMINÉ, RESTERA VOTRE PROPRIÉTÉ. Les cours TECHNIQUES et PRATIQUES, par correspondance, sont dirigés par GEO-MOUSSEIRON. Demandez les renseignements et documentation GRATUITS à la PREMIÈRE ECOLE DE FRANCE.

ECOLE PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE 21, RUE DE CONSTANTINE, PARIS (VII^e)

FUBL-RAPY

Régularité

la régularité de fabrication pour la régularité de rendement

Transfors d'alimentation
Radio et amplis

Selts de filtrage
Radio et amplis

Transfors de sortie
Autos Transfors
Abaisseurs élévateurs de tension

Survolteurs-Dévolteurs

Stuperself

47, RUE DU CHEMIN-VERT - PARIS-XI^e ROQ. 20-46

Les fameux ENSEMBLES de PIÈCES DÉTACHÉES pour amateurs et artisans

RADIO-MARINO

14, rue Beaugrenelle, PARIS-15^e - Tél. : VAU 16-65 vous permettent de réaliser les meilleurs appareils aux meilleures conditions. Connaissez-vous notre poste batteries **VADE-MECUM ?** DEMANDEZ SA DESCRIPTION ET LE CATALOGUE GRATIS

CONSTRUISEZ VOUS-MÊME VOTRE RÉCEPTEUR DE T.S.F. OU DE TÉLÉVISION C'EST TRÈS FACILE !

A la satisfaction d'avoir construit de vos mains, un appareil équivalent aux meilleurs, s'ajoutera celle d'avoir fait une économie substantielle.

L'Ecole Franklin, d'enseignement polytechnique par correspondance, a étudié, mis au point, une variété de montages où vous trouverez certainement celui qui correspond à vos désirs et à vos moyens.

L'Ecole Franklin vous fournira le matériel ; les instructions abondamment illustrées de schémas, de plans, etc... les conseils de ses professeurs pour la parfaite réalisation de votre travail, même si vous n'avez encore jamais tenu en mains le fer à souder et la pince plate.

Votre appareil en ordre de marche sera gratuitement aligné et mis au point dans les laboratoires de l'Ecole.

L'Ecole Franklin forme aussi par correspondance les techniciens de toutes catégories de la Radio et de la Télévision, du monteur au maître-ingénieur.

Demandez aujourd'hui même la notice gratuite « Travaux pratiques », service II, à l'Ecole Franklin, 4, rue Franklin, Paris-1^e.

$$W_{120} = W_{120} = 33 \times (0.6)^2 = 33 \times 0.36 = 11.9 \text{ watts env.}$$

$$W_{120} = 11.9 \times (0.6)^2 = 4.2 \text{ watts env.}$$

Ces chiffres correspondent à un très faible échauffement des résistances qui seront bien entendu, bobinées. Si l'on peut admettre des résistances qui chauffent assez fortement, on peut se contenter des « wattages » indiqués : 3 watts pour R_{120} et R_{11} , et 20 watts pour R_{120} .

SOLUTION DU PROBLEME 12.

Lorsque toutes les lampes du récepteur sont à chauffage indirect, le fait de ne pas mettre à la masse l'un des fils de chauffage n'est pas gênant, en principe, mais pratiquement on constate très souvent un recuitement à 50 périodes du à ce manque de masse. Mais, d'autre part, dans certains appareils spéciaux, notamment des amplificateurs B.F. à gain très élevé, on cherche à mieux équilibrer les circuits en mettant à la masse non plus l'un des conducteurs de chauffage, mais le point milieu de l'enroulement.

Si ce dernier ne possède pas de point milieu, il est très facile de le réaliser à l'aide de deux résistances de faible valeur (fig. 12a) ou, encore mieux, à l'aide d'un petit potentiomètre ajustable de quelque 100 ohms, dont le curseur sera mis à la masse (fig. 12b).

SOLUTION DU PROBLEME 13.

Il existe deux façons de polariser une telle lampe. La première est représentée dans le croquis de la figure 13a où nous voyons la résistance de polarisation R placée entre le point milieu du secondaire de chauffage et la masse, et shuntée par un condensateur électrochimique classique, dit de « polarisation » (10 à 50 pF, 25 - 30 V). En procédant de cette façon nous faisons exactement ce que l'on fait d'habitude pour une lampe à chauffage indirect : résistance dans la cathode. En effet, dans une lampe à chauffage direct, c'est le filament lui-même qui fait office de cathode et il suffit, par conséquent, de le relier à la masse par une résistance appropriée pour assurer la polarisation (400 à 450 ohms).

La deuxième façon de polariser une lampe à chauffage direct est classique et utilise également pour des lampes à chauffage indirect : polarisation sur la grille à partir d'un point négatif par rapport à la masse, en général le point milieu de l'enroulement H.T., réuni à la masse par une résistance appropriée (fig. 13b).

Dans ce dernier cas, le point milieu de l'enroulement de chauffage sera purement et simplement mis à la masse.

SOLUTION DU PROBLEME 14.

Cette est très simple : mettre en série avec le condensateur variable (CV) un condensateur au mixte tel que la résultante soit de 200 pF. Par conséquent, nous appliquons tout simplement la formule relative à la capacité résultante de deux condensateurs en série, et dans laquelle nous connaissons la résultante (200 pF) et l'une des constitutantes (CV = 200 pF). L'inconnue étant C . Nous avons donc :

$$200 = \frac{200 \times C}{200 + C}$$

donc nous tirons :

$$100.000 + 200C = 200C$$

c'est-à-dire :

$$200C = 100.000$$

$$\text{et } C = \frac{100.000}{200} = 500 \text{ pF.}$$

SOLUTION DU PROBLEME 15.

Les combinaisons possibles sont les mêmes que pour les résistances, mais la valeur résultante des combinaisons « série » pour les résistances correspond à celle des combinaisons « parallèle » des condensateurs et inversement.

Expliquons-nous : la combinaison 1 des capacités correspond à 5 des résistances ; la 9 des résistances, à la 12 des capacités, etc. Par conséquent, en classant, dans l'ordre, les différentes valeurs de capacité obtenues, nous avons :

1 — 76.9 pF	11 — 433.3 pF
2 — 83.33 pF	9 — 500.9 pF
3 — 90.9 pF	7 — 600 pF
4 — 96.75 pF	6 — 1.083.3 pF
5 — 333.3 pF	8 — 1.100 pF
6 — 343.7 pF	10 — 1.500 pF
7 — 375 pF	12 — 1.667 pF
8 — 1.000 pF	13 — 1.000 pF
9 — 1.000 pF	14 — 1.000 pF

SOLUTION DU PROBLEME 16.

Calculer la capacité, c'est-à-dire la résistance en alternatif, soit par la formule :

$$\frac{160.000}{C \cdot f} \text{ ohms.}$$

où C est la capacité en microfarads et f la fréquence en périodes, soit en consultant les tableaux IX et X (Aide-Mémoire du Dépanneur, pages 39 et 40).

Le résultat est :

$$20 \text{ pF à 5.000 périodes} = 1.6 \text{ M}\Omega \text{ env.}$$

$$500 \text{ pF à 1.000 périodes} = 200.000 \text{ ohms env.}$$

$$1.000 \text{ pF à 2.000 périodes} = 21.000 \text{ ohms env.}$$

$$10 \text{ pF à 200 kHz} = 80.000 \text{ ohms env.}$$

SOLUTION DU PROBLEME 17.

La résistance de 100.000 ohms est évidemment indépendante de la fréquence, mais il n'en est pas de même du condensateur de 4.000 pF. En effet, sa capacité varie de 800.000 ohms à 50 périodes à 4.000 ohms à 10.000 périodes, en passant par 100.000 ohms à 400 périodes.

Par conséquent, l'impédance du circuit 2 est plus élevée que celle du circuit 1, de 50 à 400 périodes, et plus faible de 400 à 10.000 périodes.

SOLUTION DU PROBLEME 18.

Au point de vue de la B.F., le montage de la figure 2 peut être représenté sous forme d'un diviseur de tension (fig. 18) dans lequel la résistance R_2 est fixe, tandis que R_1 est variable suivant la fréquence. Le rapport existant entre la tension appliquée en A et celle que l'on trouve en B étant défini par la relation

$$\frac{A}{B} = \frac{Z}{R_2}$$

où Z est l'impédance de l'ensemble $R_1 + R_2$ en série.

Si nous voulons déterminer cette impédance

par le calcul, nous avons la relation

$$Z = \sqrt{R_1^2 + R_2^2}$$

dans laquelle R_1 est évidemment la capacité du condensateur donnée aux différentes fréquences.

Nous trouvons, de cette façon, et pour les fréquences données :

100 périodes,

$$R_1 = 16 \text{ M}\Omega; Z = 16 \text{ M}\Omega \text{ env.}$$

$$\text{donc } \frac{10}{B} = \frac{16.000.000}{250.000} = 64.$$

$$\text{et } B = \frac{10}{64} = 0.156 \text{ volt. env.}$$

400 périodes,

$$R_1 = 4 \text{ M}\Omega; Z = 4 \text{ M}\Omega \text{ env.}$$

$$\text{donc } \frac{10}{B} = \frac{4.000.000}{250.000} = 16.$$

$$\text{et } B = \frac{10}{16} = 0.625 \text{ volt. env.}$$

1.000 périodes,

$$R_1 = 1.6 \text{ M}\Omega; Z = 1.6 \text{ M}\Omega \text{ env.}$$

$$\text{donc } \frac{10}{B} = \frac{1.600.000}{250.000} = 6.4.$$

$$\text{et } B = \frac{10}{6.4} = 1.56 \text{ volt.}$$

2.000 périodes,

$$R_1 = 640.000 \text{ ohms}; Z = 640.000 \text{ ohms env.}$$

$$\text{donc } \frac{10}{B} = \frac{640.000}{250.000} = 2.56.$$

$$\text{et } B = \frac{10}{2.56} = 3.91 \text{ volts.}$$

5.000 périodes,

$$R_1 = 320.000 \text{ ohms}; Z = 320.000 \text{ ohms env.}$$

$$\text{donc } \frac{10}{B} = \frac{320.000}{250.000} = 1.28.$$

$$\text{et } B = \frac{10}{1.28} = 6.1 \text{ volts.}$$

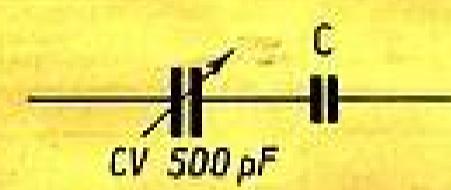


Fig. 14

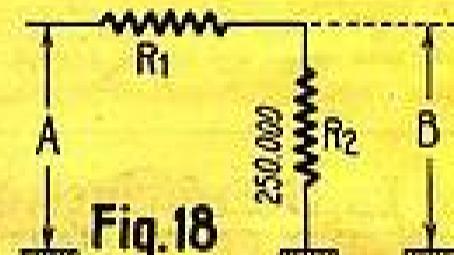


Fig. 18

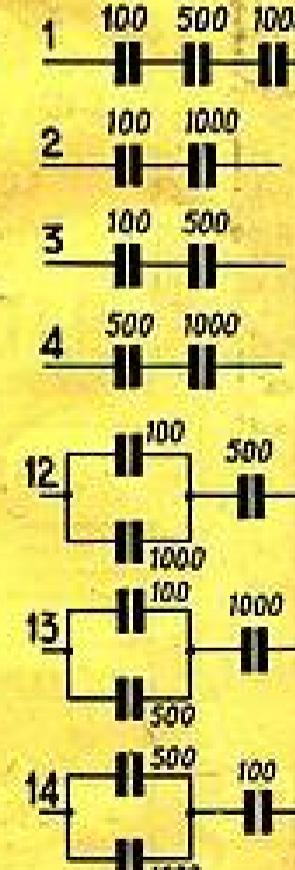


Fig. 15

UNE FORMULE NOUVELLE VOUS EST OFFERTE PAR LA LIBRAIRIE TECHNIQUE **TECHNOS**

■ LES LIVRES SONT CHERS...

...et plus spécialement les livres techniques (mais les produits industriels et l'alimentation ont augmenté bien plus !). Il ne faut donc les acheter qu'à bon escient. Mais comment faire ?...

■ CONNAITRE AVANT D'ACHETER...

...un ouvrage, pour être bien sûr que c'est celui qui vous convient tant par le sujet que par le mode de l'exposé et le niveau. Telle est la solution qui épargnerait bien des déceptions et dépenses inutiles.

■ SI SEULE UNE PARTIE DU LIVRE...

vous intéresser, si, par exemple, dans un gros volume, seul un chapitre, un tableau, un abaque ou un schéma vous est nécessaire, faut-il acheter l'ouvrage entier ?...

Tels sont quelques-uns des problèmes qui sont résolus grâce à notre organisation des

ACHATS REMBOURSABLES

Pour la première fois, cette nouvelle formule, qui réunit avec bonheur les principes de VENTE et de LOCATION, permet d'acquérir le volume de son choix, de le garder un certain temps et, si l'on désire, de s'en faire rembourser le prix d'achat après déduction des frais. Et cela sans formalités, sans contestation possible, grâce à un mécanisme très simple.

La LIBRAIRIE TECHNOS possède en stock tous les ouvrages actuels de radio, télévision, électronique et électricité publiés en français ainsi que les principaux livres anglais et américains consacrés à ces domaines. Elle peut procurer sur demande tous les ouvrages techniques et prend des abonnements pour toutes les revues. Spécialité de fournitures aux Écoles, Bibliothèques, Administrations et Services de Documentation.

Pour la Schématique

Nous recherchons les schémas et toute la documentation sur les récepteurs des grandes marques (années 1939 à 1948) : Philips, Radiola, L.M.T., Pathé-Marconi, Sonora, Radio LL, Grammopt, etc...

Merci d'avance à tous nos lecteurs qui seraient susceptibles de nous les communiquer.



*Jour apprendre
la RADIO...*
une seule école :
**ÉCOLE CENTRALE
DE T.S.F.**
12, RUE DE LA LUNE - PARIS
Cours le JOUR, le SOIR ou par CORRESPONDANCE
Guide des Carrières gratuit

★ MODE D'APPLICATION ★

1^o En achetant n'importe quel livre de radio, télévision ou électronique figurant dans notre catalogue, demandez le BULLETIN DE REMBOURSEMENT.

2^o Si, après avoir gardé l'ouvrage moins d'un mois (la date de l'achat figure sur le BULLETIN), vous le rendez en bon état, il vous est remboursé pour 90 % du prix de l'achat.

3^o Si vous le gardez moins de deux mois, 80 % du prix seront remboursés. Pour moins de 3 mois, 70 % et ainsi de suite, les frais de location et de manutention étant comptés à raison de 10 % par mois.

4^o Bien entendu, on peut conserver l'ouvrage à titre définitif.

5^o Les frais de port (10 % du montant des ouvrages avec un minimum de 25 francs) sont à la charge du client.

RESUME. — Avec cette formule, l'achat se transforme, au gré du client, en simple location, dont la rémunération est proportionnelle à la fois à la durée et au prix du volume, ce qui est parfaitement équitable.

DEMANDEZ LE CATALOGUE contre 10 FRANCS en timbres

LIBRAIRIE 5, rue Mazet, PARIS-6^e
TECHNOS

Métro Odéon et St-Michel
Téléphone : DANton 88-50
C. Ch. P. 6401-56
Ouvert tous les jours sauf Dimanche et Lundi. Le Samedi ouvert sans interruption de 9 à 18 heures.

■ MUSICALITÉ...

Si vous voulez améliorer la fidélité de votre récepteur ou amplificateur et doser à volonté sa tonalité, montez très facilement (schéma joint) le fameux

Bloc contre-réaction RADIOLABOR
A 4 POSITIONS

LE NOUVEAU MODÈLE MINIATURE
rebuslé et compact est d'un prix modique

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS ET CHEZ

RADIOLABOR II, r. Gonnet, PARIS-XI^e
Tél. OR. 13-22 Notice 80c demandez
PUBL. RAY

PETITE ANNONCE

Vende 1 ampli 25 W, 1 micro à transfo séparé, 1 pied de micro, 2 haut-parleurs 3 W, avec écra, condens micro, Notice : Péron, 49, rue Parmentier, Houilles (8-est-O).

DEMANDEZ-NOUS le DEVIS des APPAREILS SUIVANTS
(En pièces détachées)

- **LAMPEMETRE FF 44** (décrit dans les n° 35 et 36)
- **GÉNÉRATEUR H.F.** (décrit dans le n° 38)
- **VOLTMÈTRE A LAMPE** (décrit dans les n° 39 et 40)
- **GÉNÉRATEUR B.F.** (décrit dans les n° 42 et 43)
Notice générale détaillée contre 30 francs en timbres

RADIOS — 8, rue du Hameau, PARIS (15^e)

TABLE DES MATIÈRES

des numéros 35 à 44 de Radio-Constructeur et Dépanneur

NOS RÉALISATIONS

Récepteurs

S.L.S. Super alternatif 3 gammes (6ES8, 6H8, 6M7, 6V6, 5Y3)	15
ECH3. Déetectrice à réaction 3 gammes (6P7, 25L6, 2526)	49
P.633. Super altern. 3 gammes, très musical (ECH13, 6H8, 6M7, 6V6, 6AF7, 5Y3)	81
Mini-Super R.C. 37. Super tous-courants 3 gammes (ECH3, EFP9, CBLA, CY2)	72
R.A.C.T.C. Super tous courants 3 gammes (ECH3, ECP1, CBLA, CY2)	113
H.F. 4A. Amplific. directe P.O.-G.O. (6M7, 6J7, 6V6, 5Y3)	104
Super Automax 618. Récepteur pour auto. 3 gammes (6M7, 6ES8, 6M7, 6AF7, 5Y3)	178
Mosolamps et Bellamp à mètalle, sur piles	165
Vade-Mecum. Super batteries portatif. P.O. (1ES8, 1T4, 180, 384)	183
H.A. 43. P.F. Super de luxe: 8 lampes, 3 gammes (ECH3, EBP2, 6P9, 6J3, 6V6, 6V6, 6AF7, 5Y3)	209
P.V. 933. Super 9 lampes, 3 gammes (6M7, 6ES8, 6M7, 6H6, EFP9, ECP9, 6V6, 6AF7, 5Y3)	213
Super 5T3. Super altern. 3 gammes (ECH13, EBP2, EFP9, ELSN, 1833)	268
Elmax 43. Super altern. 3 gammes (ECH141, EFP41, EAP41, EL41, AZ41)	290
Hanno 4 D. Déetect. à réaction, 3 gammes (UF41, U341, UL41, UT41)	204
S.L. 7 P.F. Super 7 lampes, 3 gammes (6ES8, 6H8, ECP1, 6V6, 6V6, 6AF7, 5Y3)	216

Amplificateurs

H.C. 12 H. Amplificateur 12 watts (6P9, 6CA, 6L6, 6L4, 5Y3)	4
P.A. 23. Amplificateur 23 watts (6CA, 6J5, 6C5, 6C5, 6L6, 6L6, 5Z3)	200

Appareils de mesure

Lampemètre universel FF44	8, 55 et 259
Alligneur 100-1.000-472	40
Compteur universel simple	75
Stératateur H.F. de dépannage, six gammes (100 kHz à 33 MHz)	120
Voltmètre à lampe 1 à 2.000 volts cont. et altern.	126 et 128
Analysteur de dépannage	138
Générateur R.F. à résistances-capacités, 20 à 10.000 périodes, 232 et 236	236
Capacimètre pour électro-éthylique	241
Volumètre à lampes simple	268
Note sur le voltmètre à lampe	322

Téléviseurs

H.C. 110. Récepteur de Télévision à 10 lampes, tube de 130 mm	251, 275 et 322
---	-----------------

MESURES DÉPANNAGE

Quelques tuyaux pratiques (détermination de la M.V., mesure des impédances)	13
Conseils d'un dépanneur avisé (utilisation des 6ES8 et ECH13 : renseignements)	57
Utilisation de l'allumeur 100-1.000-472	88
Mesure des tensions et erreurs	107 et 108
Mesure des résistances dérivées	126
Utilisation du générateur H.F. et du voltmètre à lampe pour le dépannage de la partie R.F. du récepteur	206 et 208
Mise au point d'un étage push-pull	311

LAMPES

Utilisation des lampes RV12-P2000	93
Caractéristiques de la lampe A.R.T.P.1	171
Divers systèmes de désignation des tubes européens	187
Utilisation pratique des lampes Rimbach-Medium	216

BOBINAGES ET CONDENSATEURS VARIABLES

Réalisation pratique des bobinages H.F. et B.F. par l'amateur	6
Construction d'une machine à bobiner pour nids d'abatilles et fil rangé	147

Caractéristiques des blocs de bobinages du commerce :

Securit 507	23	Securit 613	137
Oméga 1200, 1204, Phénix	27	Bax 123 et 123 P	138
Brunet Microtac 47	29	Optima 444N	191
Viaction V23	30	S.F.I.R.47	192
Artek 210 Duplex	91	Parrotat 348	221
Orfor 312	92	Orfor Maritime	239
Securit 520	125	Petrostat 468	293
Gamma 1833N	126	Egal V 375	294

Caractéristiques des CV du commerce (généralités, courbes, etc.)

SONORISATION ET HAUT-PARLEURS

Caractéristiques de quelques H.P. (S.E.M., Volta, Principa), puissance, d'excitation, rapport de transformation, impédance	62
Microphone électrodynamique facile à construire	63
Sonorisation d'une petite salle	45
Montage d'un H.P. en sonorisation	77
Construction d'un H.P. à impédances multiples	177

TÉLÉVISION

Notions pratiques de Télévision pour les débutants	206 et 237
--	------------

SCHÉMAS DES RÉCEPTEURS INDUSTRIELS

Radialva Super Groom 41 (6ES8, 6K7, 6H8, 25L6, 2526)	32
QRA, Q. 462 A (ECH3, EFP9, KIRI, ELSN, EM4, 1833)	96
Arco 547 (6ES8, 6H8, 6V6, 6AF7, 5Y3)	135
Cristal-Grandin 253 A (ECH3, ECP1, KIRI, EM4, 1833)	160
Ducretet, D2125 (ECH3, EFP9, EBP2, CBLA, CY2)	296

CINÉMA SONORE

Film, son enregistrement et ses caractéristiques	169
Projection. La tête sonore	141
Amplificateur B.F. de cinéma	173

CONCOURS DE DÉPANNAGE

Problèmes 1 à 5	23	Solutions	94
Problèmes 6 à 10	60	Solutions	119
Problèmes 11 à 15	95	Solutions	159
Problèmes 16 à 20	124	Solutions	193
Problèmes 21 à 25	156	Solutions	224
Problèmes 26 à 30	189	Solutions	225
Premier classement provincial des concurrents	95		
Classement des 236 premiers concurrents	162		
Palmarès de notre Grand Concours de Dépannage	295		

NOTRE COURS DE RADIO PAR PROBLÈMES

Première série	223	Solutions	267
Deuxième série	295	Solutions	324

DIVERS

En toute confiance	3		
Un dépanneur au Salon de la Pièce Détaillée	39		
Nouvelles lampes, nouvelles pièces	43		
A propos de notre concours	71		
Encore le concours !	163		
Méasures, mesures toujours	185		
Et voilà les vacances !	187		
Le concours est terminé, mais les problèmes continuent	199		
Télévision, Concours, Mesures	231		
Avez pris de sous !	267		

CORRESPONDANCE PAGES-NUMÉROS

Pages 1 à 26	N° 23	Pages 165 à 196	N° 40
Pages 27 à 48	N° 28	Pages 197 à 228	N° 41
Pages 49 à 100	N° 37	Pages 229 à 264	N° 42
Pages 101 à 132	N° 38	Pages 265 à 300	N° 43
Pages 133 à 161	N° 39	Pages 301 à 332	N° 44

(Tous les numéros sont encore disponibles au prix de 50 fr. à nos bureaux et 60 fr. par poste).

LES CONDENSATEURS VARIABLES

QU'EST-CE QU'UN CONDENSATEUR VARIABLE ?

Un condensateur variable est constitué par un ensemble isolé de lames métalliques, rigoureusement parallèles entre elles et fixes, entre lesquelles peuvent s'engager un certain nombre de lames mobiles, solidaires d'un axe et, bien entendu, isolées des lames fixes.

Lorsque l'ensemble des lames mobiles est complètement « rentré », la capacité du CV est maximum; lorsqu'il est complètement « sorti », cette capacité est minimum.

L'ensemble des lames fixes s'appelle stator, tandis que celui des lames mobiles porte le nom de rotor.

La variation complète, du minimum au maximum, ou inversement, correspond à une rotation de 180° (quatre fois un petit peu plus).

Il n'est pas besoin de dire qu'un CV digne de ce nom doit répondre à un certain nombre de conditions sévères: rigidité mécanique, constance de l'écart entre les lames fixes et mobiles, absence du jeu latéral ou longitudinal, rotation souple, etc.

TABLEAU I

Degrés du cadran	CAPACITÉ UTILE EN pF									
	Aréna 2246	Aréna 2150	Aréna 2152	Aréna 2210	Aréna 3246	Aréna 3249	Aréna 3210	STARE 7246	STARE 7249	J. D. 459
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
10	5	5	6	2	5	2	4	3	6	6
20	15	15	16	4.2	15	4	12	13	12	12
30	25	27	28	7.5	22	25	7.5	23	23	22
40	35	40	41	11	34	35	10	36	34	34
50	52	56	58	15.2	47	52	14.5	50	50	48
60	69	74	77	20	63	70	19	65	70	61
70	85	96	99	24.5	81	89	24	88	90	83
80	110	120	123	30	102	110	30	112	116	106
90	124	148	151	35.5	126	126	36	140	150	133
100	162	179	183	42	152	164	44	172	180	163
110	193	213	220	49	183	200	53	225	219	195
120	230	234	239	56	220	238	63	240	253	223
130	265	290	296	63	256	279	73	276	300	271
140	304	332	342	73	291	320	83	313	340	314
150	343	375	390	86	322	356	100	348	379	361
160	382	422	439	98	378	414	112	385	417	409
170	422	467	484	109.5	421	460	122	421	455	433
180	466	503	517	117.5	456	497	130	452	490	490
Ré- sidualle en pF.	13.5	14.4	14.1	12.8	12.5	12.5	10	10.7	11	10.4
Capacité max. des trimmers en pF.	15-65	15-65	15-65	15-65	15-65	15-65	15-65	15-65	15-65	15-65

PAR QUOI EST CARACTÉRISÉ UN CV ?

Un condensateur variable est avant tout caractérisé par trois éléments :

- a. — Capacité résiduelle;
 - b. — Capacité maximum;
 - c. — Courbe, c'est-à-dire la loi de la dépendance de la capacité de l'angle de rotation.
- Nous allons examiner successivement ces trois points.

CAPACITÉ RÉSIDUELLE

Il serait peut-être d'imaginer que la capacité d'un CV est nulle lorsque ces lames mobiles sont complètement sorties. Cette capacité devient quelquefois très faible, mais elle existe bien et ne peut pas être négligée.

Au contraire, tous les calculs relatifs à des circuits résonants doivent en tenir compte, et les constructeurs de condensateurs variables font tout ce qu'ils peuvent pour la réduire, car, comme nous le verrons plus loin, elle est sinon nuisible, du moins gênante.

Un bon CV doit avoir une capacité résiduelle réduite, dont l'ordre de grandeur, pour un élément de 400 ou 490 pF est de 11 à 14 pF.

La capacité résiduelle est, pour un CV, d'autant plus réduite que la capacité maximum est

plus faible. Des CV spéciaux pour ondes courtes, de 75 pF de capacité maximum, possèdent une capacité résiduelle de l'ordre de 3-4 pF.

CAPACITÉ MAXIMUM

C'est la capacité que présente un CV lorsque ses lames mobiles sont complètement rentrées.

On caractérise, couramment, un CV par sa capacité maximum et on parle d'un « 400 pF » ou d'un « 130 pF ».

Il est évident qu'à surface de lames égale, un CV qui a le plus de lames possède une capacité maximum la plus élevée.

De même, à nombre de lames égal, un CV qui possède les lames fortement écartées est celui qui présente la plus faible capacité.

Quelques chiffres pour fixer les idées.

Le nombre de lames moyen pour une CV de 400 à 490 pF de capacité maximum est de 13 lames fixes et 14 mobiles avec un écartement allant de 0.35 à 0.45 mm entre deux lames fixes (ou mobiles).

Le nombre de lames pour un CV de 130 pF

de capacité maximum est de 8 lames fixes et 9 mobiles avec un écartement de l'ordre de 1 mm entre deux lames fixes (ou mobiles).

Si l'on adopte la solution d'un CV de 130 pF en conservant un faible écart entre les lames, on arrive à quelque chose comme 4 lames fixes et 4 mobiles avec un écartement de l'ordre de 0.45 mm.

CAPACITÉ VARIABLE UTILE

Elle est définie comme la différence entre la capacité maximum et la résiduelle. Autrement dit, si nous désignons par C_{max} la capacité variable utile, par C_{min} la capacité maximum et, enfin, par C_{res} la résiduelle, nous avons :

$$C_{max} = C_{min} - C_{res}$$

COURBE

Nous avons dit plus haut que la courbe d'un CV illustrait la loi de la dépendance de la capacité de l'angle de rotation.

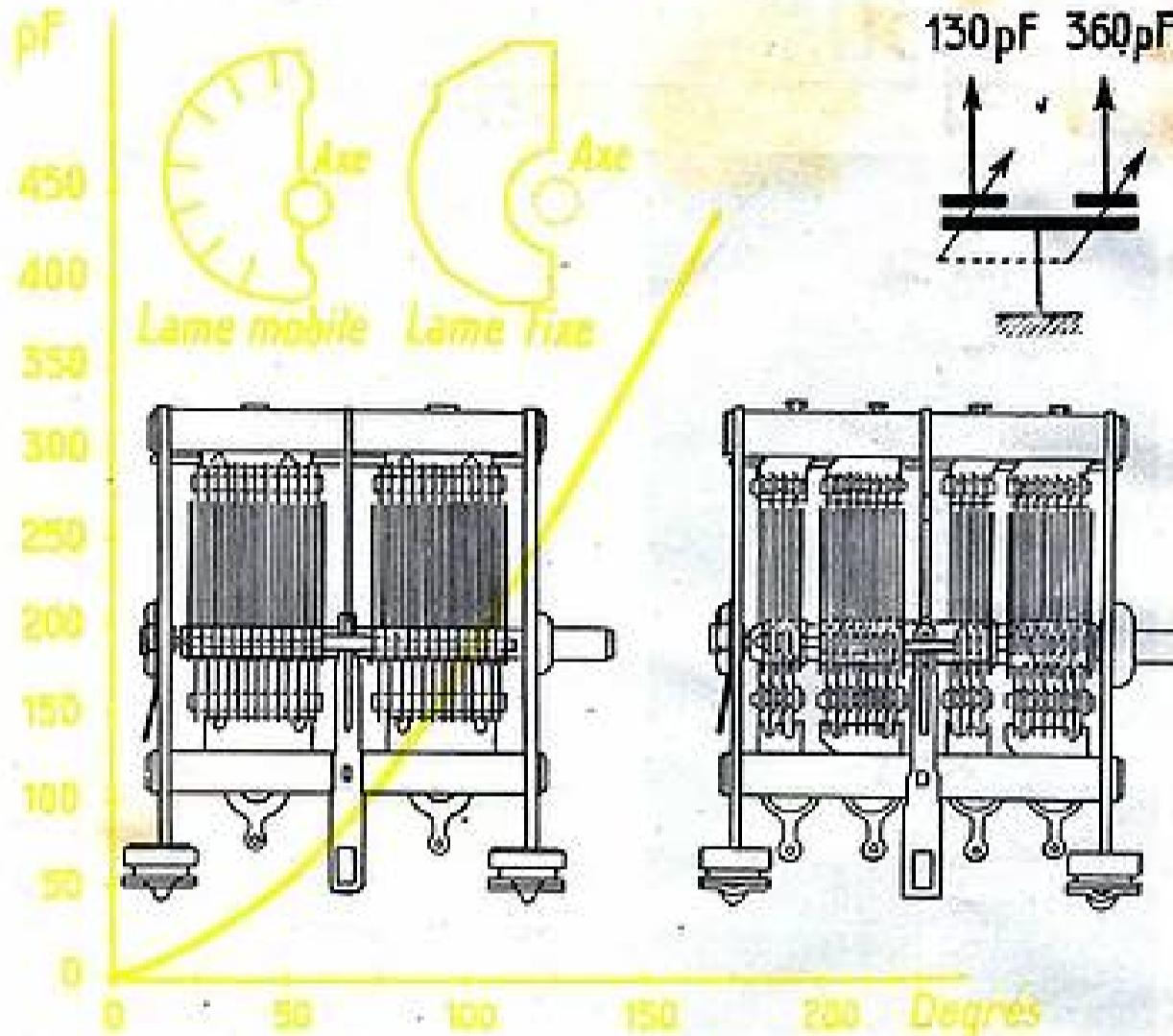
Sans nous étendre à ce sujet, disons que cette loi dépend du profil des lames, c'est-à-dire de

TABLEAU II

Degrés du cadran	Aréna 2249 F		Aréna 2249 F		STARE 2336	
	200 pF	130 pF	200 pF	130 pF	200 pF	130 pF
0	0	0	0	0	0	0
10	4	2	5	2	34	2
20	10	4	10	4	8	4
30	19	7.5	19	6	17	5
40	29	11	29	9	25	9
50	40	14.5	40	12	40	11
60	52	19	50	17.5	57	18
70	63	23	65	22	78	22
80	86	30	81	29	90	30
90	105	38	100	34	118	37
100	129	45	123	44	142	45
110	153	53	148	53	166	54
120	182	65	176	63	192	63
130	212	76	208	75	223	75
140	243	88	241	86	254	86
150	277	99	274	98	281	99
160	310	110	309	110	309	108
170	342	120	342	121	338	118
180	366	130	365	132	360	130
Ré- sidualle en pF	11.2	9	10	9	11	7.6

TABLEAU III

Degrés du cadran	Capacité du CV en pF	Capacité résiduelle après la mise en série d'une capacité fixe de :							
		100	150	200	250	300	350	400	450
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
10	6	5.7	5.7	5.5	5.85	5.9	5.9	5.9	5.9
20	12	10.7	11.1	11.3	11.4	11.5	11.6	11.6	11.7
30	22	18	19.2	19.8	20.2	20.5	20.7	20.8	21
40	34	25.4	25	29	30	30.5	31	31.4	31.6
50	48	32.5	36	39	40	41.5	42.2	43	43.5
60	64	39	45	48.5	51	52.5	54	55	56
70	83	46	53	59	62.5	65	67	69</	



leur forme, et qu'en agissant sur cette dernière nous pouvons modifier, à notre gré, l'allure de la courbe.

La figure ci-dessus nous montre la courbe d'un CV moderne de 450 pF, comportant les lames fixes et mobiles dont le profil est représenté dans la même figure.

Le tableau I résume l'allure des courbes de quelques CV que l'on trouve couramment sur le marché français, en nous donnant la capacité résultante pour chaque position des lames mobiles, de 10 en 10 degrés.

Il est à noter que les chiffres indiqués dans ce tableau ne portent que sur la capacité variable utile, et que, pour avoir la capacité réelle en chaque point, il est nécessaire d'ajouter à la valeur indiquée la valeur de la résiduelle. Ainsi, pour le CV Arima, type 3249 (ou 3349), la capacité réelle à 90° du cadran, c'est-à-dire au milieu, sera de $136 + 12,5 = 148,5$ pF.

Bien entendu, si le condensateur comporte un trimmer, sa capacité est à ajouter au chiffre ci-dessus.

Il est curieux de noter que les condensateurs de différentes marques, mais du même type, les « 450 pF » par exemple, présentent des différences assez marquées dans l'allure de leur courbe.

Ainsi, Arima 3249, STARE 7249 et J.D. 459, qui sont tous les trois des « 450 », nous donnent, à 110°, respectivement les capacités suivantes.

200, 219 et 195 pF
sans tenir compte de la résiduelle.

Par conséquent, au point de vue du remplacement d'une pièce par l'autre, les CV des différentes marques, même s'ils sont du même type, ne sont pas interchangeables, surtout lorsqu'il s'agit d'un appareil de mesure dont le cadran est établi en fonction d'une capacité variable : générateur H.F., ou B.F., multimètre, condensateur, etc.

CONDENSATEURS FRACTIONNÉS

On utilise couramment, dans les récepteurs qui comportent plusieurs gammes O.C., des CV à stator divisé, que l'on appelle également CV à éléments fractionnés.

Le stator d'un tel CV est partagé en deux

parties inégales, isolées entre elles, de façon à obtenir, par exemple, un élément de 130 pF et un autre de 360 pF. Le rotor des deux stators est commun et, habituellement, mis à la masse.

Schématiquement, un CV à stator divisé se représente comme le montre la figure ci-dessus. Nous voyons que, par une commutation appropriée, nous pouvons utiliser, soit l'élément de 130 pF seul, soit celui de 360 pF seul, soit, enfin, les deux éléments en parallèle, ce qui nous donne un CV de $130 + 360 = 490$ pF.

Le tableau II nous donne les caractéristiques de quelques CV fractionnés que l'on trouve sur le marché.

CONDENSATEURS MULTIPLES

Dans la plupart des récepteurs, nous avons affaire à deux, trois ou même quatre CV commandés par un même axe. Les exigences de la commande unique, question très importante et que nous verrons bientôt, imposent, comme condition essentielle, la parfaite identité des CV utilisés simultanément.

Les marques sérieuses livrent les condensateurs multiples dont les écarts en capacité sont de l'ordre de $\pm 0,3\%$, ou même moins, entre casse.

Ce qui veut dire que si la capacité de l'un des éléments est de 350 pF, par exemple, en un point quelconque, la capacité de l'autre élément sera comprise entre $350 + 0,3\% = 351$ et $350 - 0,3\% = 349$ pF environ.

CONDENSATEURS VARIABLES AVEC CONDENSATEUR FIXE EN SÉRIE

Nous verrons par la suite, lorsque nous étudierons la commande unique ou l'étalement des bandes, qu'en utilisant couramment la combinaison d'un CV avec un condensateur fixe en série. La courbe du CV n'en trouve profondément modifiée et la capacité maximum devient, évidemment, plus faible, et d'autant plus que le condensateur-série est plus petit.

Le tableau III nous montre l'action des différents condensateurs fixes, entre 100 et 450 pF, placés en série avec un CV de 450 pF.

VOLTMETRE A LAMPE

(Fin de la page 311)

ETALONNAGE DU VOLTMETRE

Avant de commencer l'étalement proprement dit, effectuer les vérifications suivantes :

a. — Mesurer les tensions aux bornes des électrodes. On doit trouver, sur la plaque 6FS, entre 270 et 290 V ; sur l'écran 6ES, entre 180 et 250 volts.

b. — Régler le point « zéro » du cadran au moyen du potentiomètre P_3 comme expliqué plus haut, pour obtenir la fermeture des secteurs lumineux.

c. — Brancher un élément de pile 1,5 V à l'entrée, le pôle positif à la grille. L'œil doit s'ouvrir et il faut tourner P_3 d'environ 60° pour obtenir la fermeture de l'œil à nouveau.

d. — À ce moment, débrancher le condensateur de 8 pF de découplage de cathode C ; si ce condensateur est de bonne qualité et possède un courant de fuite faible, l'ouverture de l'œil doit à peine varier.

A. — Etalement en continu

Au moyen de piles, d'un potentiomètre de 50.000 Ω et d'un voltmètre normal, réaliser le montage de la figure 4. Brancher l'ensemble à l'entrée du voltmètre à lampe.

Refaire l'étalement « zéro » à l'aide de P_3 . Retirer la pile de 1,5 V et injecter une tension de 0,1 V à l'entrée. Tourner P_3 pour « refermer » l'œil. Pointer sur le cadran la position 0,1 V (continu). Recommencer l'opération : tous les 0,1 V de 0 à 5 volts ; tous les 0,2 V de 5 à 10 volts ; tous les 0,25 V de 10 à 15 volts ; tous les 0,5 V de 15 à 20 volts ; tous les 1 V de 20 à 40 volts ; tous les 2 V de 40 à 50 volts ; tous les 5 V de 50 à 70 volts ; tous les 10 V de 70 à 100 volts, et tous les 25 V jusqu'au maximum possible.

Tous les points obtenus sont inscrits sur un seul côté de la circonference tracée initialement sur le cadran vierge, et, par exemple, à l'encre de Chine noire. Avec un peu de patience et beaucoup de goût, il est possible de dessiner un très joli cadran bien précis.

B. — Etalement en alternatif

Avec un transformateur d'alimentation standard, le même potentiomètre de 50.000 Ω et un voltmètre alternatif classique, réaliser le montage de la figure 5.

L'étalement s'opère de la même façon qu'en continu. On se branche, d'abord, sur le point milieu de l'enroulement « chauffage filaments » qui donne 3,15 V au maximum. On peut donc faire l'étalement de 0,1 à 3,15 V. Puis, on utilise la totalité de l'enroulement, soit 6,3 V. Ensuite, on branche en série l'enroulement « chauffage valve » ce qui donne un total de 11,3 V. Enfin, on branche le potentiomètre directement aux bornes du secteur 110 V. Pour terminer, on utilise la prise 220 volts du primaire du transformateur d'alimentation.

Les points obtenus sont inscrits sur le second côté de la circonference d'étalement, à l'encre de Chine rouge. Il ne peut y avoir, ainsi, de confusion d'échelles.

En reliant les enroulements du transformateur qui servira à l'étalement, s'assurer que leurs tensions s'additionnent bien et ne se retranchent pas. C'est-à-dire qu'il faut que les enroulements soient reliés entre eux de façon que tous les bobinages soient réalisés dans le même sens.

Les variations de tension du réseau d'alimentation diminuent la précision de lecture. Si le secteur est irrégulier, refaire fréquemment le « tâlage » du zéro au moyen du potentiomètre P_3 .

Nous examinerons dans un prochain article les principales utilisations d'un tel voltmètre à lampe et ses points de supériorité sur un voltmètre normal à cadre mobile.

R. BESSON.

QUELQUES PRÉCISIONS SUR LA MISE AU POINT DU VOLTMÈTRE À LAMPE

MODIFICATIONS ÉTALONNAGE LAMPES MICROAMPÈREMÈTRE

Nous avons reçu un volumineux courrier de nos lecteurs ayant entrepris la construction du Voltmètre à Lampe dont la description a été publiée dans le n° 29 de Radio-Constructeur et, dans l'impossibilité de répondre à chacun séparément, ce dont nous nous excusons, nous allons essayer de résoudre les problèmes posés dans les lettres qui nous sont parvenues jusqu'à ce jour.

Nous devons, pour commencer, signaler l'erreur involontaire qui a été commise dans le texte concernant la mise au point de l'appareil. Il est évident que c'est la résistance R_x , et non pas R_{x_0} comme il a été indiqué, qui règle la déviation maximum de l'appareil.

MODIFICATIONS PROPOSÉES :

Plusieurs lecteurs nous demandent s'il n'est pas possible d'ajouter à notre voltmètre un megohmmètre et même un capacimètre. Bien qu'une telle combinaison puisse paraître séduisante, à première vue, nous voudrions exposer notre point de vue qui est un peu différent.

Prenons un exemple. La haute tension nécessaire à l'alimentation du voltmètre est de l'ordre de 350 V. Le système adopté, en point, nous met à l'abri de l'instabilité de cette tension, et nous pouvons nous attendre à une précision, du moins en continu, voisine de $\pm 2\%$.

Si nous voulons mesurer une capacité, nous ne disposons que d'une tension alternative à 30 périodes, non stabilisée. La précision des mesures dépend des variations du secteur, ce qui n'est pas peu dire et, en tout cas, insuffisant pour des mesures précises.

Même remarque en ce qui concerne l'utilisation de l'appareil en ohmmètre ou megohmmètre : la précision des mesures ne peut guère être garantie à plus de $\pm 10\%$.

Il existe également une autre raison qui s'oppose à la réalisation d'appareils multiples : dans le cas d'une panne, toujours possible, toute une série d'appareils se trouve immobilisée et non plus un seul.

Mais, après tout, ce n'est que notre opinion personnelle, et chacun est libre, bien entendu, de construire un appareil aussi compliqué qu'il le veut et nous allons essayer de répondre de notre mieux aux différentes questions posées.

M. M... à Orthez, nous communique un schéma très complet comportant, ajouté au voltmètre à lampe, un megohmmètre, un ohmmètre, un capacimètre et un millivoltmètre alternatif et continu. Nous nous proposons, un de ces jours prochaines, de « décortiquer » son schéma et de le publier à l'intention de nos lecteurs qui voudraient s'en inspirer. Mais si ce n'est pas possible de calculer les différentes valeurs des résistances à utiliser, ne connaissant pas la résistance propre du microampèremètre employé, ni le type du redresseur sec. Cependant, dès maintenant, nous nous permettons de formuler un certain nombre de critiques.

Tout d'abord, notre lecteur propose, pour la commutation des différentes sensibilités de la partie Contrôleur Universel (volts-millis-ohms et microfarads) un contacteur à 14 positions et 2 gâchettes. Il nous semble qu'une telle pièce soit assez difficile à trouver dans le commerce.

De plus, la répartition des différentes sensibilités (1-3-10-30, etc.) engagerait les échelles suivantes sur le cadran du microampèremètre :

a. — Voltmètre à lampe. Graduation pour continu 0 à 100.

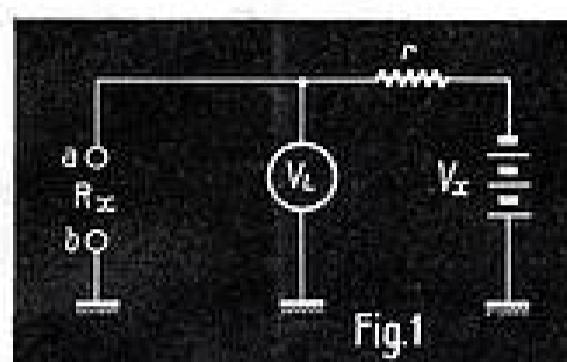


Fig.1

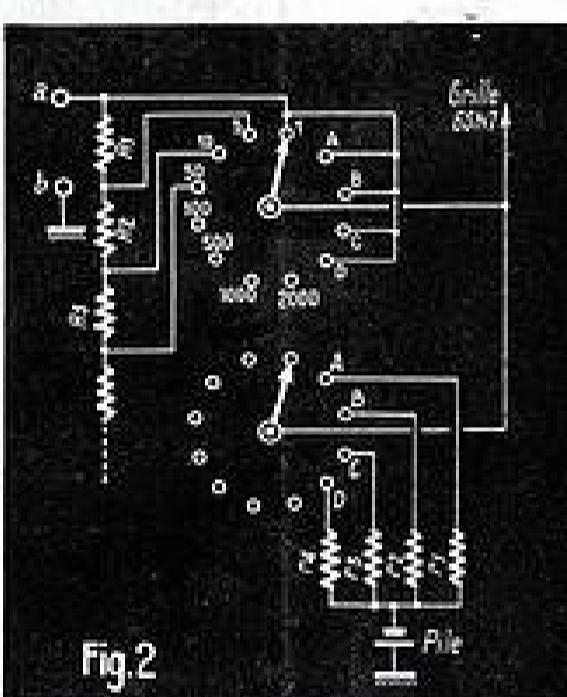


Fig.2

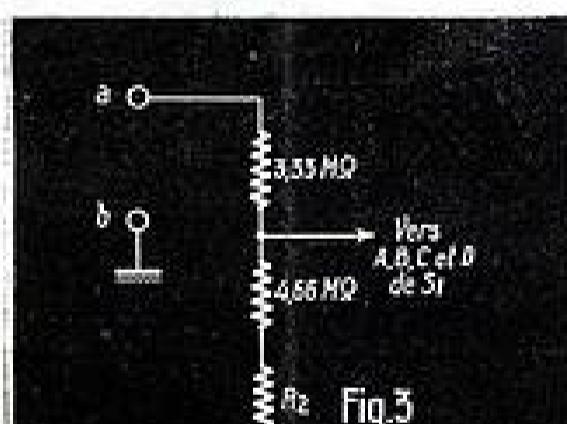


Fig.3

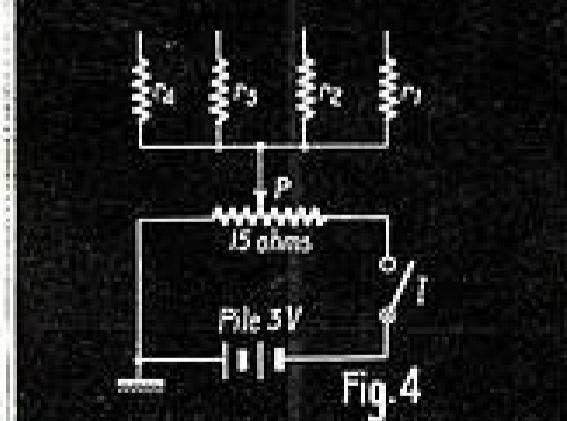


Fig.4

LISEZ LA DESCRIPTION
DE CET APPAREIL DANS LES
NUMÉROS 39 ET 40 DE R.C.

b. — Voltmètre à lampe. Graduation pour continu 0 à 300.

c. — Voltmètre à lampe. Graduation pour alternatif 0 à 120 env.

d. — Voltmètre à lampe. Graduation pour alternatif 0 à 360 env.

e. — Megohmmètre. Graduation en megohms.

f. — Voltmètre et milliampermètre alternatif. Graduation de 0 à 100.

g. — Voltmètre et millampèremètre alternatif. Graduation de 0 à 300.

h. — Ohmmètre. Graduation en ohms.

i. — Capacimètre. Une graduation spéciale. Cela nous fait neuf échelles, ce qui est vraiment trop, même pour un appareil de grand diamètre.

Voyons maintenant le cas de M. M... à Casablanca. Il se propose d'ajouter, simplement, un ohmmètre à son voltmètre à lampe et voudrait adopter le schéma de la figure 1. Autrement dit, le voltmètre à lampe (V_x) mesure la chute de tension aux bornes de la résistance inconnue R_x , faisant partie du circuit qui contient la pile V_x et la résistance de protection r .

En donnant à la résistance r différentes valeurs, nous pouvons prévoir plusieurs sensibilités en ohmmètre et réaliser un dispositif de la figure 2 (résistances r_1 , r_2 , r_3 et r_4).

D'autre part, si nous utilisons une pile de 1,5 V, il est assez malaisé de se servir de la sensibilité 1 V du voltmètre (aiguille allant au-delà de la limite du cadran pour les résistances suffisamment élevées de chaque sensibilité) et, en même temps, il est dommage de modifier les sensibilités du voltmètre et de sacrifier celle de 1 volt pour se limiter à 1,5 V. Or alors, il faut scinder la résistance R_x en deux, et prévoir une prise pour la sensibilité 1,5 V qui ne sera utilisée que pour la mesure des résistances, cette prise étant reliée aux plates A, B, C et D du commutateur S_2 de la fig. 2.

En admettant cette dernière solution, nous devons remplacer R_x par deux résistances qui seront, en partant de a , une résistance de 3,33 MΩ et un autre de $B = 33 = 4,66$ MΩ (fig. 3).

Dans ce cas, nous pouvons facilement déterminer les résistances r_1 , r_2 , r_3 et r_4 de façon à mesurer des résistances de quelques ohms à plusieurs mégohms.

Sans entrer dans le détail des calculs, disons que ces résistances doivent avoir la valeur suivante :

a. — $r_1 = 30$ ohms.

b. — $r_2 = 3.000$ ohms.

c. — $r_3 = 300.000$ ohms.

d. — $r_4 = 3$ MΩ.

Cela correspondra aux sensibilités suivantes :

a. — 1 à 300 ohms.

b. — 100 à 30.000 ohms.

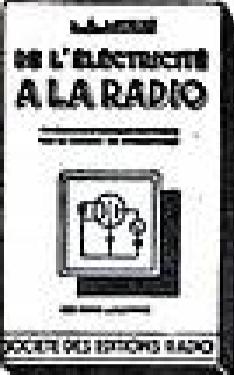
c. — 10.000 ohms à 3 MΩ.

d. — 100.000 à 30 MΩ.

dont les graduations se superposent, sauf pour la dernière, où la résistance d'entrée du voltmètre faussera les indications surtout pour des résistances supérieures à 1-2 MΩ.

Mais il existe un autre inconvénient, très sérieux, et qui, à notre avis, rend peu pratique la réalisation d'un tel ohmmètre. Il est en effet nécessaire que la tension de la pile soit de 1,5 volts exactement. Si la pile s'use et sa tension baissée, nous ne pouvons pas rattraper l'erreur en rendant les résistances r_1 , r_2 , etc., variables. Le seul moyen, à peu près efficace, consisterait à prévoir une pile de 3 volts, par exemple, shuntée par un poten-

LES MEILLEURS LIVRES DE RADIO



DE L'ÉLECTRICITÉ À LA RADIO, par J.-E. Lavigne. — Un cours complet destiné à l'formation des radiotéchniciens. Le tome premier est consacré aux notions générales et fondamentales d'électricité.

112 pages, format 13-21 120 fr.

DE L'ÉLECTRICITÉ À LA RADIO, par J.-E. Lavigne. — Tome deux, notions générales de radio.

226 pages, format 13-21 240 fr.

MANUEL TECHNIQUE DE LA RADIO, par E. Alberg, H. Giloux et R. Serram. — Toute la radio en formules, abaques, tableaux et schémas.

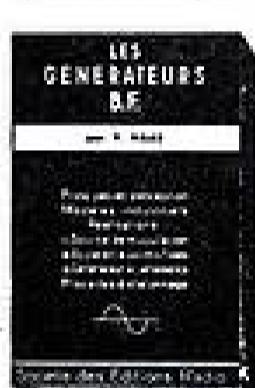
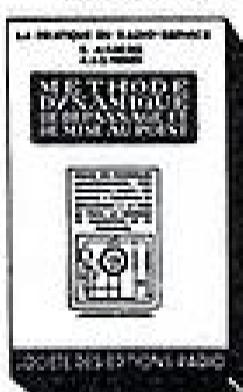
248 pages, format 13,5x17,5 200 fr.

AMÉLIORATION ET MODERNISATION DES RECEPTEURS, par E. Alberg.

100 pages, format 13-18 15 fr.

LES GÉNÉRATEURS B.F., par F. Haas. — Principes, modèles industriels, réalisation et étalonnage de types variés.

64 pages, format 13-21 120 fr.



MÉTHODE DYNAMIQUE DE DÉPANNAGE ET DE MISE AU POINT, par E. Alberg et A. et G. Nissac. — Toutes les mesures des récepteurs, relevés des courbes et leurs applications.

120 pages, format 13-21, avec dépliant hors texte en couleur 200 fr.

LA MODULATION DE FREQUENCE, par E. Alberg. — Théorie et applications de ce nouveau procédé d'émission et de réception.

114 pages, format 13-21 120 fr.

FORMULES ET VALEURS, par M. Jamain. — Tableau mural en couleurs résumant formules, abaques, valeurs et codes techniques. Format : 50x65 50 fr.

LA RADIO ... MAIS C'EST TRÈS SIMPLE !, par E. Alberg. — Le meilleur ouvrage d'initiation à la partie de tous.

102 pages, format 13-21 120 fr.

DÉPANNAGE PROFESSIONNEL RADIO, par E. Alberg. — Toutes les méthodes modernes de dépannage y compris le « signal-tracing ». Nouvelle édition corrigée.

68 pages, format 13-21 120 fr.

RÉSISTANCES, CONDENSATEURS, INDUCTANCES, TRANSFORMATEURS, aide-mémoire du Dépanneur, par W. Sorokine. — Calcul, réalisation, vérification, emploi : 26 tableaux numériques.

96 pages, format 13-21 210 fr.

LES VOLTMETRES A LAMPES, par F. Haas.

— Principes du fonctionnement, analyse des

LES RÉPARATIONS RADIO, par H. Giloux. — Calcul, réalisation et vérification des bobinages H.F. et M.F. Nouvelle édition complète.

128 pages, format 13-18 200 fr.

SCHÉMAS DE RADIODÉCEPTEURS, par L. Gaudillat. — Schémas de récepteurs alternatifs et universels avec valeurs de tous les éléments.

Fascicule premier (32 p. 21-27). 150 fr.

SCHÉMAS D'AMPLIFICATEURS B.F., par H. Besson. — Album contenant toutes instructions pour réalisation, installation et dépannage de 18 ampli. H.F. de pick-up, micro, cinéma : 2 à 120 W.

72 pages, format 21-27 200 fr.

DICTIONNAIRE RADIOTECHNIQUE ANGLAIS-FRANÇAIS, par L. Gaudillat. — Traduction de 4.000 termes de radio, télévision, électronique.

88 pages, format 14-18 120 fr.

LA PRATIQUE RADIOÉLECTRIQUE, par André Clair. — L'étude d'une magnétite de récepteur. Première partie : la conception.

96 pages, format 16-24 150 fr.

Seconde partie : la réalisation.

100 pages, format 16-24 150 fr.

LES ANTENNES DE RECEPTION, par A. Cormar. — Un récepteur ne peut pas être meilleur que son antenne. Ce livre explique comment l'on peut obtenir le résultat optimum de chaque type d'antenne.

64 pages, format 13-21 100 fr.

SCHEMATIQUE 40, — Documentation technique de 142 schémas de récepteurs commerciaux à l'usage des dépanneurs.

168 pages, format 13-22 210 fr.

FASCICULES SUPPLEMENTAIRES DE LA SCHEMATIQUE, — Ces brochures, actuellement au nombre de 23, complètent la documentation précédente. Chacune contient de 20 à 30 schémas.

Chaque fascicule de 32 pages 35 fr.

OMNIMÈTRE, par F. Haas. — Réalisation, étalonnage et emploi d'un contrôleur universel à 25 sensibilités et d'un modèle junior à 11 sensibilités.

64 pages, format 13-18 15 fr.

LES LAMPÉMETRES, par F. Haas et M. Jamain. — Étude théorique et pratique et réalisation des principaux appareils.

64 pages, format 13-18 15 fr.

MANUEL PRATIQUE DE MISE AU POINT ET D'ALIGNEMENT, par U. Zeltstein. — Contrôle mécanique et électrique, alignement, méthodes pour obtenir le rendement optimum.

240 pages, format 16-18 240 fr.

LEXIQUE OFFICIEL DES LAMPES RADIO, par L. Gaudillat. — Sous une forme pratique et condensée, toutes les caractéristiques de service, les culottages et équivalences des lampes européennes et américaines.

64 pages, format 13-22 150 fr.

LEXIQUE OFFICIEL DES LAMPES RADIO, par L. Gaudillat. — Sous une forme pratique et condensée, toutes les caractéristiques de service, les culottages et équivalences des lampes européennes et américaines.

64 pages, format 13-22 150 fr.

appareils industriels, montage d'un voltmètre de laboratoire et d'un voltmètre de service.

48 pages, format 13-18 100 fr.

LES APPLICATIONS DE L'ÉLECTRONIQUE, par V. Malverdin. — Applications industrielles des tubes électroniques et des cellules photoélectriques.

200 pages, format 13-21 200 fr.



PRINCIPES DE L'OSCILLOGRAPHIE CATODIQUE, par R. Asther et R. Gendry. — Composition du tube cathodique, balayage, synchronisation, dispositifs auxiliaires, mise en route et réglages, interprétation des images, applications de la modulation de fréquence.

88 pages, format 13-21 120 fr.

RADIO DÉPANNAGE ET MISE AU POINT, par R. de Schepper. — 5e édition revue et augmentée. Ouvrage le plus complet pour le service manuel, remis entièrement à jour.

216 pages, format 13-18 avec dépliant hors texte 200 fr.

100 PANNEES, par W. Sorokine. — Symptômes, diagnostic et remèdes de 161 cas pratiques.

144 pages, format 13-18 200 fr.

CARACTÉRISTIQUES OFFICIELLES DES LAMPES RADIO, — Albums format 21-27 de 32 p. sous couverture donnant caractéristiques détaillées et toutes les courbes.

1. — Tubes européens standard 120 fr.

2. — Tubes américains octal. 120 fr.

ALIGNEMENT DES RECEPTEURS, par W. Sorokine.

48 pages, format 13-21 15 fr.

TOUTES LES LAMPES, par M. Jamain. — Tableau mural en couleurs avec calottage de toutes les lampes de récepteur 50 fr.

* * * NOUVEAUTÉS * * *

49. ABACUS DE RADIO, par A. de Gouvenain, permettant de résoudre instantanément tous les problèmes de Radiotélégraphie, sans se livrer à des calculs fastidieux. Le recueil est constitué par 40 planches (280x220), accompagné d'un mode d'emploi détaillé.

Avec mode d'emploi 1.000 fr.

LE DÉPANNAGE DES POSTES DE MARQUE, par W. Sorokine. Recueil de 293 cas de panne observés sur les récepteurs des principales marques du marché, avec indications détaillées sur la localisation et le dépannage.

160 pages, format 13x18 240 fr.

PRATIQUE DE L'AMPLIFICATION ET DE LA DISTRIBUTION DU SON, par R. de Schepper. — Toute la technique de la sonorisation à la portée de tous. 303 fig. 16 tableaux.

320 pages, format 16-24 450 fr.

MATHÉMATIQUES POUR TECHNICIENS, par E. Alberg. — Arithmétique et algèbre. Nombreux exercices, problèmes et solutions.

238 pages, format 16-24 150 fr.

LABORATOIRE RADIO, par F. Haas. — Comment équiper un labo de mesure. 200 fig. 180 pages, format 14-22,5 200 fr.

MÉTHODES MODERNES DE NAVIGATION, par A. Dréo. — 43 schémas et figures.

64 pages, format 13-21 120 fr.

RÉSISTANCES CONDENSATEURS INDUCTANCES TRANSFORMATEURS, par L. Gaudillat. — Catalogue des éléments de radioélectronique.

120 pages, format 13-21 120 fr.



MAJORIZATION DE 10 %
POUR FRAIS D'ENVOI
AVEC UN MINIMUM DE 20 FRANCS

Sur demande envoi contre remboursement

SOCIÉTÉ DES ÉDITIONS RADIO

5, Rue Jacob - PARIS 6^e - Tél. : ODE 12-65

Chèques Postaux : PARIS 116-31



MATÉRIEL DE 1^{re} CHOIX

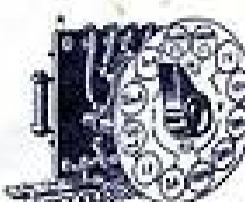
M. B.

FORMELLEMENT GARANTI

SYBLODE DE LA QUALITÉ

LES CINQ ATOUTS DU DÉPANNEUR

CONSTRUISEZ VOUS-MÊME VOS APPAREILS DE MESURES AVEC LES BLOCS ÉTALONNÉS E. N. B.



PONTOBLOC PM 18

Permet la réalisation d'un pont universel de précision aux possibilités suivantes : 1. Mesure des résistances en 8 gammes de 0.1 ohm à 10 mégohms. 2. Mesure des capacités en 8 gammes de 1 pF à 100 pF. 3. Mesure des selfs-inductions en 8 gammes de 10 µH à 1.000 H. 4. Comparaison en 1/10 par rapport à des échelles extérieures. 5. Appréciation de la qualité des condensateurs et des bobines de self-induction.

Prix 7.280

MULTIBLOC BM30

S'adapte sur un microampèremètre quelconque de 500 µA et le transforme en un Contrôleur universel à 40 sensibilités permettant : TENSIONS CONTINUES ET ALTERNATIVES : 0 à 750 volts. INTENSITÉS CONTINUES ET ALTERNATIVES : 0 à 3 amp. RÉSISTANCES : 0 à 2 Mégohms. CAPACITÉ : 0 à 20 pF. NIVEAUX : Echelle absolue 60 d.B.

Prix 7.280

MULTIBLOC C12

S'adapte sur un milliampermètre quelconque de 0 à 1 mA et le transforme en un Contrôleur universel de précision à 12 sensibilités permettant les mesures suivantes : Tensions continues : 0 à 1.000 volts. Intensités continues : 0 à 5 A. Résistance : 0 à 500.000 Ω.

Prix 1.875

SUR DEMANDE BANC DE RADIODÉPANNAGE COMPLET réalisé à l'aide de ces blocs, ou panneau nu pour le monter soi-même.

Prix 8.320

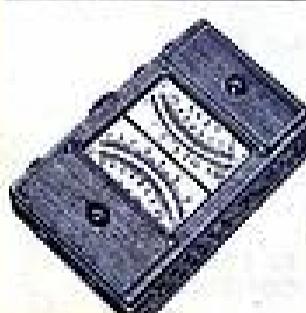
OSCILLIBLOC BM4 Permet la construction facile d'une Hétérodynie HF modulée permettant de couvrir dans trois des fréquences comprises entre 100 kHz et 22 MHz (1.000 à 1.250 kc) 4 échelles correspondant aux 4 gammes normales de la Radiodiffusion OG-PO-OO et MF étalées. Permet en outre la mesure précise des capacités et comparaison sur une platine avec plaque gravée : le bloc oscillateur, et C.V. avec cadran étalonné à 4 échelles. Les commutateurs de fonctions et de gammes et l'atténuateur. Livré entièrement fini. Prix 7.280

L'OMNITEST Type T9

TENSIONS CONTINUES : Déviation totale 0-18-60-180-600-1.800 volts. INTENSITÉS 200 mA - 600 mA - 1. A. 18-60-180-600 mA - 1.8 AMP. OHMÈTRIE : 2 gam. de 0 à 1 MΩ. Précision de lecture 2 1/2 ou mieux. Microampèremètre incorporé à cadre mobile avec aiguille coûteau anti-parallaxe, verre incassable. Remise à 0. SENSIBILITÉ : 3.000 Ω par volt. POUR LA MESURE DES TENSIONS EN ALTERNATIF ET CAPA., utiliser une lampe 2226 ou 2626 suivant instructions sur notice jointe. COMPLÉT EN ORDRE DE MARCHE (125x190x90) 6.400

CONTROLEUR UNIVERSEL

Appareil pour la radio et l'industrie. POSSIBILITÉS : Sensibilités 3-15 V. Circuits basses tension, contrôle des batteries d'accus, Polarisation et électrolyte 150 mA 200 V. Tensions de réseaux, Forces électromotrices des générateurs et alternat. 750 V. Tensions analogiques et déclinauses. Amp. : 3-15-150-600 mA. Courants grilles et plaques, circuits téléphoniques, etc., etc. Principales caractéristiques des moteurs. Précision : 1,5 %/o en continu, 2 à 4 %/o en alternatif, du maximum de l'échelle 6.350



POLYMETRE type 24 Appareil compactant 2 galvanomètres. Galvanomètre de gauche pour la mesure des tensions et des intensités. Galvanomètre de droite pour la mesure des résistances et capacités. Fonctionne sur courant alternatif et continu. Protection des galvanomètres par volets métall. 10.500

MILLIAMPEREMETRES

MILLIAMPEREMETRE de 0 à 1 A cadre mobile. Modèle à encastre. Grande précision. Remise à 0. 1.600
MILLIAMPEREMETRE de 0 à 1. milliard anti-parallèle. Remise à 0. Cadran 100 mm. 5.085
MICROAMPEREMETRE 0 à 300 à cadre mobile, pivotage sur rubis avec correcteur de température et miroir anti-parallèle. Remise à 0. Cadran 100 mm. 5.955

GEMEGA G4

CHARACTERISTIQUES : atténuateur gradué (tension de sortie constante) 7 pas fixes H.F. Une émission D.P. atténuable. Une émission en « MULTIVIBRATEUR », c'est-à-dire couvrant sans trou toutes les fréquences depuis les O.C. jusqu'aux O.C. Bilans très étudiés. Fuites infimes. alimentation incorporée. UTILISATIONS : Dépannage et mise au point dynamique en H.F. et B.F. Réalignement après transport. Etude des sensibilités. Alignement complet, etc... PRÉSENTATION : Coffret métal givré mat. Poignée simili cuir. DI 125x190x90. Poids : 1 kg 400 environ. 3.980

GENERATEUR AFS « SUPERSONIC »

Oscillateur H.F. en montage Prod-Back de 100 kc à 30 mc sans trou (3.000 à 10 mc) modifié à 400 périodes par la plaque. Atténuateur par potentiomètre bilinéaire. Alim. T.C. entièrement isolé du coffret et du circuit de sortie. Réalisé pour le dépannage et l'établissement rapide des récepteurs. Transport facile. 11.050

REMISE 10 %/O AUX ARTISANS,
CONSTRUCTEURS,
DÉPANNEURS PATENTÉS

MULTIMÈTRE 10K PRÉCISION M.P. 30

Contrôleur universel à 40 sensibilités pour la mesure des tensions 0 à 750 volts et intensités (0 à 3 A), continues et alternatives, des résistances (0 à 2 MΩ), des capacités (0 à 20 pF) et des niveaux (étendue 74 db). Changement de sensibilité par commutateurs, micro-ampèremètre à cadre mobile de haute précision et grande robustesse, aiguille à coûteau, remise à 0, cadran à 6 échelles en 2 couleurs. Coffret alu givré de 20x32x6 cm. Poids : 1 kg. 14.560

LAMPÉMETRE ANALYSEUR MB

1. Lampe vérifiée dans son fonctionnement normal. — 2. Contrôles séparés du débit plaque et du débit grille-berceau. — 3. L'inverseur permet le contrôle des lampes multiples. — 4. Contrôle des lampes et valves modernes « LOCAL ». séries européennes et américaines. — 5. La mesure du courant continu de 0 à 1.000 volts. — 6. La mesure des courants de fuites des condensateurs chimiques. — 7. Vérification des résistances, etc... et d'autres vérifications énumérées dans notre brochure technique adressée contre 20 francs en timbres. Présenté dans un coffret gainé à couvercle démontable 15.000

LAMPÉMETRE-CONTROLEUR UNIVERSEL

Nouveau modèle Type 205
Cet appareil de précision comporte : 1. UN LAMPÉMETRE permettant l'essai et le contrôle d'un nombre beaucoup plus important de tubes simples ou multipliés avec contrôle efficace et simplifié de l'isolation entre électrodes. 2. UN VÉRITABLE CONTRÔLEUR UNIVERSEL complet pour la mesure des tensions et des intensités en alternatif et en continu. LE GALVANOMÈTRE utilisé est à cadre mobile de 200 microampères. — 3. UN CAPACIMÈTRE à lecture directe. Mesurement réduit : 100 milliampères. Poids 7 kg 21.500



COMPTOIR M B RADIOPHONIQUE

160, Rue MONTMARTRE-PARIS ~ OUVERT TOUS LES JOURS, SAUF DIMANCHE DE 8 H. 30 à 12 H. ET DE 14 H. à 18 H. 30

Expéditions immédiates contre mandat à la Commande . C. C. P. Paris 443.39

ATTENTION ! AUCUN ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT

Ces prix sont sans engagement et sujets à variations. Pas d'expéditions en Province de commande inférieure à 500 francs.